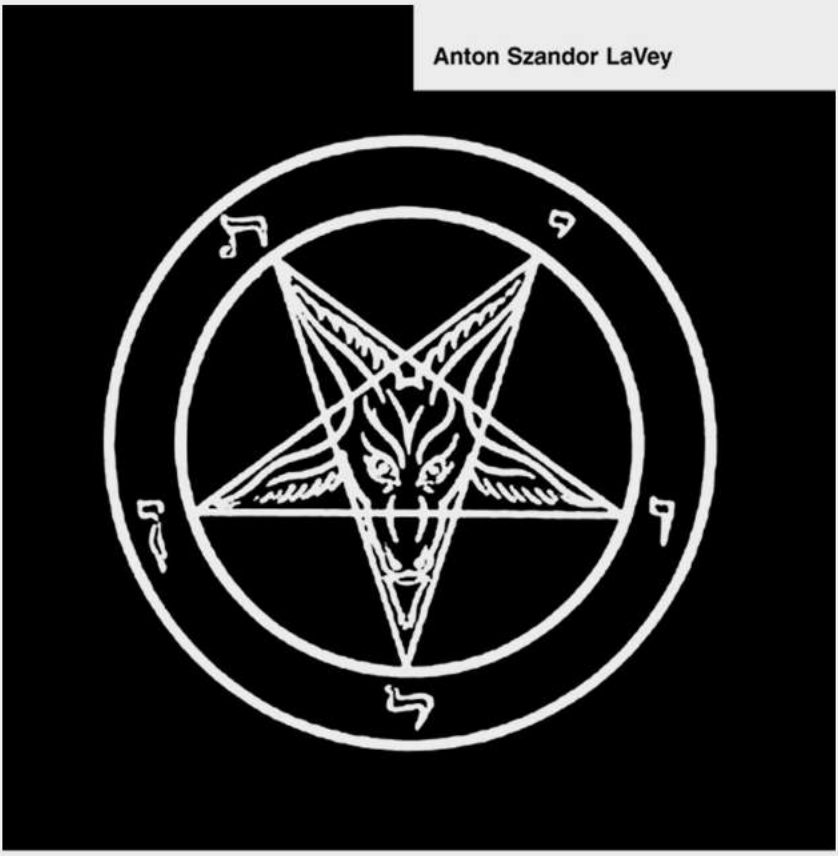


# LA BIBLE SATANIQUE

CAMION NOIR

## Table des matières

1. Préface de l'éditeur

2. Anton Szandor LaVey

3. Introduction

4. Préface

5. Prologue

6. Les neuf commandements sataniques

7. (Feu) Le livre de Satan

8. (Air) Le livre de Lucifer

9. (Terre) Le livre de Bélial

10. (Eau) Le livre de Léviathan

© **Camion Noir**, 2006

www.camionnoir.com

ISBN : 2-910196-60-7

ISSN : 1950-0270

Dépôt légal : février 2006

Tous droits réservés.

## 1. Préface de l'éditeur

### Sous le symbole de Satan

La Bible satanique, "L'Église de Satan"… deux dénominations chocs qui retiennent l'attention, davantage par leur force oxymoronique, leurs évocations conflictuelles, que par ce qu'elles désignent séparément. La Bible, "L'Église" d'un côté : rien de neuf sous le soleil. "Satan" de l'autre, rien de bien révolutionnaire non plus, sinon ces images caricaturales déclinées de séries B en séries Z… Mais l'association des deux, qui tient manifestement de la provocation et de l'agitation de tabous culturels, produit un indéniable effet de curiosité.

Toute la vie d'Anton Szandor LaVey s'est déroulée dans les marges culturelles de l'Amérique. Bateleur, dresseur de fauves, enquêteur paranormal, gourou noir de la bourgeoisie de San Francisco… Ses années de formation lui ont permis d'identifier chez ses contemporains une ontologie aussi fondamentale que multiforme : le besoin de croire, le besoin de merveilleux, de spectacle, d'irrationnel, d'inexplicable, qui s'étaie naturellement de tout l'aveuglement et de toute l'hypocrisie nécessaires. Ceci posé, LaVey tient son credo, sa cible, son arme fatale, sa lecture existentielle. Ne lui reste plus qu'à la mettre en œuvre, arpenter le "chemin de la main gauche" qu'il a découvert, mener bataille avec les procédés mêmes qui soutiennent ce qu'il dénonce – une parole claire et radicale en plus, qu'il n'hésite pas à pimenter de pastiches et d'humour grinçant.

Clairement, "L'Église", très prégnante dans la société américaine, est pour lui le chantre de l'hypocrisie et de l'aveuglement de ses

contemporains. Et il choisit le symbole de Satan pour libérer les esprits. D'où la fondation de "L'Église de Satan", en 1966. À chaque église sa bible : dans le même élan de provocation et de fronde, LaVey publie La Bible satanique en 1969. À l'origine, le texte était censé être une parodie de la bible chrétienne : renversement et justification des interdits, invention de béatitudes "sataniques", diatribes "infernales"… À la fin des années 60, ce livre s'inscrivait dans le mouvement de contre-culture qui se déployait en Amérique, et dépassait largement le cadre de "L'Église de Satan". Mais plus de trois décennies plus tard, pourquoi suscite-t-il encore un tel intérêt ?

Tout simplement parce que d'autres cultures de la marge continuent de le revendiquer. Parce qu'il reste un symbole de refus et de rejet de la société dominante, une provocation et un mépris des (maigres) tabous qui demeurent.

Les scènes metal (black, death, grindcore, nü…), rhizomes totalement underground issus des punks et ayant atteint un rayonnement planétaire au milieu des années 90, sont allées plus loin que le simple et court "No Future" des Sex Pistols, et ont agrémenté leur discours de rejet en piochant dans des univers para-musicaux relayant, pour la plupart, des contre-valeurs : fétichisme, gore, gothique, extrémisme politique, satanisme. Un satanisme spectaculaire, macabre, morbide, nourri de fantasmes cinématographiques, de croix inversées, d'exorcismes, de rituels psychodramatiques. Dès lors, il était urgent d'éditer pour la première fois en français le texte fondateur de LaVey : rien de tout cela dans La Bible satanique. Mais uniquement l'expression d'une pensée affranchie

de tout joug religieux et social. Voilà encore un autre écho contemporain à ce livre : l'individualisme croissant de la société occidentale, que certains tiennent pour une évolution déshumanisée, alors que LaVey n'y voit que possibilité de liberté individuelle. Et ce sont peut-être les principes fondamentaux qu'il exprime qui assurent la pérennité de son texte : le paradis est ici et maintenant (et chacun en crée pour soi-même les conditions concrètes), refus de l'illusion et de l'au-delà (et revendication de la nature charnelle de l'homme), refus du Jugement dernier enfin, au profit d'un jugement permanent de chacun de nos actes. Bible "satanique" ? Ou proposition philosophique rageusement athée et individualiste, empruntant à la fois à l'hédonisme et au cynisme, et placée sous le symbole de Satan ?

Sébastien Raizer,

## 2. Anton Szandor LaVey

Appelé «Le Pape Noir» par nombre de ses disciples, Anton LaVey a fait le premier pas du chemin qui allait le mener vers la Grande Prêtrise de l'Église de Satan lorsqu'il avait 16 ans et qu'il jouait de l'orgue au cours d'un carnaval[1] :

«Le samedi soir, je voyais des hommes convoiter des femmes en train de danser à demi nues, et le dimanche matin, alors que je jouais de l'orgue dans la messe évangéliste à l'autre bout du carnaval, je voyais ces mêmes hommes assis avec leur femme et leurs enfants, demandant à Dieu de les pardonner et de les libérer des désirs de la chair. Et le samedi suivant, ils étaient de nouveau au carnaval ou dans quelque autre endroit permissif.

«C'est là que j'ai compris que l'Église chrétienne prospère sur l'hypocrisie, et que la nature charnelle de l'homme est indéniable !»

Dès ce moment de sa vie, son chemin était tracé. Finalement, lors de la dernière nuit du mois d'avril de l'année 1966 – Walpurgisnacht, la nuit du plus important rassemblement de personnes s'adonnant à la sorcellerie –, LaVey s'est rasé le crâne dans la tradition des anciens bourreaux et a annoncé la naissance de l'Église de Satan. Il avait pressenti le besoin d'une église qui se réapproprierait le corps de l'homme et ses désirs charnels en tant qu'objets de célébration. «Tant que le culte des choses de la chair sera source de plaisir», disait-il, «il existera un temple de glorieuse indulgence…»

1 Carnaval itinérant pour adultes. (ndt)

## 3. Introduction

## par le Mage Peter H. Gilmore

### En ouvrant les Portes Adamantines

Ce livre peut changer votre vie – tout comme il a changé la mienne. C'est une œuvre diabolique, écrite avec élégance, pragmatisme et force, qui peut servir de miroir, de façon presque magique. Si vous vous reconnaissez dans ces pages, si vous trouvez que les principes développés ne vous sont pas étrangers, si vous éprouvez une irrésistible sensation de retour à vous-même, alors vous allez découvrir que vous appartenez à une «méta-tribu» dispersée, et le mot correct pour désigner la personne que vous êtes est : «Sataniste».

J'ai découvert Anton Szandor LaVey par la lecture de La Bible satanique, à l'âge de treize ans, alors que j'étais un athée avéré. Je n'avais rien contre les livres promouvant telle ou telle foi, et je fus agréablement surpris par le fait que celui-ci n'était pas asséné par une personne proclamant être en contact direct avec Satan. Au lieu de cela, j'ai découvert un esprit rationnel, une philosophie concrète, ainsi que la théâtralité des techniques rituelles décrivant le psychodrame de la transformation de soi. C'était là un outil parfaitement adapté à ma nature, et j'y ai vu un moyen d'exploiter toutes les possibilités de ma vie. Ce livre m'a conduit à rencontrer LaVey, à gagner son amitié, à travailler avec lui à l'administration de l'Église qu'il avait créée, et finalement à lui succéder en tant que second Grand Prêtre de l'Église de Satan.

L'un des nombreux talents d'Anton LaVey est d'écrire dans une langue vivace, reflétant sa personnalité singulière. Ses phrases ciselées donnent l'impression de le connaître personnellement, et il n'y a là rien d'illusoire. Lorsque ma femme, Peggy Nadramia, et moi avons rencontré le «Docteur» (un surnom affectueux utilisé par ses proches), nous étions d'accord sur le fait qu'il était exactement celui auquel nous nous attendions après la lecture de ses livres.

Contrairement aux autres fondateurs de religions qui revendiquent une «inspiration» exaltée délivrée par une quelconque entité surnaturelle, LaVey admet qu'il ne s'est servi que de ses seuls talents pour synthétiser le Satanisme. Il s'est basé à la fois sur sa compréhension de l'animal humain, tirée de sa propre expérience de la vie, et sur la sagesse acquise auprès d'autres défenseurs du matérialisme, du pragmatisme et de l'individualisme. Le nom blasphématoire «Église de Satan» fut sciemment choisi pour se situer à l'encontre des systèmes de croyances «spirituelles» existants. Ce fut la première organisation prônant une philosophie religieuse dont Satan était le symbole de la liberté et de l'individualisme. Au sujet de son rôle de fondateur, il disait que s'il ne l'avait pas fait lui-même, quelqu'un d'autre, peut-être moins qualifié, l'aurait fait à sa place. Sa perspicacité intuitive l'a ainsi conduit à nommer en propre un type humain qui a toujours fait partie de notre espèce.

LaVey est né à Chicago en 1930, et ses parents ont rapidement emménagé en Californie, cette région de la côte ouest qui accueillait les manifestations les plus brillantes et les plus

sombres du «Rêve américain». C'était un environnement fertile pour cet enfant sensible qui allait grandir et devenir celui que la presse surnommerait le «Pape noir». Le jeune LaVey a appris de sa grand-mère, originaire d'Europe de l'Est, les superstitions qui ont toujours cours dans cette partie du monde. Ces contes ont aiguisé son appétit pour l'étrange, l'amenant à s'immerger dans les classiques de la littérature fantastique comme Dracula et Frankenstein. Il devint également un lecteur passionné de pulps, à l'époque où ces magazines publiaient des contes d'horreur et des histoires de science-fiction, désormais devenus classiques. Plus tard, il fréquenta des auteurs d'histoires étranges, tels Clark Ashton Smith, Robert Barbour Johnson, George Hass. Son imaginaire fut également séduit par les personnages de fiction des œuvres de Jack London, des héros de bandes dessinées comme Ming l'Impitoyable, mais aussi par des personnages historiques diaboliques tels Cagliostro, Raspoutine, Basil Zaharoff. Il tenait la littérature occulte disponible pour quelque chose d'à peine plus sérieux que la magie blanche moralisatrice, et préférait des livres traitant des connaissances obscures avec davantage de pragmatisme, comme Practical Lessons in Hypnotism ou Jane's Fighting Ships du Dr. William Wesley Cook, ainsi que des manuels d'analyse graphologique.

Ses dons musicaux furent remarqués très tôt, et ses parents le laissèrent s'essayer à divers instruments. LaVey était surtout attiré par les claviers, à cause des nombreuses possibilités et de la souplesse qu'ils offraient. Il trouva le temps de s'entraîner et pouvait aisément reproduire des chansons à l'oreille, sans recourir à des partitions. Ce talent allait constituer sa principale

source de revenus durant de nombreuses années, en particulier lorsqu'il jouait dans des carnavals, et plus tard en tant qu'organiste de bar, de salons, de boîtes de nuit. Cela lui permit de se rendre compte comment les diverses lignes mélodiques et les progressions d'accords guidaient les émotions des publics variés devant lesquels il s'est produit, depuis les spectateurs des carnavals jusqu'aux individus cherchant de la consolation aux déceptions et aux échecs de leur vie dans les bars pleins d'alcool et de fumée, dans lesquels la musique de LaVey produisait une ambiance maussade.

Ses centres d'intérêt étranges firent de lui un marginal, et il ne fit rien pour arranger les choses, car il n'eut jamais la moindre envie de «faire partie de la bande». Il exécrait les cours de gymnastique et les équipes sportives, et souvent il sautait les cours pour suivre ses propres centres d'intérêt. En marge des lectures scolaires, il dévora quantité d'ouvrages analysant le comportement humain, depuis les pulsions individuelles jusqu'aux dynamiques de masse. Il visionna des films tels que M le Maudit, Le cabinet du Dr. Caligari, Docteur Mabuse. Son goût pour les vêtements voyants amplifia également sa marginalité.

Il abandonna le lycée pour côtoyer des voyous et commença à travailler dans des cirques et des carnavals, d'abord en tant qu'homme à tout faire, puis garçon de camp, et enfin musicien. Son insatiable curiosité fut récompensée lorsqu'il «appris les ficelles» de la fête foraine. Il répéta un numéro avec les fauves – il avait une prédilection pour ces puissants prédateurs –, et par la suite il fut assistant dans des numéros de magie. Il devint très habile dans toutes les escroqueries

visant à soutirer leur argent aux péquenauds, tout en analysant la dimension psychologique qui les poussait à se faire berner. Sous le nom de «The Great Szandor», il jouait de l'orgue lors des spectacles paillards du samedi soir, mais aussi pour les messes du dimanche matin. Il y voyait souvent les mêmes personnes, et ne manqua pas de noter cette contradiction criante. Toutes ces activités lui procurèrent une base solide et pragmatique pour sa vision cynique du monde, alors en formation.

Lorsque la saison des carnavals s'achevait, LaVey gagnait de l'argent en jouant de l'orgue dans les cabarets des environs de Los Angeles, et il raconte que c'est à cette période qu'il eut une brève aventure avec Marilyn Monroe, alors inconnue du public, qu'il accompagnait à l'orgue durant son strip-tease au Magyan Burlesque Theater. De retour à San Francisco, LaVey a travaillé un moment comme photographe au service de police, et, durant la guerre de Corée, il s'est inscrit au San Francisco City College pour y suivre des cours de criminologie, afin d'éviter l'incorporation. Ses études, comme ses autres activités, lui révélèrent une vision sinistre de la nature humaine, et confirmèrent en lui le rejet des doctrines spirituelles. C'est à cette époque qu'il rencontra et épousa Carole Lansing, qui lui donna sa première fille, Karla Maritza, née en 1952. Quelques années auparavant, LaVey avait étudié les écrits d'Aleister Crowley, et c'est en 1951 qu'il décida de rencontrer les Thélémites de Berkeley. Ils ne lui firent pas grande impression, car ils étaient plus mystiques et moins «malsains» qu'il le supposait pour des disciples du credo libertin de Crowley.

Au cours des années cinquante, LaVey augmenta ses revenus en enquêtant sur des phénomènes supposés surnaturels. Ces expériences lui donnèrent la preuve que beaucoup de gens sont enclins à croire en une explication bizarre, surnaturelle, à propos de phénomènes dont les causes sont banales. Ses explications rationnelles décevaient souvent les gens, alors LaVey inventait des causes fantaisistes pour leur plaire. Cela lui donna un aperçu de l'importance de la croyance dans la vie des gens.

En 1956, il acheta une maison victorienne sur California Street, dans le quartier de Richmond de San Francisco. La rumeur disait que c'était un ancien bar clandestin durant la prohibition, plein de passages secrets, sans doute pour faciliter des activités charnelles clandestines. Il la repeignit en noir, créant ainsi une intrusion étrange dans un quartier typiquement américain. C'est tout naturellement que cette maison allait par la suite devenir l'Église de Satan. Après sa mort, le bâtiment demeura inoccupé, avant d'être détruit le 17 octobre 2001 par la compagnie immobilière qui en était propriétaire.

LaVey rencontra Diane Hegarty en 1959. Il quitta Carole en 1960. Hegarty et LaVey ne se sont jamais mariés, mais elle lui donna sa seconde fille, Zeena Galatea, née en 1964. Ils vécurent ensemble de nombreuses années. Lorsqu'ils se séparèrent, Hegarty l'a poursuivi pour obtenir une pension alimentaire et l'affaire fut jugée par les tribunaux.

Avec ses «chasses aux fantômes», ses fréquents concerts en tant qu'organiste (il jouait aussi du Wurlitzer dans les salons du Lost Weekend), LaVey devint une célébrité locale et les fêtes qu'il

organisait attiraient de nombreux notables de San Francisco. On comptait parmi les invités Carin de Plessin, appelée «la Baronne» parce qu'elle avait grandi dans le palais royal du Danemark, l'anthropologue Michael Harner, Chester A. Arthur III (le petit-fils du Président des États-Unis), Forrest J. Ackerman (le futur éditeur de Famous Monsters of Filmland et spécialiste de science-fiction), l'écrivain Fritz Leiber, l'excentrique Dr. Cecil E. Nixon (le créateur de l'automate musical Isis) et le cinéaste underground Kenneth Anger. À partir de ce groupe, LaVey développa ce qu'il appela un «Cercle Magique» d'associés qui partageaient son intérêt pour le bizarre, le côté caché de ce qui anime le monde. LaVey se mit à organiser des lectures les vendredis soirs, qui résumaient les fruits de ses recherches. En 1965, il apparut dans The Brother Buzz Show, une émission humoristique pour enfants animée par des marionnettes. L'intérêt pour le mode de vie «Famille Addams» de LaVey se mit à grandir – il gagnait sa vie comme hypnotiseur, enquêteur sur des phénomènes paranormaux, organiste, et possédait un animal domestique fort peu courant : Tagore, un lion de Nubie.

À travers l'organisation de ces lectures, LaVey remarqua de nombreux points communs, qu'il commença à rassembler à l'intérieur d'une géométrie conceptuelle ténébreuse. Lorsqu'un membre de son Cercle Magique suggéra qu'il possédait les bases pour une nouvelle religion, LaVey décida de fonder l'Église de Satan pour propager efficacement ses idées. Ainsi, en 1966, le dernier jour du mois de mai – jour du traditionnel Sabbat des sorcières – LaVey déclara la fondation de l'Église de Satan et fit de 1966

l'an Un, Anno Satanas – la première année de l'Âge de Satan.

L'attention de la presse ne tarda pas à suivre, tout d'abord lors de la célébration du mariage du journaliste John Raymond et de la mondaine new yorkaise Judith Case, le 1er février 1967. Le célèbre photographe Joe Rosenthal fut envoyé sur place par le San Francisco Chronicle, pour prendre un cliché qui fut également publié dans le Los Angeles Times, ainsi que dans d'autres journaux à grand tirage. LaVey commença à répandre massivement sa philosophie avec la publication d'un album, The Satanic Mass (Murgenstrumm, 1968). La pochette de cet album présentait un graphique que LaVey appelait le «symbole de Baphomet» : la tête d'une chèvre inscrite dans un pentagramme, entourée du mot «Léviathan» écrit en hébreu, qui est depuis devenu le symbole universel du Satanisme. L'album contenait une partie du rite de baptême écrit pour Zeena lorsqu'elle avait trois ans (le baptême eut lieu le 23 mai 1967). Sur la face B, on entendait LaVey, accompagné de musiques de Beethoven, Wagner et Sousa, lire des extraits de La Bible Satanique, qui n'était pas encore publiée à l'époque. Ses lectures du vendredi se poursuivaient, et il a instauré une série d'»Ateliers pour Sorcières», pour apprendre aux femmes l'art d'atteindre leurs buts par le glamour, les ruses féminines, et la découverte habile ainsi que l'exploitation des fétiches masculins.

À la fin de l'année 1969, LaVey avait réécrit et augmenté les divers manuscrits qu'il avait rédigés pour expliquer sa philosophie et les pratiques rituelles de l'Église de Satan. Des philosophes comme Ayn Rand, Nietzsche et Mencken

comptaient parmi ses influences, mais aussi le bon sens populaire, les observations de P.T. Barnum, et, pour finir, l'imagerie des grands démons trouvée chez Twain, Milton, Byron, et d'autres auteurs romantiques. Il préfaça ses essais et rituels avec des extraits retravaillés de Might is Right de Ragnar Redbeard, et rédigea une conclusion avec une version «satanisée» des Clés Énochiennes de John Dee. La Bible Satanique prit ainsi sa forme définitive. Le livre n'a jamais cessé d'être publié et demeure aujourd'hui encore la référence principale du mouvement Satanique contemporain.

La philosophie qui y est présentée forme un ensemble cohérent, et non un bric-à-brac dans lequel on pioche ici et là. Il n'est destiné qu'à un cercle choisi de personnes qui sont épicuriennes, pragmatiques, lettrées, résolument individualistes, matérialistes, rationnelles, et sombrement poétiques. Il peut exister des amateurs de second rang : athées, misanthropes, humanistes, libres-penseurs, qui n'y verront qu'un reflet partiel d'eux-mêmes. Le Satanisme peut les attirer d'une façon ou d'une autre, mais au bout du compte, cela n'est pas fait pour eux. Si ce n'était qu'une philosophie, de tels individualistes pourraient être les bienvenus. Mais c'est davantage que cela. Le Satanisme se distingue dans le royaume de la religion par ses composantes esthétiques, son système de symboles, de métaphores et de rituels, dans lequel Satan n'incarne pas un quelconque Diable à adorer, mais une projection extérieure et symbolique du plus haut potentiel de chaque individu. L'identification que les Satanistes ont envers Satan est une barrière intentionnelle posée entre eux et ceux qui ne peuvent raisonner avec ce sinistre archétype.

La Bible Satanique fut suivie par The Compleat Witch en 1971 (ré-édité en 1989 sous le titre The Satanic Witch), un manuel qui enseigne la «Petite Magie» – les moyens d'atteindre ses objectifs en décryptant et manipulant les gens et leurs actes. The Satanic Rituals (1972) est un ouvrage qui complète La Bible Satanique et contient les rituels de «Grande Magie» issus de diverses cultures et que LaVey a identifiés comme appartenant à la tradition Satanique. Deux livres rassemblant des essais complètent son œuvre écrite : The Devil's Notebook (1992) et Satan Speaks (1998).

Depuis sa fondation par LaVey, l'Église de Satan a attiré un public large et diversifié, qui partageait un rejet commun des religions conventionnelles. Jayne Mansfield, Sammy Davis Jr., King Diamond, Marilyn Manson et Marc Almond en ont tous été, du moins un temps, des membres officiels. LaVey comptait parmi ses associés Robert Fuest, le réalisateur de The Devil's Rain ; Jacques Vallee, ufologue et informaticien, qui servit de modèle pour le personnage de Lacombe joué par François Truffaut dans Rencontre du Troisième Type de Spielberg ; et Aime Michel, éditeur de Morning of the Magicians.

L'influence de LaVey s'est répandue par le biais d'articles publiés dans le monde entier par des magazines célèbres comme Look, McCalls, Argosy, Newsweek, Time, et plus tard Seconds, The Nose et Rolling Stone, de nombreux magazines pour hommes, mais aussi par le biais de talk-shows comme ceux qu'animaient Joe Pyne, Phil Donahue, Johnny Carson. Cette publicité a exercé une influence sur des romans comme Rosemary's Baby (écrit par Ira Levin

durant le blitz médiatique de l'Église) et Notre-Dame des Ténèbres de Leiber, ainsi que sur des films comme Rosemary's Baby (1968), The Devil's Rain (1975), The Car (1977), Dr. Dracula (1980), et de nombreux longs-métrages des années 70 à nos jours ayant pour thème le «Diable». Tous ont pioché dans le symbolisme de LaVey. Un long documentaire de 1969, Satanis: The Devil's Mass, est consacré aux rites et à la philosophie de l'Église, tandis que LaVey en personne a participé au documentaire de Nick Bougas, Speak of the Devil, en 1993.

Les travaux musicaux du Docteur ont fait l'objet de plusieurs enregistrements, dont les principaux sont Strange Music (1994) et Satan Takes a Holiday (1995). Ils reflètent son goût pour les rengaines des années 30 et 50, tour à tour humoristiques ou sombres, mais aussi consacrées au thème du diable. LaVey les a jouées sur plusieurs synthétiseurs, imitant des groupes instrumentaux. Ce qui les rend impressionnants, c'est que ces enregistrements ont été faits en une seule prise.

Alors que sa relation avec Diane Hegarty périclitait à la fin des années 70, une nouvelle compagne entrait dans sa vie. Blanche Barton devint son épouse, son alliée, la Grande Prêtresse de l'Église de Satan, son amante et sa meilleure amie. Elle lui donna son seul fils, Satan Xerxes Carnacki LaVey, né le 1er novembre 1993. Au milieu des années 90, alors que sa santé se dégradait, LaVey choisit de consacrer son temps exclusivement aux personnes qui l'enrichissaient spirituellement, et cela lui valut une réputation de reclus. Il mourut le 29 octobre 1997, de complications de sa maladie cardiaque. Il n'y eut aucune repentance sur son lit de mort. Il partit

aussi fièrement qu'il avait vécu : en Sataniste. Ses seuls regrets étaient de quitter la grande fête qu'est la vie, et de ne pas voir son fils grandir.

Selon ses vœux, Barton lui succéda à la tête de l'Église. En 2001, elle décida que moi, Peter H. Gilmore, administrateur de l'Église depuis bien longtemps et membre du Conseil des Neuf, allait la remplacer. En 2002, la Mage Barton céda sa place de Grande Prêtresse à ma femme Peggy Nadramia, elle aussi administrateur de l'Église depuis des années et membre du Conseil des Neuf.

Deux biographies ont été consacrées à LaVey : The Devil's Avenger (1974) de Burton Wolfe et Secret Life of a Satanist (1990) de Blanche Barton. Ces dernières années, les détracteurs de LaVey, armés d'une malveillance assez évidente, ont mis en cause l'authenticité de certains des évènements racontés dans ces livres. Ils l'accusent d'exagérer certains faits à des fins promotionnelles. LaVey était un homme de spectacle doué, et il n'a jamais nié ce talent. Toutefois, les évènements détaillés dans les deux biographies peuvent être largement vérifiés et certifiés authentiques par de nombreuses photographies, témoignages et preuves diverses. Il demeure que LaVey a suivi une voie qui l'exposait à rencontrer des individus peu communs, issus de toutes les couches de la société. Cela atteignit son apogée avec la fondation de l'Église de Satan, qui lui valut une notoriété internationale. Il était doué bien au-delà de la moyenne, et a excellé dans de nombreux domaines artistiques, alors qu'habituellement les gens doués se consacrent la vie durant à une seule muse. Il a vécu sa vie comme un authentique exemple de ce qu'il

professait – aucun compromis vis-à-vis de ses objectifs, une discipline de fer.

LaVey parvint à éviter le destin de Mrs. Cassan, le personnage du roman The Circus of Dr. Lao de Charles G. Finney – et l'un des livres préférés du Docteur. Son sort malheureux voulut qu'elle meure et soit oubliée, car de toute sa vie elle n'avait rien produit de mémorable, que ce soit de façon constructive ou destructive. Avec ses écrits et pensées désormais traduits en plusieurs langues, continuant à inspirer des gens dans le monde entier, Anton Szandor LaVey mérite sa place dans l'arène des discours philosophiques et religieux. Nous, Satanistes, lui devons notre gratitude pour avoir symboliquement ouvert les portes adamantines de l'Enfer, en donnant forme et structure à une philosophie qui fait de nous les Dieux de nos propres univers subjectifs. Son ultime hérésie à l'encontre des masses suffisantes fut de rejeter leur sacro-saint principe voulant que tous les hommes soient égaux. En conséquence, il défia ses semblables d'exercer leurs facultés à juger et à être jugés pour chacun de leurs actes. Il rejeta la quête de sauveurs extérieurs et prit fait et cause pour la responsabilité de chacun envers ses actes et leurs conséquences. C'est peut-être le principe le plus effrayant pour une société dans laquelle plus personne n'est tenu responsable de son comportement.

L'Église de Satan doit rester le domaine prisé par une minorité impérieuse, qui vit de son propre sang et de ses propres pensées, qui rejette fièrement toutes les récompenses distribuées aux «braves types» et accepte le titre de Sataniste.

Il n'y a rien à craindre dans La Bible Satanique, car elle ne vous transformera pas en quelqu'un que vous n'êtes pas. Elle ne peut vous convertir, ni vous guider dans des voies qui ne sont pas dans votre nature. Son pouvoir réside dans sa capacité à vous montrer qui vous êtes au travers des réactions qu'elle provoque en vous. Acceptez ces réactions, et vous gagnerez une vision claire de votre vie, car vous aurez aiguisé votre compréhension de vous-même, et vous verrez plus clairement à quel point vous êtes différent de ceux qui vous entourent. Rejetez l'un ou tous les postulats audacieux qu'elle contient, et vous resterez libre d'embrasser n'importe quel autre mouvement spirituel ou conceptuel qui vous apportera un confort moral. Cependant, vous n'ignorerez plus ce que signifie le fait d'être Sataniste. Si vous avez compris ces principes fondamentaux, et que vous avez le don de lire l'âme d'autrui, alors vous remarquerez qu'il y a autour de vous des gens, comme LaVey lui-même, qui comptent parmi les personnes les plus justes et les plus fascinantes que vous aurez le plaisir de connaître.

**Mage Peter H. Gilmore**

**Grand Prêtre de l'Église de Satan**

## 4. Préface

Ce livre a été écrit parce que, à quelques exceptions près, chaque livre, chaque grimoire «secret», et toutes les «grandes œuvres» traitant du sujet de la magie, ne sont rien de plus que des impostures moralisatrices – des divagations menées par la culpabilité, des baragouins ésotériques rédigés par des commentateurs de la tradition magique incapables ou peu enclins à donner une vision objective du sujet. L'un après l'autre, ces auteurs, en essayant de poser les principes de la «magie blanche et noire», n'ont fait qu'embrouiller le sujet, à tel point que quiconque s'y intéresse finit par jouer stupidement avec une planche Ouija, assis au milieu d'un pentagramme en attendant qu'un démon fasse son apparition pour prédire un futur qui a perdu tout son sens, et participe à des séminaires qui n'ont pour but que d'aplatir son ego – et son portefeuille –, et tout cela fait de lui un sacré imbécile aux yeux de ceux qui savent !

Le vrai mage sait que les rayons des bibliothèques occultes abondent en reliques desséchées d'esprits apeurés et de corps stériles, en journaux métaphysiques de l'auto-aveuglement, et en livres de lois constipés de mysticisme oriental. Durant de trop nombreuses années, le sujet de la magie et de la philosophie Sataniques n'a été débattu que par des journalistes aux yeux hagards appartenant au chemin de la main droite.

La vieille littérature est le sous-produit de cerveaux suppurant la peur et l'échec, involontairement écrits au profit de ceux qui règnent réellement sur terre et qui, depuis leurs

trônes de l'Enfer, sont saisis d'une bruyante hilarité.

Les flammes de l'Enfer brûlent avec plus d'éclat grâce à ces volumes de vieille désinformation et de fausses prophéties.

Ici vous trouverez la vérité – et le merveilleux. Les deux sont mutuellement nécessaires à l'existence de l'autre. Mais chacun doit être pris pour ce qu'il est. Ce que vous trouverez pourra ne pas vous plaire, mais vous trouverez !

Voici la pensée Satanique exprimée d'un point de vue authentiquement Satanique.

Église de Satan

San Francisco, nuit de Walpurgis, 1968

## 5. Prologue

Les dieux du chemin de la main droite se sont chamaillés et querellés depuis la création de la Terre. Chacune de ces divinités et leurs prêtres respectifs ont tenté de trouver la sagesse dans leurs propres mensonges. La période glaciaire de la pensée religieuse ne peut durer qu'un temps dans ce grand projet qu'est l'existence humaine. Les dieux de la sagesse souillée ont eu leur saga, et leur millénium est devenu une réalité. Chacun, avec son propre chemin «divin» vers le paradis, a accusé l'autre d'hérésies et d'erreurs spirituelles. L'Anneau du Nibelung[1] porte une malédiction éternelle, mais uniquement parce que ceux qui le recherchent pensent en termes de «Bien» et de «Mal» – eux-mêmes étant toujours «Bons». Les dieux du passé sont devenus comme leurs propres diables pour rester en vie. Sans grande conviction, leurs pasteurs jouent le jeu du diable pour remplir leurs tabernacles et rembourser l'emprunt immobilier de leurs temples. Hélas, ils ont trop longtemps étudié la «vertu», et ils font de piètres et incompétents diables. Alors ils se donnent tous la main dans une unité «fraternelle» et désespèrent d'atteindre le Walhalla[2] pour leur dernière grande assemblée œcuménique. «Approche le crépuscule des dieux.» Les corbeaux de la nuit sont venus pour faire appel à Loki, qui a enflammé le Walhalla avec le trident brûlant de l'Enfer. Le crépuscule a eu lieu. Un éclat de lumière nouvelle est né de la nuit et Lucifer s'élève, une fois de plus pour proclamer : «Voici l'Âge de Satan ! Satan règne sur la Terre !». Les dieux des injustes sont morts. Voici l'aube de la magie, et de la sagesse pure. La CHAIR prévaut et une grande Église doit être construite, consacrée à son nom. L'homme ne doit

plus être sauvé par sa propre négation. Et l'on saura que le monde de la chair et de la vie est la meilleure préparation pour tous les délices éternels !

**REGIE SATANAS !**

**AVE SATANAS !**

**HAIL SATAN !**

1 Opéra faisant partie de la Tétralogie de Richard Wagner, inspiré de la mythologie germanique. (ndt)

2 Séjour paradisiaque des héros de la mythologie germanique. (ndt)

## 6. Les neuf commandements sataniques

1. Satan représente l'indulgence, plutôt que l'abstinence !

2. Satan représente l'existence vitale, et non les promesses spirituelles irréalistes !

3. Satan représente la sagesse infinie, au lieu de l'hypocrisie dans laquelle se complaisent les hommes !

4. Satan représente la bonté pour ceux qui la méritent, au lieu de la prodigalité gaspillée pour des ingrats !

5. Satan représente la vengeance, plutôt que le pardon.

6. Satan représente la responsabilité à ceux qui savent l'assumer, plutôt que de se soucier des vampires psychiques !

7. Satan représente l'homme simplement comme un animal parmi tant d'autres, parfois mieux, souvent pis que ceux qui marchent à quatre pattes, qui, grâce à son prétendu «développement intellectuel et spirituel», est devenu le plus vicieux de tous les animaux !

8. Satan représente les prétendus péchés, puisque ceux-ci mènent à la gratification physique, mentale, ou émotionnelle !

9. Satan est le meilleur ami que les Églises aient connu, puisqu'il les a maintenues en affaires depuis si longtemps !

## 7. (Feu) Le livre de Satan

### La diatribe infernale

Le premier livre de La Bible Satanique ne se veut pas blasphématoire, car il est davantage un exposé de ce qui devrait être appelé «l'indignation diabolique». Le Diable a été vilipendé par les hommes de Dieu, sans cesse et sans retenue. Le Prince Noir n'a jamais eu l'opportunité, à part dans les œuvres de fiction, de s'exprimer de la même manière que les porte-parole du Seigneur des Vertueux. Les ecclésiastiques de jadis ont été libres de définir le «bien» et le «mal» à leur guise, et ont gaiement frappé d'interdit tout ce qui était en désaccord avec leurs mensonges – verbalement et, parfois, physiquement. Leur discours de «charité», lorsqu'il s'applique à Sa Majesté Infernale, devient une farce dénuée de sens – et fortement injuste, également, en considérant le fait évident que sans leur ennemi Satanique, leurs propres religions s'effondreraient. Comme il est triste que le personnage allégorique, auquel les religions spirituelles doivent une grande partie de leur succès, se voie témoigner si peu de charité et soit continuellement maltraité – et par ceux-là même qui se délectent de prêcher l'équité ! Car tout au long des siècles durant lesquels le Diable a été décrié, il n'a jamais répliqué à ses détracteurs. Il s'est comporté en gentleman, supportant les déchaînements et les tempêtes. Il fut un modèle de tenue, mais aujourd'hui il sent que c'est le moment de répliquer. Il a décidé qu'il était temps qu'il reçoive son dû. Maintenant, les lourds livres des lois de l'hypocrisie sont devenus inutiles. Afin de réapprendre la Loi de la Jungle, une petite et mince diatribe est de rigueur. Chaque vers est un enfer. Chaque mot est une langue de feu. Les

flammes de l'Enfer brûlent avec férocité… et purifient ! Lisez et apprenez la Loi.

## LE LIVRE DE SATAN

### I

1. Dans ce désert aride de métal et de pierre, j'élève la voix pour que vous puissiez m'entendre. À l'Est et à l'Ouest, au Nord et au Sud, je fais un signe qui proclame : Mort au faible, santé au fort !

2. Ouvrez les yeux et voyez, Ô hommes à l'esprit rouillé, et écoutez-moi, foules perplexes !

3. Car je m'élève pour défier la bonté du monde, pour interroger les «lois» de l'homme et de «Dieu» !

4. Je demande les justifications de vos lois d'or et demande le pourquoi et le comment de vos dix commandements.

5. Devant aucun portrait de vos idoles je ne me courbe plein de consentement, et celui qui me dit «tu devrais» est mon ennemi mortel !

6. Je plonge mon index dans le sang pâle de votre rédempteur impuissant et fou, et j'écris ceci sur son front déchiré d'épines : Le VÉRITABLE prince du mal – le roi des esclaves !

7. Aucun vieux mensonge ne tiendra pour moi lieu de vérité, aucun dogme étouffant n'arrêtera ma plume !

8. Je brise toutes les conventions qui ne me conduisent pas au succès et au bonheur terrestre.

9. Je déclenche la dure invasion de la loi du plus fort !

10. Je plonge mon regard dans les yeux vitreux de votre Jéhovah craintif, et je lui arrache la barbe. J'élève une large hache, et fends en deux son crâne mangé de vers.

11. Je balaie l'épouvantable philosophie des sépulcres blanchis et je ris d'une colère sardonique !

## II

1. Voyez le crucifix. Que symbolise-t-il ? L'incompétence insipide accrochée à un arbre.

2. J'interroge toute chose. Debout face aux simulacres purulents et vernis de vos dogmes moraux arrogants, j'écris en lettres enflammées de mépris : Voyez ! Tout ceci n'est qu'imposture !

3. Rassemblez-vous autour de moi, Ô vous qui défiez la mort, et la Terre tout entière sera vôtre, possédée et maîtrisée !

4. Trop longtemps, la main de la mort a eu le loisir d'annihiler la pensée vivante !

5. Trop longtemps, le vrai et le faux, le bien et le mal ont été inversés par de faux prophètes !

6. Il ne faut accepter aucune croyance issue de l'autorité d'une nature «divine». Les religions doivent être remises en question. Aucun dogme moral ne doit être tenu pour certain – aucun système de jugement ne doit être déifié. Il n'y a rien d'intrinsèquement sacré dans les lois morales. Comme les idoles de bois de jadis, elles sont produites par la main de l'homme, et ce qu'homme a construit, homme peut détruire !

7. Celui qui prend son temps avant de croire en une chose ou en une autre fait preuve de beaucoup d'intelligence, car croire en un faux principe est le début de la non-sagesse.

8. Le principal devoir de chaque nouvel âge est d'élever le nouvel homme pour qu'il choisisse les termes de sa liberté, de le mener vers le succès matériel – d'arracher les cadenas et les chaînes rouillées des coutumes mortes qui ont toujours empêché son développement salutaire. Les théories et les idées qui ont pu signifier vie, espoir et liberté pour nos ancêtres signifient désormais pour nous destruction, esclavage, et déshonneur !

9. Puisque l'environnement évolue, aucun idéal humain ne peut être figé !

10. Par conséquent, quand un mensonge s'est bâti un trône, qu'il soit assailli sans pitié et sans regret, car sous la domination d'une fausseté inopportune, personne ne peut prospérer.

11. Jetons à bas du trône les sophismes établis, dénichons-les, brûlons-les et détruisons-les, car ils sont une menace permanente envers toute véritable noblesse de pensée et d'action !

12. Les faits montrent que toute prétendue «vérité» n'est rien d'autre qu'une fiction vide, renvoyons-là sans cérémonie dans les lointaines ténèbres, parmi les dieux morts, les empires morts, les philosophies mortes, et les autres lambeaux et déchets inutiles !

13. Le plus dangereux de tous les mensonges portés sur le trône est le mensonge sacré, sanctifié, privilégié – le mensonge que tout le monde tient pour un modèle de vérité. Il est la

matrice féconde de toutes les autres erreurs et illusions populaires. Il est un arbre de la déraison à la tête d'Hydre et aux racines nombreuses. Il est un cancer social !

14. Le mensonge reconnu comme tel est à moitié éradiqué, mais le mensonge que même les personnes intelligentes admettent – le mensonge qui a été inoculé au petit enfant sur les genoux de sa mère – est plus dangereux à combattre qu'une pestilence rampante !

15. Les mensonges populaires ont toujours été les ennemis les plus puissants des libertés individuelles. Il n'y a qu'une seule façon de les traiter : il faut les couper, jusqu'au cœur, exactement comme des cancers. Exterminer leurs racines et leurs branches. Annihilons-les avant qu'ils ne nous annihilent !

**III**

1. Quel pouvoir a décrété que «Aimez-vous les uns les autres» est la loi suprême ? Sur quelle autorité rationnelle le gospel de l'amour repose-t-il ? Pourquoi ne devrais-je pas haïr mes ennemis ? – Le fait de les «aimer» ne me met-il pas à leur merci ?

2. Est-il naturel que des ennemis se montrent bons les uns envers les autres ? Et QU'EST-CE QU'ETRE BON ?

3. La victime déchirée et ensanglantée peut-elle «aimer» les mâchoires ensanglantées qui la dépècent ?

4. Ne sommes-nous pas tous des animaux prédateurs par instinct ? Si les humains cessaient

tout à fait d'être les prédateurs les uns des autres, pourraient-ils continuer à exister ?

5. Les termes «convoitise et désir charnel» ne sont-ils pas plus appropriés pour décrire l'» amour» lorsqu'on l'applique à la perpétuation de l'espèce ? L'»amour» décrit par les Écritures flagorneuses n'est-il pas un simple euphémisme pour désigner l'activité sexuelle, ou le «sublime professeur» était-il un prosélyte pour eunuques ?

6. Aimez vos ennemis, ceux qui vous haïssent et vous utilisent – n'est-ce pas l'ignoble philosophie de l'épagneul qui se couche sur le dos lorsqu'il reçoit un coup ?

7. Haïssez vos ennemis de tout cœur, et si un homme vous frappe une joue, FRAPPEZ-le sur l'autre joue ! Frappez-le aux hanches et aux cuisses, car l'instinct de conservation est la loi suprême.

8. Celui qui tend l'autre joue est un chien lâche !

9. Rendez coup pour coup, dédain pour dédain, perte pour perte – avec les intérêts composés librement ajoutés ! Œil pour œil, dent pour dent, toujours quatre fois plus, cent fois plus ! Soyez la Terreur de votre adversaire, et lorsqu'il ira son chemin, il aura davantage de sagesse à ruminer. C'est ainsi que vous devez vous faire respecter sur tous les chemins de votre vie, et votre esprit – votre esprit immortel – doit vivre, non pas dans un paradis intangible, mais dans les cerveaux et les muscles de ceux dont vous avez gagné le respect.

## IV

1. La vie est la grande indulgence, et la mort, la grande abstinence. Alors profitez le plus possible de la vie – ICI ET MAINTENANT !

2. Il n'existe ni paradis de gloire lumineuse, ni enfer où grillent les pécheurs. Notre jour de supplice, c'est ici et maintenant ! Notre jour de bonheur, c'est ici et maintenant ! Notre jour de chance, c'est ici et maintenant ! Choisissez ce jour-ci, cette heure-ci, car il n'existe aucun rédempteur !

3. Du fond du cœur, dites : «Je suis mon propre rédempteur».

4. Barrez la route à ceux qui vous tourmentent. Que ceux qui fomentent votre perte soient précipités dans la confusion et l'infamie. Qu'ils soient de la menue paille face au cyclone. Après leur chute, réjouissez-vous de votre propre salut.

5. Alors tous vos os diront fièrement : «Qui est semblable à moi ? N'ai-je pas été trop fort pour mes adversaires ? Ne me suis-je pas libéré TOUT SEUL avec mon propre esprit et mon propre corps ?»

## V

1. Bénis soient les forts, car ils règneront sur la Terre – Maudits soient les faibles, car ils n'auront que le joug !

2. Bénis soient les puissants, car ils seront vénérés parmi les hommes – Maudits soient les faibles, car ils se cacheront !

3. Bénis soient les courageux, car ils seront les maîtres du monde – Maudits soient les humbles vertueux, car ils seront piétinés par des sabots fourchus !

4. Bénis soient les vainqueurs, car la victoire est la base du bien – Maudits soient les vaincus, car ils seront soumis pour toujours !

5. Bénis soient ceux qui ont une main de fer, car les inaptes s'enfuiront devant eux – Maudits soient les pauvres d'esprit, car on leur crachera dessus !

6. Bénis soient ceux qui défient la mort, car ils vivront de longs jours en ce monde – Maudits soient ceux qui attendent une vie meilleure après la tombe, car ils périront en pleine abondance.

7. Bénis soient les destructeurs de faux espoirs, car ils sont les véritables Messies ! – Maudits soient les adorateurs de dieu, car ils seront tondus comme des moutons !

8. Bénis soient les braves, car ils possèderont un immense trésor – Maudits soient ceux qui croient au bien et au mal, car ils seront terrorisés par des ombres !

9. Bénis soient ceux qui croient en ce qu'il y a de meilleur pour eux, car jamais ils ne connaîtront la terreur – Maudits soient les «agneaux de Dieu», car ils seront saignés plus blancs que neige !

10. Béni soit l'homme qui a une poignée d'ennemis, car ils le traiteront en héros – Maudit soit celui qui fait le bien à d'autres qui le méprisent en retour, car il mérite ce mépris !

11. Bénis soient les hommes de puissante volonté, car ils traverseront les tornades – Maudits soient ceux qui professent des mensonges en guise de vérité, et font passer la

vérité pour un mensonge, car ils sont une abomination !

12. Trois fois maudits soient les faibles que la peur rend vils, car ils méritent de servir et de souffrir !

13. L'ange de la duplicité habite l'âme des «justes» — La flamme éternelle de la puissance et de la joie réside dans la chair du Sataniste !

## 8. (Air) Le livre de Lucifer

### L'illumination

Lucifer, le dieu romain, était le porteur de lumière, l'esprit de l'air, la personnification de l'illumination. Dans la mythologie chrétienne, il devint le synonyme du mal, et l'on ne pouvait rien attendre d'autre de la part d'une religion dont l'existence même repose sur des définitions brumeuses et des valeurs fausses ! Il est temps de remettre les pendules à l'heure. Les morales trompeuses et les inexactitudes occultes doivent être corrigées. Reléguées dans le domaine du divertissement, la majorité des histoires et des pièces mettant en scène le culte du Diable doivent être dénoncées comme les absurdités obsolètes qu'elles sont. On a dit que «la vérité libèrera les hommes». La vérité à elle seule n'a jamais libéré personne. Seul le DOUTE apporte une émancipation spirituelle. Sans le merveilleux élément qu'est le doute, la porte ouvrant sur la vérité resterait hermétiquement fermée, imperméable aux martèlements les plus vigoureux d'un millier de Lucifer. Comme il est compréhensible que les Écritures Saintes appellent le Monarque infernal le «père des mensonges» – un magnifique exemple d'inversion des rôles. S'il faut croire cette accusation théologique selon laquelle le Diable représente la fausseté, alors il faut clairement en conclure que c'est LUI, ET NON DIEU, QUI EST À LA BASE DE TOUTES LES RELIGIONS ET QUI A ÉCRIT L'ENSEMBLE DES LIVRES SAINTS ! Lorsqu'un doute en entraîne un autre, l'ensemble, dont la taille n'a cessé de croître par accumulation d'erreurs, menace d'exploser. Pour ceux qui doutent déjà des vérités supposées, ce livre est une révélation. Alors Lucifer se sera élevé. Voici

venu le temps du doute ! La fausseté explose et sa déflagration est le hurlement du monde !

## ON RECHERCHE DIEU, MORT OU VIF

Selon une idée fausse très répandue, le Sataniste ne croit pas en Dieu. Le concept de «Dieu», comme l'interprète l'homme, a tellement varié au cours des âges, que le Sataniste en prend la définition qui lui convient le mieux. L'homme a toujours créé ses dieux, et non l'inverse. Pour certains, Dieu est une chose banale, et pour d'autres, terrifiante. Pour le Sataniste, «Dieu» – quel que soit le nom qui lui est donné – est le facteur d'équilibre de la nature, et n'a rien à voir avec la souffrance. Cette force puissante qui imprègne et équilibre l'univers est bien trop impersonnelle pour se soucier de la joie ou de la misère des créatures de chair et de sang vivant sur cet amas de saleté qu'est notre planète.

Quiconque tient Satan pour le mal devrait également tenir la mort de chaque homme, de chaque femme et de chaque enfant comme «la volonté de Dieu». Il ne fait aucun doute qu'une personne affligée par la disparition prématurée d'un être cher préfèrerait de loin avoir le disparu avec lui plutôt qu'entre les mains de Dieu ! Au lieu de cela, ils se consolent avec les paroles lénifiantes de leur ecclésiastique qui dit : «C'était la volonté de Dieu, mon cher», ou : «Il est désormais entre les mains de Dieu, mon fils». De telles phrases sont un moyen commode pour les religieux qui veulent faire pardonner ou excuser l'absence de pitié de Dieu. Mais si Dieu contrôle tout, pourquoi permet-il que de telles choses se produisent ? Depuis trop longtemps, les religieux se sont retranchés dans leurs bibles et leurs livres

de lois pour démontrer ou contredire, justifier, condamner, interpréter.

Le Sataniste comprend que l'homme, dans la dynamique universelle, est responsable de tout, et ne fait pas l'erreur de croire que quelqu'un se soucie de lui. Nous n'accepterons pas plus longtemps le «destin» passivement, simplement parce que cela est écrit dans le Chapitre tant et tant, Psaume tel et tel – un point, c'est tout ! Le Sataniste sait que la prière ne produit absolument aucun bien – en fait, cela amoindrit les chances de succès, car le dévot religieux se complaît dans la passivité et prie pour une chose qui aurait pu s'accomplir bien plus vite s'il s'en était occupé lui-même !

Le Sataniste évite des mots comme «espoir» et «prière», car ils témoignent de l'appréhension. Si nous espérons et prions pour qu'une chose se réalise, nous n'agissons pas d'une façon positive qui la fera se réaliser. Le Sataniste, comprenant que tout ce qu'il obtient provient de ses seules actions, prend la situation en main au lieu de prier Dieu. Penser de façon positive et agir de façon positive ne peuvent qu'améliorer la situation.

Tout comme il ne prie pas l'aide de Dieu, le Sataniste ne prie pas pour le pardon de ses erreurs. Dans les autres religions, lorsque quelqu'un commet une erreur, soit il prie le pardon de Dieu, soit il se confesse à un intermédiaire et lui demande à lui de prier le pardon de Dieu pour ses péchés. Le Sataniste sait que si la prière n'apporte aucun bien, le fait de se confesser à un autre être humain, semblable à lui-même, a encore moins d'effets – et est, en outre, humiliant.

Lorsqu'un Sataniste fait le mal, il comprend qu'il est naturel de faire des erreurs – et s'il est réellement désolé de ce qu'il a fait, il en tirera les leçons appropriées et veillera à ce que cela ne se reproduise plus. S'il n'est pas sincèrement désolé de ce qu'il a fait, et s'il sait qu'il recommencera encore et encore la même erreur, peu lui importe de se confesser et de demander le pardon. Mais c'est exactement comme cela que les choses se passent. Les gens confessent leurs péchés pour nettoyer leur conscience – et pouvoir librement pécher à nouveau, en général de la même façon.

Au sens courant du mot, il y a autant d'interprétations de Dieu qu'il y a de gens différents. Cela va de la foi en un dieu qui est une sorte de «conscience cosmique universelle», jusqu'à la croyance en une divinité anthropomorphe avec une longue barbe blanche et des sandales, qui tient les comptes de chacune des actions de chaque individu.

Même au sein d'une religion donnée, les interprétations personnelles de Dieu diffèrent grandement. En fait, certaines religions vont jusqu'à taxer d'hérétique quiconque appartient à une autre secte religieuse que la leur, bien que les doctrines générales concernant la divinité soient globalement les mêmes. Par exemple : les Catholiques croient que les Protestants sont promis à l'Enfer du simple fait qu'ils n'appartiennent pas à l'Église Catholique. De la même manière, beaucoup de groupes issus de la foi Chrétienne, comme les églises Évangélistes ou Revivalistes, croient que les Catholiques sont des païens adorant les idoles. (Le Christ est physiquement représenté pour ressembler à ceux qui l'adorent, et pourtant les Chrétiens accusent les «païens» pour le culte qu'ils vouent aux

idoles.) Et les Juifs ont toujours été appelés du nom du Diable.

Même si les dieux de toutes ces religions sont globalement les mêmes, chacun tient les voies suivies par les autres pour répréhensibles, et par-dessus tout, les religieux PRIENT en fait les uns pour les autres ! Ils n'ont que dédain pour leurs frères parce que leurs religions portent des étiquettes différentes, et d'une façon ou d'une autre cette animosité doit s'exprimer. Quelle meilleure façon de le faire qu'au travers de la «prière» ! Quelle façon pleine de minauderies et de politesse de dire : «Je te déteste jusqu'aux tripes». Voilà la formule à peine voilée connue sous l'appellation «prier pour ses ennemis» ! Prier pour son ennemi n'est rien d'autre que de la colère au rabais, d'une qualité décidément médiocre et inférieure !

S'il y a eu autant de désaccords violents quant à la façon appropriée d'adorer Dieu, combien d'interprétations différentes peut-il exister – et qui a raison ?

Tous les dévots «aveuglés de lumière blanche» cherchent à plaire à Dieu pour que les «Portes de Perles» leur soient ouvertes à leur mort. Toutefois, si un homme n'a pas vécu en accord avec sa foi, il peut appeler un ecclésiastique à la dernière minute, sur son lit de mort, pour recevoir l'ultime absolution. Le prêtre ou le pasteur arrivera alors à toutes jambes pour «tout arranger» avec Dieu et vérifier que son passeport pour le Royaume Paradisiaque est en ordre. (Les Yezidis, une secte d'adorateurs du Diable, ont un point de vue différent. Ils croient que Dieu est tout-puissant, mais aussi qu'il pardonne tout, ainsi ils pensent que c'est au Diable qu'ils doivent

plaire, car c'est lui qui régit leur vie pendant qu'ils sont sur Terre. Ils croient si fermement que Dieu pardonnera tous leurs péchés une fois qu'on leur aura donné l'absolution, qu'ils ne s'embarrassent pas de ce que Dieu peut penser de leur vie.)

Avec toutes les contradictions présentes dans les Écritures Chrétiennes, beaucoup de gens ne peuvent plus accepter rationnellement le Christianisme tel qu'il a été pratiqué par le passé. Nombreux sont ceux qui commencent à douter de l'existence de Dieu, dans le sens Chrétien du mot. Aussi ont-ils eux-mêmes commencé à se nommer «Chrétiens Athées». C'est vrai, la Bible Chrétienne est une somme de contradictions. Mais que peut-il exister de plus contradictoire que les termes «Chrétien Athée» ?

Si les leaders de la foi Chrétienne rejettent l'interprétation passée de Dieu, comment leurs adeptes pourraient-ils adhérer à l'ancienne tradition religieuse ?

Avec tous les débats cherchant à établir si Dieu est mort, s'il est encore en vie il aurait intérêt à bénéficier de MEDICARE[1] !

## LE DIEU QUE VOUS SAUVEZ PEUT ETRE VOUS-MEME

Toutes les religions de nature spirituelle sont l'invention de l'homme. Celui-ci a créé un système complet de dieux avec son cerveau charnel. Parce qu'il a un ego et qu'il ne peut l'accepter, il a dû l'externaliser dans un grand stratagème spirituel qu'il appelle «Dieu».

Dieu peut faire tout ce qui est interdit à l'homme, comme tuer des gens, accomplir des miracles

pour satisfaire sa volonté, commander sans responsabilité apparente, etc. Si l'homme a besoin d'un tel dieu, et reconnaît ce dieu, alors il voue un culte à une entité inventée par un être humain. De plus, IL VOUE UN CULTE PAR PROCURATION À L'HOMME QUI A INVENTÉ DIEU. N'est-il pas plus sensé de vouer un culte à un dieu que l'on a inventé soi-même, en accord avec ses propres besoins émotionnels – un dieu qui représente au mieux l'être charnel et physique qui a l'idée et le pouvoir d'inventer un dieu ?

Si l'homme tient tant à externaliser son vrai moi dans la forme de «Dieu», alors pourquoi craint-il sa vraie nature en craignant «Dieu» – pourquoi loue-t-il sa vraie nature en louant «Dieu» – pourquoi rester à l'extérieur de «Dieu» AFIN DE PRENDRE PART À DES RITUELS ET À DES CÉRÉMONIES RELIGIEUSES EN SON NOM ?

L'homme a besoin de rituels et de dogmes, mais aucune loi ne certifie qu'un dieu externalisé est nécessaire pour prendre part à des rituels et à des cérémonies célébrées au nom d'un dieu ! Se peut-il que lorsqu'il comble le gouffre entre lui et son «Dieu», il voie le démon de l'orgueil s'avancer vers lui en rampant – l'incarnation même de Lucifer apparaissant en son cœur ? Il ne peut pas plus longtemps se voir divisé en deux parties, le charnel et le spirituel, mais les voit fusionner, et alors, en cette horreur abyssale, il découvre que seule la chair existe – ET QU'IL EN FUT TOUJOURS AINSI ! Alors, soit il se déteste à mort, jour après jour, soit il se réjouit d'être ce qu'il est !

S'il se déteste, il cherche des voies d'» illumination» spirituelles nouvelles et plus

complexes, avec l'espoir de pouvoir se scinder à nouveau dans la quête de «dieux» plus puissants et plus externalisés, qui fouetteront sa pauvre et misérable carcasse. S'il s'accepte tel qu'en lui-même, mais reconnaît que le rituel et la cérémonie sont les stratagèmes majeurs que ses religions inventées ont utilisés pour maintenir sa foi en un mensonge, alors c'est LE MEME GENRE DE RITUEL qui maintiendra sa foi en la vérité – l'apparat primitif qui lui donnera une conscience plus développée de son propre être majestueux.

Lorsque toute la foi en des mensonges religieux s'est éteinte, c'est parce que l'homme s'est rapproché de lui-même et s'est éloigné de «Dieu» ; plus près du «Diable». Si c'est cela que le diable représente, et que l'homme vit sa vie dans la loi du diable, avec les tendons de Satan mouvant sa chair, alors soit il s'échappe des jacasseries et des plaintes des justes, soit il reste fièrement et secrètement en place, manipulant les masses guidées par la bêtise au travers de sa propre volonté Satanique, jusqu'au jour où il s'élèvera dans toute sa splendeur et proclamera : «JE SUIS UN SATANISTE ! INCLINEZ-VOUS, CAR JE SUIS LA PLUS HAUTE INCARNATION DE LA VIE HUMAINE !».

## QUELQUES PREUVES D'UN NOUVEL ÂGE SATANIQUE

Les sept péchés mortels de l'Église Chrétienne sont : l'avarice, l'orgueil, l'envie, la colère, la gourmandise, la luxure et la paresse. Le Satanisme plaide l'indulgence pour chacun de ces «péchés», car ils mènent tous à une satisfaction physique, mentale ou émotionnelle.

Un Sataniste sait qu'il n'y a rien de mal à être avare, car cela ne signifie rien d'autre qu'il veut davantage que ce qu'il possède déjà. L'envie consiste à regarder avec appréciation les possessions des autres, et à désirer en obtenir d'identiques pour soi-même. L'envie et l'avarice sont les forces motrices de l'ambition – et sans ambition, aucune chose d'importance ne serait accomplie.

La gourmandise est simplement le fait de manger plus qu'il n'est nécessaire pour se maintenir en vie. Lorsqu'on s'est empiffré jusqu'à devenir obèse, un autre péché – l'orgueil – sera une motivation pour recouvrer une apparence qui renouvellera votre amour-propre.

Quiconque achète un vêtement dans un but autre que de couvrir son corps et de le protéger des éléments est coupable d'orgueil. Les Satanistes rencontrent souvent des railleurs qui prétendent que les marques ne sont pas nécessaires. Il faut faire remarquer à ces destructeurs de marques qu'un ou plusieurs vêtements qu'ils portent ne servent aucunement à les protéger du froid. Il n'y a pas une seule personne sur cette Terre qui soit tout à fait dénuée d'ornementation. Le Sataniste fait remarquer que la moindre ornementation portée par les railleurs les rend coupables, eux aussi, d'orgueil. Sans se soucier de la réaction prolixe des cyniques face à sa description intellectuelle de sa liberté, il porte toujours les éléments de l'orgueil.

Etre peu disposé à se lever le matin, c'est être coupable de paresse, et si vous restez alité assez longtemps, vous vous retrouverez en train de commettre un autre péché : la luxure. Ressentir le moindre désir sexuel, c'est être coupable de

luxure. Pour assurer la perpétuation de l'humanité, la nature a fait de la luxure le deuxième instinct le plus puissant – le premier étant l'auto-conservation. En comprenant cela, l'Église Chrétienne a fait de la fornication le «Péché Originel». De cette façon, ils se sont assurés que personne n'échapperait au péché. Votre existence même est le résultat d'un péché – le péché Originel !

Le plus puissant instinct de toute créature vivante est l'auto-conservation, qui nous amène au dernier des sept péchés mortels : la colère. N'est-ce pas notre instinct d'auto-conservation qui est éveillé lorsque quelqu'un nous blesse, lorsque nous nous mettons suffisamment en colère pour nous protéger des agressions à venir ? Un Sataniste applique la devise suivante : «Si un homme te frappe sur une joue, frappe-le sur l'autre joue !». Aucune agression ne doit rester sans riposte. Soyez comme un lion sur le chemin – soyez dangereux même dans la défaite !

Puisque les instincts naturels de l'homme l'amènent à pécher, tous les hommes sont des pécheurs. Et tous les pécheurs vont en enfer. Si l'un d'entre vous va en enfer, il retrouvera tous ses amis là-bas. Le paradis doit être peuplé de créatures plutôt étranges, si tout ce pour quoi elles ont vécu, c'est aller dans un lieu où elles peuvent jouer de la harpe pour l'éternité.

«Les temps ont changé. Les leaders religieux ne prêchent plus que toutes nos actions naturelles sont empreintes de péché. Nous ne considérons plus le sexe comme étant sale – ou que ressentir de l'orgueil est honteux – ou que vouloir ce que quelqu'un d'autre possède est malsain.»

Évidemment non, les temps ont changé ! «Si vous en voulez la preuve, regardez à quel point les églises sont devenues permissives. Elles tolèrent toutes les choses que vous prêchez.»

Les Satanistes entendent constamment ce genre de déclarations, et ils approuvent de tout cœur. MAIS, si le monde a tellement changé, pourquoi continuer à s'accrocher à une foi mourante ? Si tant de religions renient leurs propres Écritures parce qu'elles sont périmées, et prêchent les philosophies du Satanisme, pourquoi ne se renomment-elles pas de leur vrai nom : le Satanisme ? Ce serait assurément bien moins hypocrite.

Ces dernières années ont vu une tentative d'humanisation du concept spirituel du Christianisme. Cela s'est manifesté de la façon la moins spirituelle qui soit. Les messes, qui étaient dites en latin, le sont maintenant dans la langue nationale de chaque pays. Cela n'a fait que rendre leurs absurdités plus compréhensibles, et en même temps cela vide la cérémonie de sa nature ésotérique, qui correspond aux principes du dogme. Il est beaucoup plus simple d'obtenir une réaction émotionnelle en utilisant des mots et des phrases qui ne peuvent pas être compris, plutôt qu'en se servant d'un langage compréhensible que même l'esprit le plus simple remettra en question.

Si les prêtres et les pasteurs avaient utilisé les stratagèmes actuels pour remplir leurs églises il y a cent ans, ils auraient été accusés d'hérésie, traités de diables, auraient été persécutés et excommuniés sans la moindre hésitation.

Les religieux gémissent : «Nous devons nous adapter à l'époque», oubliant que, du fait des facteurs limitants et des lois profondément enracinées dans les religions de l'illumination, ils ne peuvent jamais changer suffisamment pour s'accorder aux besoins de l'homme.

Les religions du passé se sont toujours concentrées sur la nature spirituelle de l'homme, se souciant très peu ou pas du tout de ses besoins charnels ou ordinaires. Ils ont considéré que cette vie n'était que temporaire, que la chair n'était qu'une carcasse, que le plaisir physique était trivial, et la douleur une préparation méritoire pour le «Royaume de Dieu». Comme l'hypocrisie absolue tombe à point lorsque les «justes» modifient leur religion pour rester en phase avec les changements naturels de l'homme ! La seule façon qu'a le Christianisme de servir complètement les besoins de l'homme est de devenir Satanique IMMÉDIATEMENT.

Le besoin d'une NOUVELLE religion s'impose, basée sur les instincts naturels de l'homme. ILS lui ont donné un nom. Il s'agit du Satanisme. Il s'agit de cette puissance condamnée qui a causé la controverse religieuse à propos des mesures relatives au contrôle des naissances – un aveu à contrecœur que l'activité sexuelle pour le plaisir est là, et bien là.

Il s'agit du «Diable», qui a poussé les femmes à montrer leurs jambes, à émoustiller les hommes – les mêmes jambes, désormais acceptées par la norme sociale en tant qu'objet d'admiration, que montrent les jeunes nonnes lorsqu'elles marchent avec leurs robes raccourcies. Quel admirable pas dans la bonne direction ! Est-il possible que nous voyions bientôt des nonnes «topless» bougeant

sensuellement leur corps sur «Missa Solemnis Rock»[2] ? Satan sourit et dit qu'il apprécierait énormément – beaucoup de nonnes sont de très jolies filles avec de belles jambes.

Beaucoup d'églises, dont les plus importantes, ont une musique sensuelle et entraînante – donc inspirée par Satan. Après tout, le Diable a toujours eu les meilleurs morceaux.

Les pique-nique organisés par l'église, malgré les discours de tante Martha sur les Munificentes Moissons du Seigneur, ne sont rien d'autre qu'une bonne excuse pour la gourmandise du dimanche. Et tout le monde sait qu'on ne fait pas que lire la Bible derrière les buissons.

Les collectes de fonds et les ventes de charité organisées par tant d'églises sont connues sous le nom de carnavals : c'est ainsi que l'on appelait les célébrations de la chair. Désormais, les carnavals sont admis parce que l'argent est empoché par l'église, afin qu'elle puisse prêcher contre les tentations du Diable ! On dira que ces choses ne sont que des stratagèmes et des cérémonies païennes – que les Chrétiens les ont empruntées. C'est vrai, mais les Païens se sont délectés des délices de la chair, et furent condamnés par les mêmes personnes qui s'adonnaient à leurs rituels, mais en leur donnant un autre nom.

Les prêtres et les pasteurs sont aux premiers rangs des manifestations pour la paix, et s'allongent sur les rails de chemin de fer, devant les trains qui transportent du matériel militaire, avec autant de dévouement que leurs frères de robe, issus des mêmes séminaires, bénissent les balles et les bombes et les combattants en tant

qu'aumôniers dans les forces armées. Quelqu'un, à un moment ou à un autre, a dû se tromper. Se peut-il que Satan soit apte à tenir le rôle de l'accusateur ? Certainement, c'est comme cela qu'ils l'appellent !

Lorsqu'un chiot atteint la maturité, il devient un chien. Lorsque la glace fond, elle devient de l'eau. Lorsque douze mois se sont écoulés, nous changeons de calendrier. Lorsque la «magie» devient un fait scientifique, on l'appelle médecine, astronomie, etc. Lorsqu'un mot ne correspond plus à une chose donnée, il n'est que logique d'en changer pour un nouveau qui correspond mieux au sujet. Dès lors, pourquoi ne pas faire la même chose dans le domaine de la religion ? Pourquoi continuer à appeler une religion du même nom alors que ses principes ne correspondent plus aux principes originaux ? Ou, si la religion prêche effectivement les mêmes choses depuis toujours, mais que ses fidèles ne mettent en pratique quasiment aucun de ses enseignements, pourquoi continuent-ils à se nommer de la même façon ?

Si vous ne croyez pas en ce qu'enseigne votre religion, pourquoi continuer à soutenir une foi qui n'est pas en accord avec vos sentiments ? Vous ne voterez jamais pour une personne en laquelle vous ne croyez pas, alors pourquoi donner votre vote religieux à une religion qui ne correspond pas à vos convictions ? Vous n'avez aucun droit de vous plaindre d'une situation politique à laquelle votre vote a contribué ou que vous avez soutenue d'une manière ou d'une autre – ce qui inclut le fait d'acquiescer complaisamment aux paroles de vos voisins qui approuvent la situation, simplement parce que vous être trop paresseux ou trop lâche pour

exprimer votre opinion. Il en va de même avec le scrutin religieux. Même si vous ne pouvez pas être agressivement honnête à propos de vos opinions à cause des conséquences défavorables que cela aurait sur votre emploi et votre vie sociale, etc., vous pouvez, à tout le moins, être honnête avec vous-même. En privé, chez vous, avec vos amis proches, vous devez soutenir la religion qui VOUS convient le mieux.

«Le Satanisme est basé sur une philosophie très solide», dit le commentateur émancipé. «Mais pourquoi l'appeler Satanisme ? Pourquoi ne pas l'appeler 'Humanisme' ou d'un nom qui aurait la connotation d'un groupe de sorcellerie, quelque chose d'un peu moins ésotérique – quelque chose d'un peu moins démonstratif ?» Il y a plus d'une raison pour cela. L'Humanisme n'est pas une religion. C'est juste une façon de vivre, sans cérémonie ni dogme. Le Satanisme possède à la fois des cérémonies et des dogmes. Les dogmes, comme nous le verrons, sont nécessaires.

Le Satanisme diffère grandement de toutes les autres soi-disant illuminations, magie «blanche» ou groupes magiques qui existent dans le monde d'aujourd'hui. Ces religieux suffisants et arrogants arguent le fait que leurs membres utilisent les pouvoirs magiques uniquement à des fins altruistes. Les Satanistes considèrent avec dédain ces groupes de sorcellerie «blanche», parce qu'ils savent que l'altruisme est un péché caduc. Il n'est pas naturel de ne pas désirer des choses pour soi-même. Le Satanisme représente une forme contrôlée d'égoïsme. Cela ne signifie pas que vous ne ferez jamais rien pour personne. Si vous faites quelque chose pour rendre heureuse une personne qui vous importe, ce bonheur vous apportera de la satisfaction.

Le Satanisme prêche pour une forme modifiée de la Règle d'Or. Notre interprétation de cette règle est : «Agis envers les autres comme ils agissent envers toi». Parce que si vous «agissez envers les autres comme vous aimeriez qu'ils agissent envers vous», et qu'en retour ils vous traitent mal, il va à l'encontre de la nature humaine de continuer à les traiter avec des égards. Vous devriez agir envers les autres comme vous aimeriez qu'ils agissent envers vous, mais si votre politesse n'est pas payée en retour, traitez-les avec le courroux qu'ils méritent.

Les groupes de sorcellerie blanche disent que si vous maudissez une personne, cette malédiction se retournera contre vous, trois fois plus puissante, comme un boomerang. Voilà une autre preuve de la philosophie de la culpabilité prônée par ces néo-Païens et ces groupes de pseudo-Chrétiens. Les sorcières blanches veulent accaparer la sorcellerie, mais ne parviennent pas à se défaire de l'opprobre qui lui est attaché. Ainsi, ils se nomment magiciens blancs, et basent soixante-quinze pour cent de leur philosophie sur les rites et les principes rebattus du Christianisme. Quiconque prétend s'intéresser à la magie ou à l'occultisme pour d'autres raisons qu'un accroissement de son pouvoir personnel est le pire des hypocrites. Le Sataniste respecte le Christianisme parce qu'au moins il est constant dans sa philosophie axée sur la culpabilité, mais il ne peut qu'avoir du mépris pour les gens qui prétendent s'émanciper de la culpabilité en rejoignant un groupe de sorcellerie, et pratiquent la même philosophie de base que le Christianisme.

La magie blanche est supposée n'être utilisée que pour le bien ou à des fins non-égoïstes, et la

magie noire, nous dit-on, n'est utilisée qu'à des fins égoïstes ou «diaboliques». Le Satanisme ne trace pas cette ligne de partage. La magie est la magie, qu'elle soit utilisée pour le bien ou le mal. Le Sataniste, en tant que magicien, doit être en mesure de décider ce qui est juste, et se servir des pouvoirs de la magie pour atteindre ses buts.

Au cours des cérémonies de magie blanche, les pratiquants se tiennent à l'intérieur d'un pentagramme pour se protéger des forces «diaboliques» auxquelles ils demandent de l'aide. Pour le Sataniste, cela semble un peu hypocrite de faire appel à ces forces pour demander de l'aide, tout en se protégeant d'elles. Le Sataniste comprend que c'est uniquement en se mettant lui-même en accord avec ces forces qu'il peut pleinement et sans aucune hypocrisie utiliser les Pouvoirs Obscurs à son meilleur avantage.

Dans une cérémonie magique Satanique, les participants ne font PAS les choses suivantes : joindre les mains et danser «Ring Around The Rosy»[3] en cercle ; allumer des bougies de différentes couleurs pour différents vœux ; invoquer les noms du «Père, du Fils et du Fantôme Sacré» tout en pratiquant soi-disant les Arts Noirs ; choisir un «Saint» en tant que guide personnel afin d'obtenir de l'aide à leurs problèmes ; s'enduire d'huiles puantes pour favoriser des rentrées d'argent ; méditer pour atteindre un «grand éveil spirituel» ; réciter de longues incantations en invoquant le nom de Jésus tous les deux mots pour faire bonne mesure, etc., etc., etc., ad nauseam !

PARCE QUE : ce n'est pas comme cela que l'on pratique la magie Satanique. Si vous ne pouvez pas vous défaire de vos illusions hypocrites, vous

n'aurez jamais aucun succès en tant que magicien, et encore moins en tant que Sataniste.

La religion Satanique ne se contente pas se soulever légèrement le voile – elle l'arrache complètement. Par conséquent, pourquoi devrait-elle soutenir les principes mêmes auxquels elle s'oppose complètement en se nommant d'un autre nom que celui qui est complètement en accord avec le renversement des doctrines qui constituent la philosophie Satanique ? Le Satanisme n'est pas une religion de l'illumination. C'est une religion de la chair, de la réalité, des choses charnelles – tout ce qui est gouverné par Satan, la personnification du Chemin de la Main Gauche.

Inévitablement, la question suivante est : «D'accord, vous ne pouvez pas appeler cela humanisme parce que l'humanisme n'est pas une religion. Mais pourquoi appeler cela une religion si tout ce que vous faites est naturel, de toute façon ? Pourquoi ne pas se contenter de le faire, un point c'est tout ?».

L'homme moderne a parcouru un long chemin. Il a perdu ses illusions sur les dogmes insensés des anciennes religions. Nous vivons une époque éclairée. La psychiatrie a largement participé à éclairer l'homme à propos de sa vraie personnalité. Nous vivons une époque de conscience intellectuelle comme le monde n'en a jamais connu.

Tout cela est bel et bon, MAIS il y a un défaut dans ce nouvel état de conscience. C'est une chose d'accepter une notion d'un point de vue intellectuel, mais l'accepter émotionnellement est une tout autre affaire. Ce que précisément la

psychiatrie ne peut assouvir, c'est le besoin inhérent à l'homme de vivre ses émotions au travers de dogmes. L'homme a besoin de cérémonies et de rituels, de fantasmes et d'enchantements. La psychiatrie, en dépit de tout le bien qu'elle a fait, a dépouillé l'homme du merveilleux et des fantasmes que lui procurait la religion par le passé.

Le Satanisme, comprenant les besoins actuels de l'homme, comble le grand vide terne entre la religion et la psychiatrie. La philosophie Satanique amalgame les principes fondamentaux de la psychologie et des dogmes, de la transcendance émotionnelle bonne et honnête. Cela fournit à l'homme les fantasmes dont il a tant besoin. Il n'y a rien de mal au sujet des dogmes, tant qu'ils ne sont pas basés sur des idées ou des actions allant à l'encontre de la nature humaine.

La façon la plus rapide d'aller d'un point à un autre est la ligne droite. Si tous les sentiments de culpabilité élaborés avec le temps peuvent être retournés en avantages, cela élimine le besoin de purge du psychisme pour se débarrasser de ces refoulements. Le Satanisme est la seule religion connue qui accepte l'homme tel qu'il est, et promeut la logique de transformer une chose négative en une chose positive, plutôt que de s'échiner à éliminer la chose négative.

Ainsi, après avoir raisonnablement évalué vos problèmes en s'inspirant du bon sens et des apports de la psychiatrie, si vous ne pouvez toujours pas vous libérer émotionnellement de la culpabilité injustifiée, et mettre la théorie en pratique, alors vous devez apprendre à tirer avantage de cette culpabilité. Vous devez agir

selon vos instincts naturels, et ensuite, si vous ne pouvez rien faire sans vous sentir coupable, amusez-vous de votre culpabilité. Cela peut apparaître comme une contradiction de termes, mais si vous y réfléchissez, la culpabilité peut agir comme un coup de fouet sur la raison. Les adultes feraient bien de prendre des leçons des enfants. Les enfants prennent souvent un grand plaisir à faire des choses qu'ils savent interdites.

Oui, les temps ont changé. Mais pas l'homme. Les bases du Satanisme ont toujours existé. La seule nouveauté, c'est l'organisation formelle d'une religion basée sur les traits universels de l'homme. Durant des siècles, de magnifiques constructions de pierre, de béton, de mortier et d'acier ont été dévolues à l'abstinence de l'homme. Il est grand temps que les êtres humains cessent de se battre contre eux-mêmes, et qu'ils se consacrent à l'érection de temples dévolus à l'indulgence.

Même si les temps ont changé, et changeront toujours, l'homme reste fondamentalement le même. Depuis deux mille ans, l'homme a fait pénitence pour une culpabilité qu'il n'aurait jamais dû éprouver. Nous sommes fatigués de nous interdire les plaisirs de la vie, que nous méritons. Aujourd'hui, comme toujours, l'homme a besoin de plaisirs ici et maintenant, au lieu d'attendre sa récompense au paradis. Alors, pourquoi ne pas choisir une religion basée sur l'indulgence ? Cela est manifestement en accord avec la nature de la Bête. Désormais, nous ne sommes plus des faibles tremblant devant un «Dieu» sans pitié qui ne se soucie pas de savoir si nous sommes vivants ou morts. Nous avons de l'amour-propre et sommes orgueilleux – nous sommes des Satanistes !

## L'ENFER, LE DIABLE, ET COMMENT VENDRE SON ÂME

Satan est sans doute le meilleur allié que l'église ait jamais eu, car il l'a maintenue aux affaires durant toutes ces années. La fausse doctrine de l'Enfer et du Diable a permis aux Églises Protestante et Catholique de prospérer bien trop longtemps. Sans diable à accuser, les religieux du chemin de la main droite n'auraient aucun argument avec lequel menacer leurs disciples. «Satan vous pousse à la tentation», «Satan est le prince du mal», «Satan est malsain, cruel et brutal», préviennent-ils. «Si vous cédez aux tentations du diable, vous endurerez la damnation éternelle et brûlerez en Enfer.»

La sémantique évoquant Satan est celle de l'» adversaire» ou du «résistant» ou de l'» accusateur». Le mot même «Diable» vient de l'Indien devi qui signifie «dieu». Satan représente l'opposition à toute religion qui frustre et condamne l'homme pour ses instincts naturels. On lui a donné le rôle du malfaisant simplement parce qu'il représente tout ce qui touche à la chair, aux choses terrestres, et aux aspects courants de la vie.

Satan, le diable en chef du monde occidental, était à l'origine un ange dont le rôle consistait à rapporter à Dieu les fautes des hommes. Ce n'est pas avant le quatorzième siècle qu'il commença à être représenté comme une divinité diabolique, moitié homme et moitié animal, avec des cornes de bouc et des sabots. Avant que le Christianisme ne lui donne les noms de Satan, Lucifer, etc., le côté charnel de la nature humaine était gouverné par des dieux alors appelés Dionysos, ou Pan, que les Grecs représentaient sous les traits de

satyres ou de faunes. Pan était à l'origine un dieu bienveillant, et symbolisait la fertilité et la fécondité.

À chaque fois qu'une société évolue vers une nouvelle forme de gouvernement, les héros d'hier deviennent les scélérats d'aujourd'hui. Il en va de même avec la religion. Les premiers Chrétiens croyaient que les divinités païennes étaient malfaisantes, et se servaient d'elles pour s'adonner à la «magie noire». Les événements miraculeux et divins étaient appelés «magie blanche» ; c'était la seule différence entre les deux. Les anciens dieux ne sont pas morts, ils ont chuté en Enfer et sont devenus des diables. Les bogey (démon), goblin (esprit maléfique) ou bugaboo (croquemitaine) utilisés pour effrayer les enfants dérivent du slave «Bog», qui signifie «dieu», tout comme Bhaga en Hindou.

La plupart des plaisirs vénérés avant l'avènement du Christianisme furent condamnés par la nouvelle religion. Cela demandait peu de changements de transformer les cornes et les sabots fourchus de Pan en un diable plus convaincant ! Les attributs de Pan pouvaient facilement être chargés de péchés méritant punition, et ainsi la métamorphose était complète.

L'association entre le bouc et le Diable se trouve dans la Bible Chrétienne, où le jour le plus saint de l'année, la Fête du Grand Pardon, était célébrée en choisissant deux boucs «sans défaut», dont l'un était offert au Seigneur, et l'autre à Azazel. Ce bouc, portant les péchés des gens, était conduit dans le désert et devenait un «bouc émissaire». C'est l'origine du symbolisme du bouc, qui est toujours utilisé aujourd'hui, tout

comme il l'était en Égypte, où une fois par an, il était offert en sacrifice à Dieu.

Les diables de l'espèce humaine sont nombreux, et leurs origines variées. Le déroulement d'un rituel Satanique ne comprend pas l'invocation de démons ; cette pratique n'est appliquée que par ceux qui craignent les forces mêmes qu'ils convoquent.

Les démons sont soi-disant des esprits malévoles, qui ne font que dégrader les gens ou les évènements qu'ils touchent. Le mot Grec demôn signifie un esprit protecteur ou une source d'inspiration, et par la suite, les théologiens ont inventé des légions et des légions de ces sources d'inspirations – tous des oiseaux de malheur.

Une preuve de la couardise des «magiciens» du chemin de la main droite, c'est la pratique qui consiste à invoquer un démon en particulier (supposé être un laquais du diable). Cela suppose que le démon, n'étant qu'un larbin du diable, est plus facilement contrôlable. Les sciences occultes affirment que seul le plus formidablement «protégé» ou le plus inconscient des sorciers se risquerait à invoquer le Diable en personne.

Le Sataniste ne fait pas appel à ces «sous»-diables, mais invoque directement ceux qui composent de longue date cette armée infernale – les Diables eux-mêmes !

Les théologiens ont constitué des catalogues de noms de diables et de démons, comme de bien entendu, mais la liste qui suit contient les noms les plus fréquemment utilisés dans les rituels Sataniques. Voici les noms et les origines des

Dieux et des Déesses invoqués, qui occupent une grande partie du Palais Royal de l'Enfer :

## LES QUATRE PRINCES COURONNÉS DE L'ENFER

SATAN – (Hébreu) l'adversaire, le rival, l'accusateur, le Seigneur du feu, l'enfer, le Sud.

LUCIFER – (Romain) le porteur de lumière, l'illumination, l'air, l'étoile du matin, l'Est.

BÉLIAL – (Hébreu) sans maître, le fondement de la Terre, l'indépendance, le Nord.

LÉVIATHAN (Hébreu) le serpent sorti des profondeurs, la mer, l'Ouest.

## LES NOMS DIABOLIQUES

**Abbadon** – (Hébreu) le destructeur

**Adramelech** – diable samaritain

**Ah Puch** – diable maya

**Ahriman** – diable mazdéen

**Amon** – dieu égyptien de la vie et de la reproduction, à tête de bélier

**Apollon** – synonyme grec de Satan

**Asmodeus** – diable hébreu de la sensualité et de la luxure, à l'origine : «créature du jugement»

**Astaroth** – déesse phénicienne de la lascivité, équivalente à l'Ishtar babylonienne

**Baalberith** – Seigneur cananéen qui devint par la suite un diable

**Balaam** – diable hébreu de l'avarice et de la colère

**Baphomet** – célébré par les Templiers en tant que symbole de Satan

**Bast** – déesse égyptienne du plaisir, représentée par un chat

**Beelzebub** – (Hébreu) Seigneurs des Mouches, emprunté au symbolisme du scarabée

**Behemoth** – (Hébreu) incarnation de Satan sous la forme d'un éléphant

**Beherit** – nom syrien de Satan

**Bilé** – dieu celte de l'Enfer

**Chemosh** – dieu national des moabites, il devint un diable par la suite

**Cimeries** – chevauche un cheval noir et gouverne l'Afrique

**Coyote** – diable des Indiens d'Amérique

**Dagon** – diable marin de la vengeance des Philistins

**Damballa** – dieu-serpent vaudou

**Demogorgon** – nom grec du diable, il est dit qu'il ne devait pas être connu des mortels

**Diabolus** – (Grec) «circulation vers le bas»

**Dracula** – nom roumain du diable

**Emma-O** – souverain japonais de l'Enfer

**Euronymous** – prince grec de la mort

**Fenriz** – fils de Loki, représenté sous la forme d'un loup

**Gorgo** – diminutif de Demogorgon, nom grec du diable

**Haborym** – synonyme hébreu de Satan

**Hécate** – déesse grecque du monde souterrain et de la sorcellerie

**Ishtar** – déesse babylonienne de la fertilité

**Kali** – (Hindou) fille de Shiva, grande prêtresse des Thuggees

**Lilith** – (Hébreu) diablesse, première femme d'Adam, auquel elle a transmis son savoir

**Loki** – diable teuton

**Mammon** – dieu araméen de la santé et de la fortune

**Mania** – déesse étrusque de l'Enfer

**Mantus** – dieu étrusque de l'Enfer

**Marduk** – dieu de la ville de Babylone

**Mastema** – synonyme hébreu de Satan

**Melek Taus** – diable Yezidi

**Méphistophélès** – (Grec) celui qui fuit la lumière, cf. Faust

**Metztli** – déesse aztèque de la nuit

**Mictian** – dieu aztèque de la mort

**Midgard** – fils de Loki, représenté sous la forme d'un serpent

**Milcom** – diable des ammonites

**Moloch** – diable phénicien et cananéen

**Mormo** – (Grec) Roi des goules, époux d'Hécate

**Naamah** – (Hébreu) diablesse de la séduction

**Nergal** – dieu babylonien d'Hadès

**Nihasa** – diable des Indiens d'Amérique

**Nija** – dieu polonais du monde souterrain

**O-Yama** – nom japonais de Satan

**Pan** – dieu grec de la luxure, plus tard relégué au rang de diable

**Pluton** – dieu grec du monde souterrain

**Proserpine** – reine grecque du monde souterrain

**Pwcca** – nom gallois de Satan

**Rimmon** – diable syrien adoré à Damas

**Sabazios** – origine phrygienne, identifié à Dionysos, culte du serpent

**Saitan** – équivalent énochien de Satan

**Sammael** – (Hébreu) «venin de Dieu»

**Samnu** – diable d'Asie centrale

**Sedit** – diable des Indiens d'Amérique

**Sekhmet** – déesse égyptienne de la vengeance

**Set** – diable égyptien

**Shaitan** – nom arabe de Satan

**Shiva** – (Hindou) le destructeur

**Supay** – dieu Inca du monde souterrain

**T'an-mo** – équivalent chinois du diable, convoitise, désir

**Tchort** – nom russe de Satan, «dieu noir»

**Tezcatlipoca** – dieu aztèque de l'Enfer

**Thamuz** – dieu sumérien plus tard relégué au rang de diable

**Thoth** – dieu égyptien de la magie

**Tundira** – diablesse scandinave

**Typhon** – personnification grecque de Satan

**Yaotzin** – dieu Aztèque de l'Enfer

**Yen-lo-Wang** – souverain chinois de l'Enfer

Les diables des religions passées ont toujours, au moins partiellement, eu des caractéristiques animales, ce qui est la preuve que l'homme a toujours eu besoin de nier sa propre nature animale, car l'accepter aurait été un affront à son ego appauvri.

Le cochon était méprisé par les Juifs et les Égyptiens. Il symbolisait les dieux Frey, Osiris, Adonis, Perséphone, Attis et Déméter, et était sacrifié en l'honneur d'Osiris et de la Lune. Mais avec le temps, il fut relégué au rang de diable. Les Phéniciens adoraient un dieu-mouche, Baal, qui a donné le diable Beelzebub. Baal et Beelzebub sont identiques au bousier (ou scarabée) des Égyptiens qui était capable de ressusciter, tout comme l'oiseau mythique, le phénix, renaissait de ses propres cendres. Les anciens Juifs croyaient, par le biais de leurs

contacts avec les Perses, que les deux grandes forces à l'œuvre dans le monde étaient Ahura-Mazda, le dieu du feu, de la lumière, de la vie et de la bienveillance, et Ahriman, le serpent, dieu des ténèbres, de la destruction, de la mort, du mal. Ceci, comme d'innombrables autres exemples, ne montre pas seulement les diables des hommes sous la forme d'animaux, mais révèle également son besoin de sacrifier les dieux animaux originaux en l'honneur de ses diables.

À l'époque de la Réforme, au seizième siècle, l'alchimiste Johann Faust découvrit une méthode pour faire appel à un démon de l'Enfer – Méphistophélès – et passer un pacte avec lui. Il signa un contrat de son sang pour vendre son âme à Méphistophélès et en échange il retrouva sa jeunesse. Lorsque vint pour Faust le moment de mourir, il se retira dans sa chambre et fut démembré, comme si son laboratoire avait explosé. Cette histoire est la manifestation d'une protestation de l'époque (le seizième siècle) contre la science, la chimie, et la magie.

Pour devenir un Sataniste, il n'est pas nécessaire de vendre son âme au Diable, ni de faire un pacte avec Satan. Cette menace fut inventée par le Christianisme pour terroriser les gens, afin qu'ils ne s'écartent pas du troupeau. Avec un doigt accusateur et la voix tremblante, ils enseignaient à leurs disciples que s'ils cédaient aux tentations de Satan, et qu'ils vivaient leur vie en accord avec leurs penchants naturels, ils devraient payer pour leurs plaisirs pécheurs en livrant leur âme à Satan et en souffrant en Enfer pour l'éternité. Les gens furent amenés à croire qu'une âme pure était le passeport pour la vie éternelle.

Les prophètes pieux ont appris à l'homme à craindre Satan. Mais que penser des phrases comme «la crainte de Dieu» ? Si Dieu est si miséricordieux, pourquoi les gens devraient-ils le craindre ? Devons-nous croire qu'il n'y a aucune façon d'échapper à la peur ? Si vous devez craindre Dieu, pourquoi ne pas «craindre Satan», et au moins avoir le plaisir d'échapper à la peur de Dieu ? Sans de telles peurs de masse, les religieux n'auraient aucun pouvoir à exercer sur leurs disciples.

La Déesse teutonne de la Mort et fille de Loki était nommée Hel, déesse païen de la torture et de la punition. Un autre «L» fut ajouté au cours de l'écriture de l'Ancien Testament. Les prophètes qui ont écrit la Bible ne connaissaient pas le mot «Hell» («Enfer») ; ils utilisaient le mot hébreu Shéol et le mot Grec Hadès, qui signifie la tombe. Les Grecs avaient également le mot Tartaros, qui désignait la demeure des anges déchus, le monde souterrain, et Gehenna, qui était une vallée près de Jérusalem où régnait Moloch et où les déchets étaient entassés et brûlés. C'est à partir de cela que l'Église Chrétienne a élaboré l'idée d'un Enfer de «feu et de soufre».

L'Enfer Protestant et l'Enfer Catholique sont des lieux de punition éternelle. Toutefois, les Catholiques croient également qu'il existe un «Purgatoire» où vont toutes les âmes durant une certaine période, et des «Limbes» où vont les âmes qui n'ont pas reçu le baptême. L'Enfer Bouddhiste est divisé en huit parties, dont les sept premières sont réservées à l'expiation. Les ecclésiastiques décrivent l'Enfer comme cet endroit horrible de feu et de tourment. Dans L'Enfer de Dante, et dans les climats nordiques,

on le voyait comme une région glacée, un réfrigérateur géant.

(Même avec toutes leurs menaces de damnation éternelle et de cuisson des âmes, les missionnaires Chrétiens ont eu affaire à des gens qui n'étaient pas disposés à avaler leurs radotages. Le plaisir et la souffrance, tout comme la beauté, sont des critères subjectifs. Ainsi, lorsqu'ils se sont aventurés en Alaska et ont mis en garde les Eskimos des horreurs de l'Enfer et des lacs de feu qui attendaient les pécheurs, ceux-ci ont demandé avec enthousiasme : «Mais comment est-ce qu'on y va ? !»)

La plupart des Satanistes n'acceptent pas la représentation de Satan sous une forme anthropomorphe, avec des sabots fourchus, une queue acérée et des cornes. Il représente simplement une force de la nature – les puissances des ténèbres qui ont été nommées et décrites parce qu'aucune religion n'a tiré ces forces hors des ténèbres. Et la science n'a pas davantage réussi à donner une terminologie technique à cette force. C'est une source inexploitée que peu de gens peuvent utiliser car il leur manque la capacité de se servir d'un outil sans en comprendre le fonctionnement. C'est cet incessant besoin d'analyse qui empêche la plupart des gens d'utiliser avantageusement cette clé polyvalente ouvrant vers l'inconnu – que les Satanistes choisissent de nommer «Satan».

Satan, en tant que dieu, demi-dieu, sauveur personnel, ou quelle que soit la façon dont vous voulez l'appeler, fut inventé par les théoriciens de toutes les religions qui ont vu le jour sur Terre dans un seul et unique but : gouverner les soi-disant mauvaises actions de l'homme. Par

conséquent, tout ce qui apportait une satisfaction physique ou cérébrale fut qualifié de «diabolique» – ceci garantissant une vie pleine de culpabilité injustifiée pour tout un chacun !

Ainsi, si «diaboliques» ils nous ont nommés, diaboliques nous sommes – et alors ? L'Âge Satanique nous appartient ! Pourquoi ne pas en tirer parti et VIVRE ![4]

## AMOUR ET HAINE

Le Satanisme incarne la bonté pour ceux qui le méritent, et non pas l'amour gâché pour des ingrats !

On ne peut aimer tout le monde. Il est ridicule de l'envisager. Si vous aimez tout le monde et toute chose, vous perdez votre capacité naturelle d'exercer un choix et finissez par être un piètre juge des personnes et des qualités. Si l'on abuse d'une chose, elle perd son véritable sens. Ainsi, le Sataniste croit que vous devriez aimer fortement et complètement ceux qui méritent votre amour, mais sans jamais tendre l'autre joue à votre ennemi !

L'amour est l'une des plus intenses émotions que puisse ressentir un homme. L'autre est la haine. Se forcer à ressentir l'amour à tort et à travers n'a absolument rien de naturel. Si vous tentez d'aimer tout un chacun, vous ne faites qu'atténuer vos sentiments envers ceux qui méritent votre amour. La haine réprimée peut causer de nombreuses affectations physiques et émotionnelles. En apprenant à libérer votre haine envers ceux qui le méritent, vous vous nettoyez de ces émotions nocives et évitez de reporter votre haine refoulée vers ceux que vous aimez vraiment.

Il n'y a jamais eu de grand mouvement d'» amour» dans l'histoire du monde qui ne se soit retenu de tuer un nombre incalculable de gens pour leur prouver combien ils les aimaient ! Tout hypocrite ayant jamais foulé cette Terre a toujours eu de l'amour plein les poches !

Chaque religieux pharisaïque clame son amour pour ses ennemis, et même lorsqu'on lui montre qu'il a tort, il se console en disant : «Dieu les punira». Au lieu d'admettre qu'ils sont capables de haïr leurs ennemis et de les traiter de la façon qu'ils méritent, ils s'exclament : «Par la grâce de Dieu !», et ils «prient» pour eux. Pourquoi devrions-nous nous humilier et nous abaisser en agissant de la sorte ?

Le Satanisme est perçu comme synonyme de cruauté et de brutalité. C'est uniquement parce que les gens ont peur de voir la vérité en face – et la vérité est que les êtres humains ne sont pas tous inoffensifs ni tous aimants. Parce qu'il est à la fois capable d'amour et de haine, le Sataniste est considéré comme détestable. Au contraire, parce qu'il est capable de libérer sa haine à travers une expression rituelle, il est bien davantage capable d'amour – l'amour le plus profond. En reconnaissant et admettant honnêtement l'amour et la haine qu'il ressent, il ne confond pas les deux sentiments. Si l'on n'est pas capable de ressentir l'un de ces sentiments, on ne connaîtra jamais pleinement l'autre.

## LE SEXE SATANIQUE

Les vues Sataniques sur l'»amour libre» ont soulevé beaucoup de controverses. On dit souvent que l'activité sexuelle est l'élément le plus important de la religion Satanique, et que le

désir de participer à des orgies sexuelles est une condition préalable pour devenir un Sataniste. Rien ne peut être plus éloigné de la vérité ! En réalité, les opportunistes dont l'intérêt pour le Satanisme se limite à l'aspect sexuel sont énergiquement découragés.

Le Satanisme défend bel et bien la liberté sexuelle, mais seulement dans le vrai sens du terme. L'amour libre, dans le concept Satanique, signifie exactement cela : la liberté d'être fidèle à une personne ou bien de satisfaire ses désirs sexuels avec autant de partenaires qu'il est nécessaire, selon les besoins particuliers de chacun.

Le Satanisme n'encourage pas les activités orgiaques ou les aventures extraconjugales pour ceux chez qui cela ne vient pas spontanément et naturellement. Pour beaucoup, il serait néfaste d'être infidèle à leur conjoint. Pour les autres, il serait frustrant d'être limité sexuellement à une seule personne. Chacun doit décider pour lui-même quelle forme de sexualité lui convient le mieux. Se forcer à pratiquer l'adultère ou à multiplier les partenaires sans être marié, juste pour prouver aux autres (ou, pire, à soi-même) que l'on est émancipé de la culpabilité entourant le sexe est aussi mauvais, selon les standards Sataniques, que de laisser insatisfaits ses besoins sexuels à cause d'un sentiment de culpabilité invétéré.

La plupart de ceux qui s'emploient sans relâche à vouloir donner la preuve de leur émancipation vis-à-vis de la culpabilité sexuelle sont, en fait, enfermés dans un plus grand esclavage sexuel que ceux qui acceptent simplement l'activité sexuelle comme faisant naturellement partie de

la vie, et ne font pas toute une histoire de leur liberté sexuelle. Par exemple, c'est un fait établi que les nymphomanes (la fille rêvée par tout homme et l'héroïne de tous les romans scabreux) ne sont pas libres sexuellement, mais sont en réalité frigides et vont d'homme en homme car elles sont trop inhibées pour jamais trouver la satisfaction sexuelle totale.

Une autre idée fausse consiste à croire que la capacité à pratiquer des activités sexuelles de groupe est une preuve de liberté sexuelle. Tous les groupes de sexe libre contemporains ont une chose en commun : dépression fétichiste ou activité déviante.

En fait, la plupart des activités sexuelles non-fétichistes voulant se faire passer pour «libres» ont une forme identique. Chacun des participants à l'orgie enlève tous ses vêtements, en suivant l'exemple de l'un d'eux, et fornique de façon mécanique – suivant également l'exemple du leader. Aucun des participants ne conçoit que leur forme de sexualité «émancipée» puisse être vue comme réglementée et infantile par des tiers qui ne confondent pas liberté avec uniformité.

Le Sataniste comprend que s'il doit être un connaisseur dans le domaine de la sexualité (et authentiquement libéré de la culpabilité sexuelle), il ne peut pas être attaqué par les soi-disant révolutionnaires du sexe, et pas davantage par la pruderie de cette société menée par la culpabilité. Ces clubs de sexe libre n'ont rien compris à la liberté sexuelle. À moins que des motivations personnelles ne l'exigent (notamment des fantasmes), il n'y a absolument aucune raison de faire partie d'une organisation de liberté sexuelle.

Le Satanisme admet tout type d'activité sexuelle qui satisfait réellement les désirs personnels, qu'il s'agisse d'hétérosexualité, d'homosexualité, de bisexualité, ou même d'asexualité, à vous de choisir. Le Satanisme approuve également tout fétichisme ou toute déviance qui épanouit la vie sexuelle, tant que cela ne porte atteinte à personne.

La prédominance des comportements déviants ou fétichistes dans notre société devrait atterrer l'imagination du néophyte. Il y a davantage de variantes sexuelles que ce que le non-initié peut imaginer : transvestisme, sadisme, masochisme, urolagnie, exhibitionnisme – seulement pour citer les plus courants. Tout le monde a une forme de fétichisme, mais parce que nous n'avons pas conscience de la prépondérance de l'activité fétichiste dans notre société, beaucoup se tiennent pour dépravés s'ils s'adonnent à leur désirs «non naturels»[5].

Même l'individu asexué est déviant – par le fait même de son asexualité. Il est bien plus anormal de manquer de désir sexuel (sauf en cas de maladie ou d'âge avancé, ou d'une autre raison valable) que d'être sexuellement immoral. Toutefois, si un Sataniste choisit une sexualité sublimée plutôt que physique, cela ne regarde que lui. Dans la plupart des cas de sublimation sexuelle (ou d'asexualité), toute tentative d'émancipation sexuelle se révèlera néfaste pour l'asexuel.

Les asexués trouvent invariablement une sublimation de leur sexualité dans leur métier ou leurs hobbies. Toute l'énergie et la force motrice qui seraient normalement consacrées à l'activité sexuelle sont canalisées vers d'autres passe-temps

ou vers d'autres occupations. Si quelqu'un privilégie d'autres centres d'intérêt que l'activité sexuelle, c'est son droit, et personne ne peut l'en blâmer. Toutefois, cette personne doit au moins admettre le fait qu'il s'agit bel et bien de sublimation sexuelle.

À cause du manque d'occasion pour les réaliser, beaucoup de désirs sexuels secrets ne dépassent pas le stade du fantasme. Le manque de réalisation concrète mène souvent à la compulsion et, par voie de conséquence, un grand nombre de gens inventent des moyens insoupçonnés pour donner libre cours à leurs envies. Parce que la plupart des activités fétichistes ne sont pas apparentes, le néophyte ne doit pas se tromper en croyant qu'elles n'existent pas. Pour donner en exemple l'ingéniosité des techniques utilisées : le travesti assouvira son fétichisme en portant des sous-vêtements féminins tout en accomplissant ses activités quotidiennes, ou bien la femme masochiste portera un sous-vêtement en plastique trop petit de plusieurs tailles, et ainsi elle tirera tout au long de la journée un plaisir sexuel de son inconfort, sans que personne ne le remarque. Ce sont là les exemples les plus courants que l'on puisse donner.

Le Satanisme encourage toute forme de pratique sexuelle, tant que cela ne porte atteinte à personne. Cette phrase doit être explicitée, afin d'éviter les quiproquos. Ne pas blesser autrui, cela n'inclut pas la blessure non-intentionnelle ressentie par ceux qui pourraient ne pas être en accord avec vos points de vue sur le sexe, à cause de leur angoisse concernant la morale sexuelle. Naturellement, vous devriez éviter d'offenser les personnes qui vous importent, comme les amis

prudes et les membres de votre famille. Toutefois, si vous vous efforcez sincèrement de ne pas les blesser, et que malgré vos efforts ils découvrent la vérité, vous ne pouvez pas être tenu pour responsable, et donc n'avez à éprouver aucune culpabilité à cause de vos choix sexuels. Si vous vivez en permanence dans la crainte de blesser les prudes par vos positions sur le sexe, alors tenter de vous émanciper de la culpabilité liée au sexe n'a aucun sens. Toutefois, il ne sert à rien de faire étalage de votre permissivité.

L'autre exception à la règle concerne les rapports avec les masochistes. Un masochiste tire son plaisir du fait d'être blessé. Dès lors, nier au masochiste son plaisir douloureux revient à le blesser, au même titre que le non-masochiste ressent une douleur physique lorsqu'on le frappe. L'histoire du sadique véritablement cruel illustre ce point précis : le masochiste demande au sadique : «Frappe-moi». Ce à quoi l'impitoyable sadique répond : «NON !». Si une personne veut être frappée et jouir de la souffrance, alors il n'y a aucune raison de ne pas lui donner ce qu'elle veut.

Le terme «sadique», dans son usage courant, désigne quelqu'un qui tire du plaisir de la brutalité. Il choisit soigneusement sa victime, et se délecte de donner ce qu'ils désirent à ceux qui s'épanouissent dans la douleur. Le sadique «équilibré» se montre épicurien dans le choix de ceux avec qui il va dépenser son énergie ! Si une personne est suffisamment solide pour admettre qu'elle est masochiste et aime être asservie et fouettée, le vrai sadique est heureux de lui rendre service !

En dehors des exceptions susmentionnées, le Sataniste ne blessera personne en violant ses droits sexuels. Si vous tentez d'imposer vos désirs sexuels à d'autres, qui n'accueillent pas favorablement vos avances, alors vous empiétez sur leur liberté sexuelle. En outre, le Satanisme ne défend pas le viol, l'abus d'enfants et d'animaux, ni toute autre forme d'activité sexuelle qui entraîne la participation de personnes qui ne le désirent pas, ou dont l'innocence et la naïveté les poussera à tort à faire quelque chose qui ne correspond pas à leur volonté.

Si tous les gens concernés sont des adultes qui assument la pleine responsabilité de leurs actes et s'adonnent volontairement à une forme donnée d'expression sexuelle – même si elle est considérée comme taboue –, alors il n'y a aucune raison pour eux de réprimer leurs penchants.

Si vous avez conscience de toutes les implications, avantages et désavantages, et êtes certain que vos actes ne vont blesser personne qui ne le souhaite ni ne le mérite, alors vous n'avez aucune raison d'oblitérer vos préférences sexuelles.

Tout comme il n'y a pas deux personnes qui partagent les mêmes goûts culinaires, l'appétit sexuel varie d'une personne à l'autre. Aucune personne ni aucune société n'a le droit de poser des limites à la nature et à la fréquence de la sexualité de qui que ce soit. Une conduite sexuelle adéquate se juge selon le contexte et la situation de chaque individu. De plus, ce qu'une personne considère comme sexuellement correct et moral peut représenter une frustration pour une autre. L'inverse est également vrai : une

personne peut avoir un grand appétit sexuel, mais elle se montrerait injuste de déconsidérer quelqu'un dont les capacités sexuelles n'égalent pas les siennes.

La relation idéale est celle au sein de laquelle les deux personnes sont profondément amoureuses et sexuellement compatibles. Toutefois, les unions parfaites sont relativement rares. Il est important de signaler que l'amour spirituel et l'amour sexuel peuvent aller de pair, mais pas nécessairement. S'il y a une certaine compatibilité sexuelle, celle-ci est souvent limitée, et une partie – mais pas la totalité – des désirs sexuels seront satisfaits.

Il n'y a pas de plaisir sexuel plus grand que celui qui est partagé avec une personne que l'on aime profondément, si les personnes sont sexuellement en accord. Cependant, si vous n'êtes pas accordés sexuellement, cela n'implique pas forcément un manque d'amour spirituel. Les deux peuvent exister séparément – c'est souvent le cas. En fait, bien souvent, un membre du couple aura recours à des activités sexuelles extérieures parce qu'il aime profondément l'autre, et souhaite éviter de le blesser ou de lui imposer quoi que ce soit. L'amour spirituel profond est enrichi par l'amour sexuel, et il s'agit sans aucun doute d'un élément nécessaire pour une relation satisfaisante. Mais à cause de prédilections sexuelles divergentes, l'adultère ou la masturbation peuvent parfois combler un manque.

La masturbation, considérée comme un tabou sexuel par de nombreuses personnes, engendre un problème de culpabilité qu'il n'est pas facile de gérer. Il faut insister sur ce point, car il

constitue un élément extrêmement important dans la réussite de nombreux travaux magiques.

Depuis que la Bible Judéo-Chrétienne a décrit le péché d'Onan (Genèse, 38:8-10), l'homme a pris très au sérieux les conséquences du «vice solitaire». Même si les sexologues contemporains ont décrit le péché d'Onan comme un simple coitus interruptus, le mal s'est répandu durant des siècles de désinformation théologique.

Avec les crimes sexuels modernes, la masturbation est l'un des actes sexuels les plus mal acceptés. Au cours du siècle dernier, d'innombrables textes furent rédigés pour décrire les horribles conséquences de la masturbation. Pratiquement toutes les maladies physiques ou mentales étaient attribuées aux démons de la masturbation. Pâleur, respiration courte, expression sournoise, poitrine creuse, nervosité, boutons et perte d'appétit ne sont que quelques-unes des caractéristiques résultant soi-disant de la masturbation. L'effondrement physique et mental complet était assuré si l'on ne tenait pas compte des avertissements contenus dans les livres pour jeunes hommes.

Les descriptions scabreuses de ces textes seraient presque humoristiques, mais malgré les efforts des sexologues, docteurs et journalistes contemporains pour supprimer les stigmates de la masturbation, la profonde culpabilité générée par ces livres insensés n'a été que partiellement effacée. Un fort pourcentage de gens, surtout ceux de plus de quarante ans, ne peuvent émotionnellement accepter le fait que la masturbation est naturelle et saine, même si désormais ils l'acceptent d'un point de vue

intellectuel. Et alors, souvent inconsciemment, ils transmettent leur répugnance à leurs enfants.

On pensait qu'une personne deviendrait folle si, malgré toutes les mises en gardes, elle persistait dans ses pratiques auto-érotiques. Ce mythe grotesque s'est largement répandu à partir des comptes-rendus concernant les pensionnaires des hôpitaux psychiatriques. Puisque tous les malades mentaux se masturbaient, on en déduisit que c'était la masturbation qui les avait rendus malades. Personne ne s'est jamais dit que le manque de partenaires sexuels et l'absence d'inhibition, qui est caractéristique de la folie extrême, étaient les véritables raisons des pratiques masturbatoires des fous.

Beaucoup de gens préfèreraient que leur conjoint ait des aventures sexuelles plutôt qu'il ne se livre à des actes auto-érotiques, à cause de leurs propres sentiments de culpabilité, du dégoût que cela inspirerait à leur conjoint ou qu'eux-mêmes ressentiraient envers lui – bien que dans un nombre surprenant de cas, le fait de savoir que son partenaire commet l'adultère génère un frisson par procuration – quoi que cela soit rarement admis.

Si une stimulation peut être obtenue en imaginant son partenaire ayant des relations sexuelles avec d'autres personnes, cela doit être porté au grand jour de façon à ce que chacun profite de telles activités. Toutefois, si l'interdiction de la masturbation n'est due qu'à des sentiments de culpabilité de l'un ou des deux partenaires, ils doivent faire tout leur possible pour éradiquer cette culpabilité – ou l'utiliser à bon escient. Beaucoup de relations pourraient être sauvées de la destruction si les gens ne se

sentaient pas coupables de pratiquer l'acte naturel qu'est la masturbation.

La masturbation est considérée comme diabolique parce qu'elle produit du plaisir à partir d'une caresse manuelle intentionnelle d'une zone «interdite» du corps. Les sentiments de culpabilité accompagnant la plupart des actes sexuels peuvent être apaisés par l'affirmation religieusement correcte selon laquelle les délices sensuels sont nécessaires pour engendrer une progéniture – même si vous consultez prudemment le calendrier pour connaître les jours «sans risques». Vous ne pouvez, toutefois, vous calmer rationnellement lorsque vous vous engagez dans des pratiques masturbatoires.

Peu importe ce qu'on vous a raconté à propos de «l'immaculée conception» – même si une foi aveugle vous pousse à avaler ce genre d'absurdités –, vous savez parfaitement que si vous voulez un enfant, vous devez avoir un contact sexuel avec une personne du sexe opposé ! Si vous vous sentez coupable de commettre le «péché originel», vous vous sentirez encore plus coupable, à n'en pas douter, de pratiquer l'acte sexuel seulement pour le plaisir, sans intention de concevoir un enfant.

Le Sataniste comprend parfaitement pourquoi les religieux déclarent que la masturbation est un péché. Comme toutes les autres choses naturelles, les gens la pratiqueront, quelles qu'en soient les conséquences. Générer de la culpabilité est un élément important de leur stratégie nuisible, afin d'obliger les gens à expier leurs «péchés» en payant les traites immobilières de leurs temples de l'abstinence !

Même si une personne ne se débat plus sous le fardeau de la culpabilité induite par la religion (ou pense qu'elle ne se débat plus), l'homme moderne ressent toujours de la honte s'il cède à ses désirs masturbatoires. Un homme peut se sentir dépouillé de sa masculinité s'il se satisfait de façon auto-érotique au lieu de se lancer dans la compétition de la séduction. Ni le quasi Casanova, ni la fausse vamp ne se sentent épanouis lorsqu'ils sont «réduits» à la masturbation : ils préfèreraient même un partenaire inadéquat. D'un point de vue Satanique, il vaut bien mieux avoir recours à un fantasme solitaire plutôt qu'à une expérience décevante avec une autre personne. Avec la masturbation, vous contrôlez complètement la situation.

Pour illustrer le fait indubitable que la masturbation est une pratique tout à fait saine et normale : elle est pratiquée par l'ensemble du monde animal. Les enfants suivent également leurs désirs masturbatoires instinctifs, à moins que leurs parents ne les aient réprimandés à ce sujet.

Il est malheureux, mais bien réel, que les culpabilités sexuelles des parents soient immanquablement transmises à leurs enfants. Pour sauver nos enfants du destin sexuel malade de nos parents et grands-parents, il faut décrire comme suit leur code moral perverti :un ensemble organisé de lois pratiques qui, si on les suit à la lettre, nous détruiraient ! À moins que nous nous émancipions des standards sexuels ridicules de notre société actuelle, y compris ceux de la soi-disant révolution sexuelle, les névroses engendrées par ces règles coercitives persisteront. Le fait d'adhérer à la nouvelle

moralité Satanique, sensée et humaine, peut faire – et fera – évoluer la société dans laquelle nos enfants grandiront sainement, loin de la morale dévastatrice de notre société malade.

## TOUS LES VAMPIRES NE SUCENT PAS DE SANG !

Le Satanisme représente la responsabilité envers les gens responsables, et non la soumission aux vampires psychiques.

La plupart des individus vivant sur cette planète pratiquent l'art subtil d'asservir les autres, et même de faire d'eux leurs débiteurs, sans raison véritable. Le Sataniste voit clair dans le jeu de ces sangsues. Les vampires psychiques sont des individus qui pompent l'énergie vitale d'autrui. On peut trouver ce genre de personne dans toutes les couches de la société. Ils ne nous apportent rien, ne sont pas susceptibles d'être aimés ni d'être de vrais amis. Pourtant, nous nous sentons débiteurs d'un vampire psychique sans savoir pourquoi.

Si vous pensez qu'il est possible que vous soyez la victime d'une telle personne, il existe quelques règles simples qui vous aideront à y voir plus clair. Y a-t-il une personne dans votre entourage à qui vous téléphonez souvent ou à qui vous rendez souvent visite, même si vous ne le souhaitez pas vraiment, simplement parce que vous éprouvez de la culpabilité si vous ne le faites pas ? Avez-vous l'impression de rendre constamment des services à quelqu'un qui ne vous les demande pas directement, mais de manière allusive ? Souvent, le vampire psychique utilisera le stratagème inverse, en disant : «Oh, je ne pouvais pas te demander de faire cela» – et en

retour, vous insistez pour le faire. Le vampire psychique ne vous demande jamais rien. Ce serait bien trop arrogant. Il se contente de faire connaître ses souhaits de manière subtile, de façon à ne pas passer pour une plaie. Il «ne voudrait pas s'imposer» et ne demande pas mieux que d'accepter son sort sans la moindre plainte – en apparence !

C'est ce qu'il ne dit pas, plutôt que ce qu'il dit réellement, qui vous donne l'impression que vous lui devez quelque chose. Il est bien trop intelligent pour vous demander quoi que ce soit directement, car il sait que vous n'apprécieriez pas, et que vous auriez des raisons valables et légitimes de lui dire non.

Un fort pourcentage de ces gens a des «qualités» particulières qui rendent leur emprise sur vous tout à fait effective et réelle. La plupart des vampires psychiques sont infirmes (ou prétendent l'être) ou sont «mentalement ou émotionnellement dérangés». Les autres feindront l'ignorance ou l'incompétence afin de susciter votre pitié – ou, plus souvent, votre exaspération –, et vous pousser à faire les choses à leur place.

La manière traditionnelle de bannir un démon est de le voir pour ce qu'il est, et de l'exorciser. L'identification de ces démons contemporains et de leurs méthodes est le seul antidote à l'effet dévastateur qu'ils ont sur vous.

La plupart des gens tolèrent ces individus vicieux et passifs uniquement parce qu'ils ignorent tout de leurs manœuvres insidieuses. Ils acceptent simplement ces «pauvres âmes» car ils considèrent qu'ils sont moins chanceux qu'eux-

mêmes, et ressentent l'obligation de les aider comme ils le peuvent. C'est ce sens tronqué des responsabilités (ou sens de culpabilité infondé) qui nourrit l'»altruisme» duquel se régalent ces parasites !

Le vampire psychique se maintient en vie en choisissant intelligemment des victimes consciencieuses et dévouées – des gens grandement dévoués à leurs «obligations morales».

Nous pouvons être vampirisés par des groupes de gens comme par des individus. Toute organisation qui collecte de l'argent, que ce soit une association caritative, religieuse ou sociale, etc., se choisit soigneusement comme orateur ou coordinateur une personne douée pour faire émerger chez les gens leur sentiment de culpabilité. Le travail de cet orateur consiste à nous pousser à ouvrir notre cœur, et ensuite notre portefeuille, au bénéfice de leur «bonne volonté» – sans jamais mentionner le fait que dans la plupart des cas, leur temps n'est pas gratuit, et qu'ils ramassent un bon salaire pour leurs «nobles actions». Ils sont maîtres dans l'art de jouer sur la sympathie et la sensibilité des gens dévoués. Qui n'a jamais vu des enfants envoyés par ces pères-la-morale pour soutirer sans effort de l'argent à des gens bienveillants ? Qui peut résister au charme innocent d'un enfant ?

Il y a, bien sûr, des gens qui ne sont heureux que lorsqu'ils donnent, mais la plupart d'entre nous n'entrons pas dans cette catégorie. Malheureusement, nous sommes souvent amenés à faire des choses que nous ne désirons pas véritablement faire. Une personne consciencieuse

trouve très difficile de distinguer entre la charité volontaire et la charité imposée. Elle veut faire ce qui est juste et bon, et se retrouve, perplexe, à se demander qui doit être aidé et quel degré d'aide on peut justement attendre d'elle.

Chacun doit décider quelles sont ses obligations envers ses amis, sa famille, ses relations. Avant de donner de son temps et de son argent, il faut décider ce que l'on peut donner sans priver sa famille et ses amis proches. Lorsque l'on prend ces choses en considération, il ne faut pas oublier ses propres besoins, et soigneusement évaluer la pertinence de la requête, ainsi que la personnalité ou les motivations de la personne qui la formule.

Il est extrêmement difficile d'apprendre à dire «non» lorsqu'on a passé sa vie à dire «oui». Mais à moins que l'on veuille être manipulé, il faut apprendre à dire «non» lorsque les circonstances le justifient. Si vous le laissez faire, le vampire psychique va peu à peu s'introduire dans votre quotidien jusqu'à ce qu'il ne vous reste plus de vie privée – et votre dévouement permanent envers lui vous privera de toute ambition.

Un vampire psychique choisira toujours pour se nourrir une personne relativement heureuse et satisfaite de sa vie – une personne qui vit un mariage heureux, est contente de son travail, et entretient globalement de bons rapports avec le monde extérieur. Le fait même que le vampire psychique choisisse pour victime une personne heureuse montre qu'il est dépourvu de tout ce que possède sa victime. Il fera tout son possible pour instiller des problèmes et des désaccords entre sa victime et ses proches.

En conséquence, méfiez-vous de toute personne qui semble ne pas avoir de vrais amis ni de centre d'intérêt manifeste dans la vie (sauf vous-même). En général, il vous dira qu'il est très sélectif en matière d'amitié, ou qu'il ne se fait pas d'amis facilement à cause de ses exigences élevées en ce domaine. (Pour se faire et garder des amis, il faut être prêt à donner de soi-même : quelque chose dont le vampire psychique est incapable.) Mais il se dépêchera d'ajouter que vous remplissez toutes les conditions et êtes véritablement une exception parmi les hommes – vous êtes l'un des très rares à mériter son amitié.

Afin que vous ne confondiez pas l'amour désespéré (qui est une chose très égoïste) avec le vampirisme psychique, la grande différence entre les deux doit être précisée. La seule façon de savoir si vous êtes vampirisé est de comparer ce que vous donnez à une personne avec ce qu'elle vous donne en retour.

Il se peut que vous soyez parfois ennuyé par vos obligations envers une personne que vous aimez, un ami proche, ou même un employeur. Mais avant de les cataloguer parmi les vampires psychiques, vous devez vous demander : «Qu'est-ce que je reçois en retour ?». Si votre épouse ou votre amour insiste pour que vous lui téléphoniez souvent, mais qu'elle vous raconte tout ce qu'elle fait lorsque vous êtes loin d'elle, alors il faut conclure à une situation donnant-donnant. Si votre employeur vous demande de travailler un peu plus que vous n'êtes supposé le faire, mais fermera les yeux sur un retard occasionnel ou vous accordera un congé lorsque vous en aurez besoin, vous n'avez aucune raison de vous plaindre, ni de croire qu'il profite de vous.

Quoi qu'il en soit, vous êtes vampirisé si on vous sollicite sans cesse ou si on vous demande de rendre des services à quelqu'un qui a toujours des «obligations urgentes» lorsque vous avez besoin de lui.

Beaucoup de vampires psychiques vous donneront des biens matériels uniquement pour que vous vous sentiez redevables envers eux, et faire de vous leur obligé. La différence entre ce qu'ils vous donnent et ce que vous leur donnez, c'est que votre remboursement ne se fait pas sous forme matérielle. Ils veulent que vous vous sentiez leur obligé, et seraient très déçus et même pleins de ressentiment si vous essayiez de les rembourser sous forme matérielle. Fondamentalement, vous leur avez «vendu votre âme», et ils vous rappelleront constamment ce que vous leur devez, en ne vous le rappelant pas.

Pour un Sataniste, la seule façon de traiter un vampire psychique est de «jouer les idiots» et d'agir comme s'ils étaient authentiquement altruistes et qu'ils n'attendaient vraiment rien en retour. Donnez-leur une leçon en acceptant gracieusement ce qu'ils vous donnent et en les remerciant haut et fort, afin que tout le monde soit au courant, et continuez votre chemin ! De cette façon, vous sortirez victorieux. Que peuvent-ils dire ? Et lorsque, inévitablement, viendra le moment de rembourser leur «générosité» (c'est la partie la plus dure !), dites «NON» – mais là encore, gracieusement ! Lorsqu'ils sentiront que vous échappez à leur influence, deux choses se produiront. Tout d'abord, ils joueront les «accablés», espérant ranimer vos vieux sens du devoir et de l'amitié, et si ce n'est pas le cas, ils montreront leur vrai visage et deviendront coléreux et agressifs.

Une fois que vous êtes arrivé à ce stade, VOUS pouvez jouer le rôle de la personne offensée. Après tout, vous n'avez rien fait de mal : vous avez simplement des «obligations urgentes» lorsqu'ils ont besoin de vous, et comme rien n'était attendu en retour de leurs cadeaux, il ne devrait pas y avoir de problème.

En général, le vampire psychique comprendra que ses méthodes ont été percées à jour et n'insistera pas. Il ne continuera pas à perdre son temps avec vous, et passera à sa prochaine victime insouciante.

Il y a parfois des cas où le vampire psychique n'abandonnera pas si facilement, et fera tout son possible pour vous tourmenter. Et ils ont le temps pour cela, parce qu'une fois rejetés, ils laissent tomber tout le reste (même si ce n'est pas grand-chose) pour consacrer chacune de leurs minutes à l'élaboration d'une revanche qu'ils se sentent en droit d'administrer ! C'est pour cette raison qu'il vaut mieux éviter toute relation avec ce genre de personne dès le départ. Leur «admiration» et leur fascination pour vous peut, au premier abord, être très flatteuse, et leurs cadeaux très attrayants, mais vous finirez par en payer plusieurs fois le prix.

Ne perdez pas votre temps avec des gens qui, au final, vous détruiront, mais concentrez-vous sur ceux qui apprécieront le dévouement que vous leur manifestez, et qui, de la même manière, se dévouent pour vous.

Et si vous êtes un vampire psychique, prenez garde ! Méfiez-vous d'un Sataniste : c'est avec joie qu'il vous plantera le pieu légendaire en plein cœur !

## L'INDULGENCE… PAS LA COMPULSION

### Le plus haut degré du développement humain est la conscience de la chair

Le Satanisme encourage ses disciples à assouvir leurs désirs naturels. C'est seulement de cette façon que vous pourrez être une personne complètement satisfaite, débarrassée des frustrations qui peuvent être néfastes à votre entourage ainsi qu'à vous-même. Ainsi, la formulation la plus simple de la croyance Satanique est la suivante :

### L'indulgence au lieu de l'abstinence

Les gens confondent souvent l'indulgence avec la compulsion, mais il y a un monde entre les deux. Une compulsion n'est jamais le résultat de l'indulgence, mais de l'incapacité à se faire plaisir. Rendre une chose taboue ne fait qu'intensifier le désir envers elle. Tout le monde aime faire des choses qu'on nous a dit être interdites. «Les fruits défendus sont les meilleurs.»

Le dictionnaire encyclopédique Webster définit l'indulgence ainsi : «Se livrer à quelque chose ; ne pas réprimer ni empêcher ; donner libre cours à ; céder à». La définition de compulsion est : «L'acte de convaincre ou de forcer, physiquement ou moralement ; contrainte de la volonté». En d'autres termes, l'indulgence implique le choix, alors que la compulsion est une absence de choix.

Lorsqu'une personne n'a aucun moyen de libérer ses désirs, ceux-ci s'accroissent rapidement et se transforment en compulsion. Si tout le monde avait un temps et un lieu réservés à

l'assouvissement régulier de ses désirs personnels, sans crainte d'embarras ou de reproches, les gens seraient suffisamment libérés pour vivre la vie de tous les jours sans frustrations. Ils seraient libres d'entreprendre tout ce qu'ils voudraient au lieu d'aller travailler à contrecœur, et leurs besoins créatifs ne seraient pas bridés par la négation de leurs désirs personnels. Cela vaut pour la majorité, mais il y aura toujours des gens qui donnent le meilleur d'eux-mêmes sous la pression.

En général, ceux qui ont besoin d'endurer un certain nombre d'épreuves pour donner leur pleine mesure sont engagés dans des voies artistiques. (Le sujet de l'accomplissement à travers l'abnégation sera développé plus loin.) Cela ne veut pas dire que tous les artistes entrent dans cette catégorie. Au contraire, beaucoup d'artistes sont incapables de produire quoi que ce soit tant que leurs besoins animaux de base ne sont pas satisfaits.

En grande partie, ce ne sont ni les artistes ni les individualistes, mais les gens de la classe moyenne qui souffrent d'un manque de réalisation de leurs désirs. Il est ironique de constater que ce sont ceux qui sont responsables et respectables – ceux qui paient ce que la société leur demande – qui reçoivent le moins en retour. Ce sont ceux qui doivent toujours avoir à l'esprit leurs «obligations morales» qui sont condamnés lorsqu'ils assouvissent leurs désirs naturels.

La religion Satanique considère cela comme une injustice flagrante. Ceux qui se montrent à la hauteur de leurs responsabilités devraient avoir droit aux plaisirs de leur choix, sans aucune censure de la part de la société qu'ils servent.

Finalement, une religion (le Satanisme) a vu le jour, qui félicite et récompense ceux qui sont les piliers de la société dans laquelle ils vivent, au lieu de les accabler à cause de leurs besoins humains.

De chaque ensemble de principes (qu'ils soient religieux, politiques ou philosophiques), on peut tirer des choses positives. Dans la folie du concept hitlérien, il y a un point qui illustre brillamment cela : «la force par la joie !». Hitler n'a pas agi en imbécile lorsqu'il a offert au peuple allemand le bonheur, à un niveau personnel, pour s'assurer sa loyauté envers lui, et en tirer le meilleur.

Il a été clairement établi que la majorité des maladies sont de nature psychosomatique, et que les maladies psychosomatiques sont le résultat direct de la frustration. Il est dit que «les meilleurs meurent jeunes». Les meilleurs, selon les standards Chrétiens, meurent réellement jeunes. C'est la frustration de nos instincts naturels qui conduisent à une dégradation prématurée de nos esprits et de nos corps.

Il est devenu très à la mode de se concentrer sur l'amélioration de la pensée et de l'esprit, et de considérer le plaisir physique (l'essence même sans laquelle la pensée et l'esprit n'existeraient pas) comme étant vulgaire, grossier, fruste. CAR RÉCEMMENT, LA PLUPART DES GENS QUI SE CONSIDÈRENT ÉMANCIPÉS N'ONT QUITTÉ LA NORME QUE POUR SE «TRANSCENDER» À TRAVERS L'IDIOTIE ! En faisant des régimes exotiques à base de riz brun et de thé, ils pensent atteindre un état de développement spirituel très élevé.

«Bêtises !», dit le Sataniste. Ils feraient mieux d'avaler un repas copieux, d'exercer leur imagination et de rechercher la transcendance à travers la satisfaction physique ou émotionnelle. Selon le Sataniste, après avoir été entravé par des règlements religieux insensés durant des siècles, on ne peut qu'accueillir favorablement la chance d'être humain !

Quiconque pense éviter la médiocrité en niant ses désirs naturels devrait se pencher sur les croyances mystiques orientales, qui ont suscité les faveurs des intellectuels ces dernières années. Le Christianisme est «dépassé», et donc, ceux qui espéraient échapper à ses entraves se sont tournés vers des soi-disant religions de l'illumination, comme le Bouddhisme. Bien que le Christianisme mérite certainement les critiques qui lui sont faites, il en a peut-être reçu plus que sa part. Les disciples des croyances mystiques sont tout aussi coupables d'humanisme frelaté que les Chrétiens «fourvoyés». Les deux religions sont basées sur des philosophies banales, mais le religieux mystique clame avoir atteint l'illumination et être émancipé des dogmes de la culpabilité établis par le Christianisme. Toutefois, le mystique oriental est encore plus soucieux que le Chrétien d'éviter les actes bestiaux qui lui rappellent qu'il n'est pas un «saint», mais simplement un homme : juste une autre forme d'animal, parfois meilleur, souvent pire que ceux qui marchent à quatre pattes, et qui, à cause de son «divin développement spirituel et intellectuel», est devenu le plus malsain de tous les animaux !

Le Sataniste demande : «Qu'y a-t-il de mal à être humain, qu'y a-t-il de mal dans le fait d'avoir des limites humaines et des atouts humains ?». En

niant ses désirs, le mystique n'a pas davantage dépassé la compulsion que le Chrétien. Les croyances mystiques orientales ont appris aux gens à contempler leur nombril, à se tenir en équilibre sur la tête, à regarder des murs blancs, à se discipliner pour lutter contre les désirs de plaisirs matériels. Cependant, je suis persuadé qu'aucun soi-disant yogi n'est davantage capable d'arrêter de fumer que n'importe qui, ou qu'un Bouddhiste soi-disant émancipé est tout aussi excité qu'une «conscience inférieure» lorsqu'il est en présence d'un représentant du sexe opposé – ou dans certains cas, du même sexe. Et lorsqu'on les questionne sur les raisons de leur hypocrisie, ces gens se retranchent derrière l'ambiguïté qui caractérise leur foi : on ne peut pas les épingler puisqu'ils professent que les réponses claires n'existent pas !

La seule chose qui a poussé ces gens vers une foi qui prêche l'abstinence, c'est l'indulgence. Leur masochisme compulsif est la raison qui leur a fait choisir une religion qui non seulement défend le sacrifice de soi, mais en plus les en récompense. Cela ouvre une sacro-sainte avenue à l'expression de leurs besoins masochistes. Plus ils supportent l'abnégation, plus ils deviennent saints.

Le masochisme, pour la plupart des gens, représente un rejet de l'indulgence. Le Satanisme voit de nombreuses significations cachées, et considère le masochisme comme une indulgence si toute tentative pour libérer une personne de ses besoins masochistes ne rencontre que ressentiment ou échec. Le Sataniste ne condamne pas ces gens de donner libre cours à leurs désirs masochistes, mais il ressent le plus grand mépris envers ceux qui ne peuvent être suffisamment honnêtes (au moins avec eux-

mêmes) pour reconnaître et accepter leur masochisme comme une part naturelle de leur personnalité.

Se servir de la religion comme d'une excuse à leur masochisme est suffisamment médiocre, mais ces gens ont en plus l'effronterie de se sentir supérieurs à ceux qui ne sont pas entravés dans l'expression sacrificielle de leurs fétiches ! Ces gens seraient les premiers à condamner un homme qui trouverait son apaisement hebdomadaire avec une personne qui le frappe, activité sans laquelle il deviendrait une grenouille de bénitier compulsive ou un fanatique religieux. En trouvant la réalisation adéquate à ses désirs masochistes, il n'a plus besoin de se déprécier ni de se nier en permanence, comme le font ces masochistes compulsifs.

Les Satanistes sont encouragés à s'épanouir dans les sept péchés mortels, car ainsi ils ne font de mal à personne. Ils furent inventés par l'Église Chrétienne uniquement pour maintenir ses disciples dans la culpabilité. L'Église Chrétienne sait qu'il est impossible pour quiconque d'éviter de commettre ces péchés, car ils représentent tout ce que nous faisons naturellement en tant qu'êtres humains. Après avoir inévitablement commis ces péchés, des dons financiers sont faits à l'Église pour soulager la conscience du paroissien !

L'activité sexuelle est certainement approuvée et encouragée par le Satanisme, mais à l'évidence il s'agit de la seule religion qui soutient honnêtement cette position, et c'est la raison pour laquelle elle a fait couler autant d'encre.

Naturellement, si la plupart des gens appartiennent à des religions qui répriment leur sexualité, tout ce qui s'écrit sur ce sujet sensible va exciter leur désir de lecture.

Si toutes les tentatives pour vendre quelque chose (que ce soit un produit ou une idée) ont échoué, le sexe réussira toujours à le vendre. La raison est que même si les gens acceptent consciemment le sexe comme une fonction normale et nécessaire, leur subconscient est toujours bridé par les tabous que la religion y a placé.

Le vrai Sataniste n'est pas davantage dominé par le sexe que par n'importe lequel de ses autres désirs. De même que pour toutes les sources de plaisir, le Sataniste en est le maître, et non l'inverse. Il n'est pas le démon perverti qui attend l'occasion de déflorer toutes les jeunes vierges, pas plus qu'il n'est le rôdeur dégénéré qui tourne furtivement autour des librairies «licencieuses», esclave des images «obscènes». Si la pornographie satisfait ses besoins du moment, il achète sans honte ce qui lui plaît et l'utilise pour son propre plaisir.

«Nous devons accepter le fait que l'homme est devenu maussade à force d'être constamment réprimé, mais nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour au moins tempérer les désirs de l'homme, sinon il va devenir une bête rampante», dit le religieux du chemin de la main droite au Sataniste qui le questionne. «Pourquoi continuer à tenir ces désirs pour quelque chose de honteux devant être réprimé, si vous reconnaissez maintenant qu'ils sont naturels ?», continue le Sataniste. Se pourrait-il que les religieux de l'illumination soient un peu dépités

par le fait que ce soient les Satanistes qui aient pensé en premier à une religion qu'il serait agréable de suivre ? Se pourrait-il également qu'ils aient peur que les gens entendent parler du Satanisme et se disent : «Cela est fait pour moi. Pourquoi devrais-je suivre une religion qui me condamne pour tout ce que je fais ?». Le Sataniste lui donne raison.

Il existe sans doute bien d'autres preuves que les religions passées s'emploient, jour après jour, à adoucir de plus en plus leurs restrictions ridicules.

Le mot d'ordre du Satanisme est INDULGENCE au lieu d'»abstinence»... mais il n'est en aucun cas «compulsion».

**SUR LE CHOIX DU SACRIFICE HUMAIN**

Le but supposé du sacrifice rituel est de répandre l'énergie provenant du sang de la victime fraîchement massacrée dans l'atmosphère de la cérémonie magique, afin d'accroître les pouvoirs du magicien.

Le magicien «blanc» suppose que puisque le sang représente la force vitale, il n'y a pas de meilleure façon d'apaiser les dieux ou les démons que de leur en faire offrande. Ajouter à ce raisonnement le fait qu'un être mourant laisse échapper une énorme quantité d'adrénaline et d'autres énergies biochimiques, et vous tenez ce qui paraît être la combinaison gagnante.

La magicien «blanc», conscient des conséquences qu'implique le meurtre d'un être humain, utilise naturellement des oiseaux, ou d'autres créatures moins «importantes» au cours de ses cérémonies. Il semble que ces misérables moralisateurs ne

ressentent aucune culpabilité dans le fait de prendre une vie non-humaine.

Mais en réalité, si le «magicien» est à la hauteur de son titre, il n'hésitera pas à faire surgir la force nécessaire de son propre corps plutôt que de celui d'une victime non consentante et innocente !

Contrairement à toutes les théories magiques établies, la libération de cette force ne s'effectue pas lors de l'épanchement du sang, mais lors de l'agonie de la créature vivante ! Cette décharge d'énergie bioélectrique est exactement le même phénomène qui se produit au cours de toute apogée émotionnelle, telles que : l'orgasme sexuel, la colère aveugle, la terreur mortelle, la peine dévorante, etc. Parmi ces émotions, les plus faciles à atteindre de plein gré sont l'orgasme sexuel et la colère, la peine venant en troisième position. Puisque les deux plus faciles à atteindre (l'orgasme sexuel et la colère) ont été gravées dans l'inconscient de l'homme comme étant des «péchés» par les religieux, il n'est pas surprenant qu'ils soient évités par les magiciens «blancs», qui se traînent en portant le plus grand de tous les boulets de culpabilité !

Ces pauvres imbéciles pleins de remords, qui s'autoproclament sorciers, tranchaient la tête d'un bouc ou d'un poulet au moment de son agonie, puis avaient la bravoure «blasphématoire» de se masturber devant le Jéhovah qu'ils prétendaient nier ! La seule façon qu'ont ces poltrons mystiques d'atteindre la libération, c'est à travers l'agonie et la mort de quelqu'un d'autre (et indirectement, de la leur) plutôt qu'à travers la force d'indulgence qui produit la vie ! Ceux qui suivent le chemin de

l'illumination blanche représentent véritablement le froid et la mort ! Il n'est pas étonnant que ces pustules gloussantes de «grâce mystique» doivent se tenir à l'intérieur de cercles de protection pour rester à l'écart des forces «diaboliques» – UN BON ORGASME SUFFIRAIT À LES TUER !

Lors d'un rituel Satanique, le sacrifice humain n'implique pas que le sacrifié soit massacré pour «apaiser les dieux». De façon symbolique, la victime est détruite au travers d'un sort ou d'une malédiction, qui à son tour peut entraîner une destruction physique, mentale ou émotionnelle du «sacrifié», par des moyens qui ne sont pas imputables au magicien.

Un Sataniste procèdera à un sacrifice humain uniquement dans deux conditions : apaiser sa colère en jetant un sort, et, plus important, avoir à sa disposition un individu absolument détestable qui mérite une telle punition.

En AUCUNE circonstance un Sataniste ne sacrifiera un animal ou un bébé ! Pendant des siècles, les propagandistes du chemin de la main droite ont jacassé à propos des sacrifices supposés d'enfants et de vierges sensuelles pratiqués par les adeptes du diable. Il est évident que quiconque lirait ces textes haineux mettrait immédiatement leur authenticité en doute, en considérant les sources tronquées de ces histoires. Au contraire, comme pour tout mensonge «sacré» accepté sans réserve, ce soi-disant modus operandi des Satanistes est encore vivace de nos jours !

Il existe des raisons profondes et logiques qui expliquent pourquoi les Satanistes ne peuvent pas pratiquer de tels sacrifices. L'homme, en tant

qu'animal, est une divinité pour le Sataniste. La forme la plus pure de l'existence charnelle réside dans le corps des animaux et des enfants humains qui sont encore assez jeunes pour assumer leurs désirs naturels. Ils sont capables de percevoir des choses que l'adulte humain moyen ne peut plus espérer percevoir. Ainsi, le Sataniste porte sur ces êtres un regard sacré, sachant qu'il peut apprendre beaucoup de ces magiciens naturels du monde.

Le Sataniste a conscience de la coutume universelle de ceux qui suivent le chemin d'Agarthi : le meurtre du dieu. Attendu que les dieux sont toujours créés à l'image de l'homme – et l'homme moyen hait ce qu'il voit en lui-même –, l'inévitable doit se produire : le sacrifice du dieu qui le représente. Le Sataniste ne se hait pas lui-même, pas plus que les dieux qu'il pourrait se choisir, et il n'a aucun désir d'autodestruction ! C'est pour cette raison qu'il ne pourrait jamais blesser intentionnellement un animal ou un enfant.

La question qui se pose est la suivante : «Qui, alors, pourrait servir à un sacrifice humain, et qui est apte à porter un jugement sur une telle personne ?». La réponse est aussi simple que brutale : quiconque vous a injustement trompé – une personne qui est «sortie de son chemin» pour vous blesser – pour vous faire du tort de façon délibérée, ou à ceux que vous aimez. En résumé, une personne demandant à être maudite par ses propres actions.

Lorsqu'une personne, par son comportement répréhensible, implore quasiment d'être détruite, c'est une obligation morale d'accomplir son vœu. La personne qui saisit chaque opportunité de

«punir» les autres est souvent – et à tort – qualifiée de «sadique». En réalité, cette personne est un masochiste égaré qui œuvre à sa propre destruction. La raison pour laquelle une personne s'en prend méchamment à vous, c'est parce qu'elle a peur de vous ou de ce que vous représentez, ou encore qu'elle méprise votre bonheur. Elle et ses semblables sont faibles, anxieuses, et constituent la cible idéale d'un sacrifice.

Il est parfois aisé de fermer les yeux sur les méfaits de la victime de votre malédiction, lorsqu'on prend en considération à quel point quelqu'un peut être «malheureux» en réalité. Il n'est pas si facile, pourtant, de revenir sur les dommages causés par votre adversaire et de corriger les situations où il (ou elle) a fait des erreurs.

Le «sacrifié idéal» peut être déstabilisé du point de vue émotionnel, mais il peut tout de même porter de sérieuses atteintes à votre tranquillité et à votre solide réputation. «Maladie mentale», «dépression nerveuse», «inadaptation», «névrose anxieuse», «foyer brisé», «rivalité fraternelle», etc., etc., ont trop longtemps constitué des excuses confortables pour des actes irresponsables et malsains. Quiconque déclare : «nous devons essayer de comprendre» ceux qui gâchent la vie de ceux qui ne le méritent pas, ne fait qu'aider à propager un cancer social ! Ceux qui excusent ces êtres humains enragés méritent tous les coups qu'ils reçoivent !

Il est facile de dire : «Et alors ? Ces gens sont mal dans leur peau et faibles, aussi ils ne peuvent me blesser». Mais il n'empêche : s'ils en avaient la possibilité, ils vous détruiraient !

Ainsi, vous avez tous les droits de les détruire (symboliquement), et si votre malédiction provoque leur annihilation, réjouissez-vous d'avoir participé à l'éradication de la peste ! Si votre succès ou votre bonheur dérange quelqu'un – vous ne lui devez rien ! Il mérite d'être foulé aux pieds ! SI LES GENS DEVAIENT PORTER LES RESPONSABILITÉS DE LEURS PROPRES ACTIONS, ILS RÉFLÉCHIRAIENT À DEUX FOIS AVANT D'AGIR !

## LA VIE APRÈS LA MORT, PAR L'ÉPANOUISSEMENT DE L'EGO

L'Homme a conscience du fait qu'il va mourir, un jour ou l'autre. Les autres animaux, lorsqu'ils approchent de la mort, savent qu'ils vont mourir. Mais ce n'est pas avant que la mort soit certaine que l'animal sent qu'il va bientôt quitter ce monde. Et même alors, il ne sait pas exactement ce qu'entraîne l'agonie. On fait souvent remarquer que les animaux acceptent la mort de bonne grâce, sans peur ni résistance. C'est une conception magnifique, mais qui se réalise uniquement lorsque la mort est inévitable pour l'animal.

Lorsqu'un animal est malade ou blessé, il se battra pour sa vie avec toute la force dont il dispose. C'est cette infaillible volonté de vivre qui, si l'homme n'était pas si «hautement évolué», lui fournirait l'esprit de combat dont il a besoin pour rester en vie.

C'est un fait bien connu que beaucoup de gens meurent simplement parce qu'ils abandonnent et ne se soucient plus de vivre. C'est compréhensible si une personne est très malade, et ne dispose d'aucun espoir de guérison. Mais

souvent, ce n'est pas le cas. L'homme est devenu paresseux. Il a appris à prendre la voie de la facilité. Même le suicide répugne moins les gens – pas davantage que n'importe quel autre péché. La religion est complètement responsable de cela.

La mort, dans la plupart des religions, est vendue comme un grand éveil spirituel – pour lequel on se prépare toute sa vie. Ce concept est très attirant pour ceux qui n'ont pas eu une vie heureuse. Mais pour ceux qui ont expérimenté toutes les joies qu'offre la vie, il y a une grande terreur attachée à la mort. C'est ainsi que cela doit être. C'est ce désir de vie qui permettra à la personne énergique de continuer à vivre après la mort inévitable de son enveloppe charnelle.

L'histoire montre que les hommes qui ont donné toute leur vie à la poursuite d'un idéal ont été déifiés pour leur martyre. Les meneurs religieux et politiques ont été très doués lorsqu'ils ont échafaudé leurs plans. En montrant le martyre comme un exemple brillant pour les disciples, ils éliminent la réaction commune qui tient l'autodestruction pour opposée à toute logique animale. Pour le Sataniste, le martyre et l'héroïsme impersonnel ne sont pas à associer avec l'intégrité, mais avec la stupidité. Ceci, bien sûr, ne s'applique pas dans les situations où la vie d'une personne aimée est mise en jeu. Mais le fait de donner sa vie pour quelque chose d'aussi impersonnel que la politique ou la religion tient du masochisme ultime.

La vie est le seul grand plaisir. La mort est la seule grande abstinence. Pour quelqu'un qui est heureux de sa vie terrestre, la vie ressemble à une fête – et personne ne veut quitter une bonne

fête. Pareillement, quelqu'un qui se donne du plaisir ici sur terre ne sera pas prêt à abandonner sa vie pour la promesse d'une vie après la mort dont il ignore tout.

Les croyances mystiques orientales apprennent aux hommes à se discipliner et à lutter contre toute volonté consciente de succès, afin qu'ils puissent se dissoudre dans la «Conscience Cosmique Universelle» – tout faire pour éviter les plaisirs physiques et la fierté dans leurs actions terrestres !

Il est intéressant de remarquer que les endroits où ce type de croyances s'est épanoui sont ceux où l'acquisition de biens matériels n'est pas facile. Pour cette raison, la foi religieuse dominante doit ordonner à ses disciples de rejeter les biens matériels. De cette façon, les gens sont pacifiés et acceptent leur sort, aussi minuscule soit-il.

Les philosophies orientales prêchent la dissolution de l'ego de l'homme avant qu'il ne soit source de péchés. Il est impossible pour un Sataniste d'imaginer que l'ego puisse se nier lui-même.

Dans les pays où cela sert à amadouer les pauvres, on peut comprendre qu'une philosophie qui prône le déni de l'ego puisse servir un but utile – au moins pour ceux qui sont au pouvoir, car le mécontentement du peuple leur serait néfaste. Mais pour quiconque a la possibilité d'acquérir des biens matériels, choisir cette forme de pensée religieuse s'apparente à de la folie !

Les mystiques orientaux croient fermement en la réincarnation. Pour une personne qui ne possède pratiquement rien dans la vie, la possibilité qu'il

puisse avoir été un roi dans une vie passée ou en devienne un dans sa prochaine vie, est une idée très attirante qui comble son besoin d'amour-propre. S'il n'y a rien dont ils puissent se montrer fiers dans cette vie, ils peuvent se consoler en pensant : «il y a toujours les vies à venir». Il ne vient jamais à l'esprit de quelqu'un qui croit en la réincarnation que si son père, son grand-père, son arrière grand-père, etc., ont développé des «bons karmas», au travers de leur adhésion aux mêmes croyances – alors pourquoi vit-il maintenant dans la privation plutôt que comme un maharadjah ?

Le fait de croire en la réincarnation ouvre un superbe monde de fantasmes dans lequel tout le monde peut trouver l'expression adéquate de son ego, mais en même temps l'ego est censé être dissous. Cela est accentué par les rôles que se donnent les gens dans leurs vies passées ou futures.

Ceux qui croient en la réincarnation ne choisissent pas toujours un rôle honorable. Si une personne est d'une nature très respectable et conservatrice, elle va souvent se voir sous les traits d'un escroc haut en couleurs ou d'un gangster, satisfaisant ainsi son alter ego. De la même façon, une femme de haut statut social choisira une prostituée ou une courtisane célèbre pour sa représentation d'elle-même dans une vie passée.

Si les gens étaient capables de se libérer de la honte attachée à l'épanouissement de l'ego, ils n'auraient pas besoin de jouer à des jeux aussi peu satisfaisants que la croyance en la réincarnation en tant que moyen de satisfaire leur besoin naturel d'épanouissement de l'ego.

Le Sataniste croit en la satisfaction complète de son ego. Le Satanisme, en fait, est la seule religion qui prône le développement et le renforcement de l'ego. Une personne ne peut être attentive et aimable avec les autres, sans se départir de son amour-propre, que si son propre ego est suffisamment épanoui. Ceux qui ont un ego fort passent généralement pour des vantards. En réalité, la vantardise résulte d'un besoin de satisfaire un ego appauvri.

Les religieux ont maintenu leurs disciples en rangs par la suppression de leur ego. En forçant leurs disciples à se sentir inférieurs, la supériorité de leur dieu est assurée. Le Satanisme encourage ses membres à développer un ego fort, parce que cela leur donne l'amour-propre nécessaire à une vie intense.

Si une personne a vécu une vie dynamique et s'est battue jusqu'à la fin pour son existence terrestre, c'est son ego qui refusera de mourir, même après la mort de la chair qui l'hébergeait. Il faut admirer les enfants pour leur enthousiasme envers la vie. Il y a l'exemple de l'enfant qui refuse d'aller se coucher lorsqu'il se passe quelque chose d'excitant, et une fois au lit, il descend furtivement les escaliers et écarte les rideaux pour continuer à regarder ce qui se passe. C'est cette vitalité infantile qui permettra au Sataniste d'observer à travers les rideaux des ténèbres et de la mort et de rester terre-à-terre.

Le sacrifice de soi n'est pas encouragé par la religion Satanique. Ainsi, à moins que la mort ne vienne comme une délivrance à cause de circonstances extrêmes qui font de la fin de la vie un soulagement vis-à-vis d'une existence

terrestre insoutenable, le suicide est désapprouvé par la religion Satanique.

Les martyrs religieux se sont ôté la vie, non pas parce qu'elle leur était insoutenable, mais pour que leur sacrifice suprême serve la croyance religieuse. Nous devons alors conclure que le suicide, s'il est effectué pour la gloire de l'église, est pardonné et même encouragé – même si les écritures l'appellent péché – parce que les martyrs religieux du passé ont toujours été déifiés.

Il est plutôt curieux que les autres religions considèrent le suicide comme un péché uniquement lorsqu'il prend la forme d'une indulgence faite à soi-même.

## FETES RELIGIEUSES

La plus importante des fêtes dans la religion Satanique est le jour de la naissance de chaque personne. Ceci est en contradiction directe avec les jours saints des autres religions, qui déifient un dieu spécifique créé par anthropomorphisme, révélant ainsi que l'ego n'est pas vraiment dépassé.

Le Sataniste se demande : «Pourquoi ne pas être vraiment honnête ? Si vous voulez créer un dieu à l'image de l'homme, pourquoi ne pas en créer un à votre propre image ?». Chaque homme est un dieu s'il veut se reconnaître comme tel. Ainsi, le Sataniste célèbre son propre anniversaire comme la fête la plus importante de l'année. Après tout, votre propre naissance ne vous rend-elle pas plus heureux que celle de quelqu'un que vous n'avez jamais rencontré ? En dehors des fêtes religieuses, pourquoi consacrer plus d'attention à l'anniversaire d'un président ou

d'un événement historique, qu'au jour où nous sommes venus dans ce meilleur des mondes ?

Malgré le fait que certains d'entre nous puissent ne pas avoir été désirés, ou n'aient tout au moins pas été particulièrement prévus, nous sommes heureux d'être ici ! Félicitez-vous, achetez-vous tout ce que vous voulez, traitez-vous comme le roi (ou le dieu) que vous êtes, et célébrez votre anniversaire avec autant de pompe et de faste que possible.

Après l'anniversaire, les deux fêtes Sataniques les plus importantes sont la Nuit de Walpurgis et Halloween.

Sainte Walpurgis – ou Walpurga, ou Walburga – est née dans le Sussex vers la fin du septième ou au début du huitième siècle, et fut élevée à Winburn, dans le Dorset, où elle demeura durant vingt-sept ans après avoir pris le voile. Ensuite, sur l'insistance de son oncle, Saint Boniface, et de son frère, Saint Wilibald, elle fonda des maisons religieuses en Allemagne, avec d'autres nonnes. Elle s'installa tout d'abord à Bischofsheim, dans le diocèse de Mayence, et deux ans plus tard (754 ap. J-C), elle devint l'abbesse du couvent Bénédictin de Heidenheim, dans le diocèse de son frère Winibald à Eichstadt, en Bavière, où un autre frère, Winebald, était alors à la tête d'un monastère. À la mort de Winebald, en 760, elle lui succéda, assurant la direction des deux couvents jusqu'à sa mort, le 25 février 779. Ses reliques furent transférées à Eichstadt, où elles furent placée dans une roche creuse, de laquelle suinta un genre d'huile bitumineuse, plus tard connue sous le nom d'huile de Walpurgis, et tenue pour posséder de miraculeux pouvoirs de guérison. Le caveau

devint un lieu de pèlerinage, et une grande église y fut construite. Elle est fêtée à différents moments, mais principalement le 1er mai, ce jour remplaçant un ancien festival païen. De façon surprenante, toute cette comédie fut mise en place simplement pour condamner le plus important festival païen de l'année – le grand climax de l'équinoxe de printemps !

La Veille de Mai est devenue la nuit où tous les démons, spectres et fées annonciatrices de mort revenaient et tenaient leurs festivités sauvages, symbolisant l'équinoxe de printemps.

Halloween – All Hallow's Eve, ou la Toussaint – a lieu dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre. À l'origine, All Hallow's Eve était l'un des plus grands festivals infernaux de Grande-Bretagne, au temps des Druides. En Écosse, cette fête était associée à l'époque où l'esprit des morts, les démons, les sorcières et les magiciens étaient inhabituellement actifs. Paradoxalement, All Hallow's Eve était également la nuit où les jeunes gens s'adonnaient à des rituels magiques pour déterminer leur futur conjoint. La jeunesse de chaque village organisait des réjouissances et des festivités sensuelles, mais les plus âgés veillaient à protéger leur maison des esprits malins, sorcières et démons qui avaient des pouvoirs exceptionnels cette nuit-là.

Les solstices et les équinoxes sont également célébrés comme des fêtes, car ils marquent le premier jour de chaque saison. La différence entre un solstice et un équinoxe est d'ordre sémantique, définissant les relations entre le soleil, la lune et les étoiles fixes. Le solstice a lieu en hiver et en été, l'équinoxe au printemps et à l'automne. Le solstice d'été a lieu en juin, et le

solstice d'hiver en décembre. L'équinoxe d'automne a lieu en septembre, et l'équinoxe de printemps en mars. Les équinoxes comme les solstices varient d'un jour ou deux d'une année à l'autre, selon les cycles de la lune, mais tombent habituellement les 21 ou 22 du mois. Cinq à six semaines après ces dates, les légendaires festivités Sataniques sont célébrées.

## LA MESSE NOIRE

Aucune autre célébration que la messe noire n'a été autant associée avec le Satanisme. Dire que la plus blasphématoire de toutes les cérémonies religieuses n'est rien d'autre qu'une invention pure et simple est sans doute une déclaration qui doit être expliquée – mais cependant, rien ne saurait être plus vrai.

La conception populaire de la messe noire est la suivante : un prêtre défroqué se tient debout devant un autel constitué d'une femme nue, les jambes écartées et le vagin ouvert, une chandelle noire fabriquée avec de la graisse de bébés non-baptisés à chacun de ses poignets ligotés, et un calice contenant l'urine (ou le sang) d'une prostituée sur son ventre. Une croix pend à l'envers au-dessus de l'autel, et des hosties triangulaires pleine d'ergot de seigle[6] ou bien des navets teints en noir sont méthodiquement bénis lorsque le prêtre les introduit entre les lèvres vaginales de la demoiselle-autel. Ensuite, nous dit-on, une invocation de Satan et de divers démons précède une batterie de prières et de psaumes chantés à l'envers ou entrecoupés d'obscénités… le tout se déroulant à l'intérieur d'un pentagramme «protecteur» dessiné sur le sol. Si le Diable apparaît, il a invariablement la forme d'un homme plutôt avide à tête de bouc

noir. S'ensuivent un pot-pourri de flagellations, autodafés de livres, cunnilingus, fellations et anulingus – le tout sur un fond de récitations égrillardes de la Sainte Bible, et de crachats sonores sur la croix ! S'il est possible de torturer un bébé durant le rituel, c'est d'autant mieux. Car comme chacun sait, c'est le sport favori des Satanistes !

Si cela a l'air répugnant, alors le succès des histoires de messes noires, en maintenant le dévot au sein de l'église, est facile à comprendre. Aucune personne «décente» n'hésiterait à se ranger du côté des inquisiteurs en entendant de tels blasphèmes. Les propagandistes de l'église ont bien fait leur boulot, informant régulièrement leur public des hérésies et des actions odieuses des Païens, des Cathares, des Bogomiles, des Templiers et des autres qui doivent être éliminés à cause de leurs philosophies dualistes et de leurs logiques parfois Satanistes.

Les histoires de bébés non-baptisés volés par des Satanistes ne furent pas seulement d'efficaces mesures de propagande, mais constituaient une source de revenus constante pour l'Église, avec les dons faits lors de chaque baptême. Aucune mère chrétienne, en écoutant ces histoires, ne pourrait s'empêcher de baptiser son enfant au plus vite.

Une autre facette de la nature humaine s'est révélée dans le fait que l'auteur ou l'artiste doté de pensées lubriques peut s'adonner à son exercice de prédilection en décrivant les activités des hérétiques. Le censeur, qui lit toute la production pornographique afin d'être en mesure d'avertir les autres, est l'équivalent moderne du

chroniqueur médiéval des activités obscènes des Satanistes (ainsi, bien sûr, que leurs équivalents journalistiques contemporains). Il est avéré que la bibliothèque pornographique la plus complète au monde se trouve au Vatican !

L'action d'embrasser le postérieur du Diable au cours de la traditionnelle messe noire est à l'origine du terme contemporain servant à décrire celui qui, en faisant appel à l'ego d'un autre, en retirera un gain matériel. Comme toutes les cérémonies Sataniques étaient célébrées dans des buts très concrets ou matériels, le oscularum infame (ou baiser de la honte) était considéré comme une demande symbolique de succès matériel plutôt que spirituel.

On suppose que toute cérémonie Satanique se nomme messe noire. Une messe noire N'EST PAS une cérémonie magique pratiquée par les Satanistes. Le Sataniste ne se servira de la messe noire que comme une forme de psychodrame. De plus, une messe noire n'implique pas forcément que ceux qui y participent soient Satanistes. Une messe noire est surtout une parodie du service religieux de l'Église Catholique Romaine, mais peut facilement devenir une satire de n'importe quelle cérémonie religieuse.

Pour le Sataniste, la messe noire, avec ses blasphèmes des rites orthodoxes, n'est rien de plus qu'un pléonasme. Les cérémonies de toutes les religions reconnues sont en fait des parodies d'anciens rituels pratiqués par les adorateurs de la terre et de la chair. Dans le but de dé-sexualiser et de déshumaniser les croyances Païennes, les religieux ont étouffé les franches significations de ces rituels avec des

euphémismes insipides qui sont maintenant considérés comme la «vraie messe». Même si le Sataniste passait chacune de ses nuits à pratiquer une messe noire, il ne participerait pas plus à une parodie que le dévot pratiquant qui se rend à sa propre «messe noire» : sa parodie des rites Païens de l'Antiquité, sincères et émotionnellement forts.

Toute cérémonie considérée comme une messe noire doit effectivement choquer et déranger, car il semble que cela soit la mesure de son succès. Au Moyen Âge, blasphémer la sainte église était choquant. De nos jours, toutefois, l'Église n'a plus l'image imposante qu'elle avait durant l'Inquisition. La messe noire traditionnelle n'est plus le spectacle outrageant de jadis. Si le Sataniste souhaite créer un rituel pour blasphémer une institution établie, il doit soigneusement en choisir une qui ne se prête pas à la parodie. Ainsi, il est sûr de marcher sur une vache sacrée.

Une messe noire, aujourd'hui, consisterait à blasphémer des sujets aussi «sacrés» que le mysticisme oriental, la psychiatrie, le mouvement psychédélique, l'ultra-libéralisme, etc. Le patriotisme serait défendu, les drogues et leurs gourous seraient profanés, les militants aculturels seraient déifiés, et la décadence des théologies ecclésiastiques pourrait même être accélérée par le Satanisme.

Le mage Satanique a toujours été le catalyseur de la dichotomie nécessaire pour modeler les croyances populaires, et dans ce cas, une cérémonie telle que la messe noire peut servir un but d'extase magique.

En 1666, des évènements plutôt intéressants se sont déroulés en France. Avec la mort de François Mansart, l'architecte du trapézoïde, dont la géométrie devait devenir le prototype de la maison hantée, le Palais de Versailles fut construit, en suivant ses plans[7]. La plus brillante prêtresse de Satan, Jeanne-Marie Bouvier (Madame Guyon) devait être éclipsée par une habile opportuniste, une femme d'affaires impitoyable nommée Catherine Deshayes, également connue sous le nom de LaVoisin. Voilà une esthéticienne de jadis qui, tout en pratiquant des avortements et fournissant les poisons les plus efficaces aux dames souhaitant éliminer mari ou amant, trouva dans les récits macabres des «messes noir»[8] une idée géniale et proverbiale.

Il est juste de dire que 1666 fut l'année de la première messe noire «commerciale» ! Au sud de Saint-Denis, dans un endroit aujourd'hui appelé La Garenne, une grande maison fortifiée fut achetée par LaVoisin, qui y fit construire des dispensaires, des cellules, des laboratoires et… une chapelle. Bientôt, il devint de rigueur[9] pour la cour et pour de simples dilettantes d'assister et de participer à des cérémonies semblables à celles mentionnées au début de ce chapitre. La supercherie organisée pratiquée durant ces cérémonies resta dans l'histoire sous le nom de «vraie messe noire».

Lorsque LaVoisin fut arrêtée, le 13 mars 1679 (dans l'Église de Notre Dame Bénie des Bonnes Nouvelles, en plus), les dés avaient déjà été jetés. Les activités décadentes de LaVoisin avaient entaché la majesté du Satanisme pour de nombreuses années.

La vogue du Satanisme-pour-rire apparut ensuite en Angleterre au milieu du dix-huitième siècle, avec l'Order of the Medmanham Franciscans créé par Sir Francis Dashwood, plus connu sous le nom de Hell-Fire Club. Tout en éliminant le sang et les bougies de graisse de bébés des messes des siècles précédents, Sir Francis organisa des rituels pleins de divertissements gentiment malsains, et fournit à de nombreuses éminences de l'époque une forme de psychodrame haut en couleurs et inoffensif. Une occupation secondaire de Sir Francis, qui donne une indication de l'ambiance du Hell-Fire Club, consistait en un groupe appelé le Club des Dilettantes, dont il était le fondateur.

C'est le dix-neuvième siècle qui a affadi le Satanisme, avec la faible tentative de magiciens «blancs» à pratiquer la magie «noire». Ce fut une période très paradoxale pour le Satanisme, avec des écrivains comme Baudelaire et Huysmans qui, malgré leur évidente obsession pour le diable, semblaient être des types tout à fait charmants. Le Diable a développé sa personnalité Luciférienne pour se montrer en public, et peu à peu s'est mué en une sorte de gentleman de salon. C'était l'époque des «experts» en arts noirs, comme Éliphas Lévi et d'innombrables médiums de transe qui, avec leurs esprits et démons soigneusement entravés, ont également réussi à formater les esprits de nombreuses personnes qui se prétendent parapsychologues à ce jour !

Pour autant que le Satanisme soit concerné, les signes avant-coureurs de tout cela étaient les rites néo-Païens dirigés par le Hermetic Order of the Golden Dawn de MacGregor Mathers, et ensuite le Order of the Silver Star (A.·. A.·. – Argentinum Astrum) et le Order of Oriental

Templar (O.T.O.)[10] d'Aleister Crowley, lequel, de façon paranoïaque, niait tout lien avec le Satanisme, malgré l'image de la bête de la révélation qu'il s'était lui-même donnée. À part une poésie plutôt charmante et un bric-à-brac magique superficiel, Crowley passait son temps à jouer au poseur par excellence et à travailler à se rendre mauvais. Comme son contemporain le Révérend ( ?) Montague Summers, Crowley a d'évidence passé une grande partie de sa vie à manier l'ironie, mais ses disciples, aujourd'hui, parviennent d'une façon ou d'une autre à lire un sens ésotérique dans chacun de ses mots.

Les sex clubs évoluèrent parallèlement à ces sociétés, et ils se servent du Satanisme comme une excuse – cela persiste aujourd'hui encore, et les journalistes qui écrivent dans les tabloïdes leur doivent beaucoup.

S'il est établi que la messe noire s'est développée d'après une invention de l'église, pour devenir une affaire commerciale décadente, un psychodrame pour dilettantes et iconoclastes, et un atout des médias populaires… alors où dans tout cela se trouve la vraie nature du Satanisme, et qui a pratiqué la magie Satanique depuis 1666 ?

La réponse à cette énigme réside dans une autre énigme. Une personne est-elle considérée comme Sataniste parce qu'elle pratique le Satanisme dans son sens véritable, ou plutôt du point de vue de ceux qui fabriquent l'opinion ? On a souvent dit, et à juste titre, que tous les livres consacrés au Diable ont été écrits par les agents de Dieu. De plus, il est facile à comprendre qu'un certain type de disciple du diable a été inventé par les théologiens. Ce disciple du «diable» de

jadis ne pratique pas forcément le vrai Satanisme. Il est plutôt le sous-produit d'une propagande plus tardive et plus élaborée.

Le pseudo-Sataniste s'est toujours débrouillé pour apparaître tout au long de l'histoire moderne, avec ses messes noires plus ou moins blasphématoires, mais le vrai Sataniste est plus difficilement identifiable.

Il serait trop simple de dire que chaque homme et chaque femme connaissant le succès sur terre est, sans le savoir, un ou une Sataniste pratiquant(e). Mais la soif de succès terrestre et de réalisation personnelle sont sans aucun doute le plus grand drame de Saint Pierre. S'il semble aussi difficile à un homme riche de passer les portes du paradis qu'à un chameau de passer à travers le chas d'une aiguille, si l'amour de l'argent constitue les racines du mal, alors nous devons conclure que l'homme le plus puissant de la terre est aussi le plus Satanique. Cela vaut pour les financiers, les industriels, les papes, les poètes, les dictateurs, ainsi que pour les faiseurs d'opinion de toute sorte et ceux qui régulent les activités du monde.

À l'occasion de «fuites», un personnage historique énigmatique se révèlera avoir «trempé» dans les arts noirs. Il s'agit, bien sûr, des «personnages mystérieux» de l'histoire. Des noms comme Raspoutine, Zaharoff, Cagliostro, Rosenberg et leurs semblables sont apparentés, pour ainsi dire, à l'héritage de Satan… un héritage qui transcende les différences ethniques, raciales et économiques, aussi bien que les idéologies temporelles. Le Sataniste a toujours régné sur la terre… et règnera toujours, quel que soit le nom qu'on lui donne.

Une chose est sûre : les principes, la philosophie et les moyens développés dans ces pages sont ceux employés par les humains les plus épanouis et les plus puissants sur Terre. Dans les pensées secrètes de chaque homme et de chaque femme réside un potentiel Sataniste, et il en a toujours été ainsi.

1 Aux États-Unis, programme d'assistance médicale destiné aux personnes âgées. (ndt)

2 En référence à Missa Solemnis en ré majeur / op. 123, de Ludwig van Beethoven. (ndt)

3 Comptine enfantine. (ndt)

4 «LIVE» dans le texte original, qui souligne le jeu d'inversion de lettres entre «live» et «evil». (ndt)

5 Le fétichisme n'est pas le propre de l'homme, car les animaux le pratiquent également. Il est partie intégrante de la vie sexuelle des animaux. L'odeur sexuelle, par exemple, est nécessaire pour qu'un animal soit sexuellement excité par un autre. Des tests pratiqués en laboratoire ont montré que lorsqu'un animal est artificiellement dépourvu d'odeur, il perd de son attraction sexuelle vis-à-vis des autres animaux. La stimulation provoquée par l'odeur sexuelle est également un phénomène faisant partie du plaisir de l'homme, bien qu'il le réfute souvent.

6 L'ergot de seigle est une substance hallucinogène utilisée dans la Grèce antique. En 1943, le docteur Hoffmann en produisit un dérivé synthétique : le LSD. (ndt)

7 Assertion non confirmée. Son petit-neveu, Jules-Hardouin Mansart, dit Hardouin-M., a

effectivement travaillé à l'extension du château de Versailles à partir de 1678. (ndt)

8 En français dans le texte. (ndt)

9 Idem (ndt)

10 «Ordo Templi Orientis», l'imitation de Crowley d'une secte allemande du même nom, fondée en 1902, et pratiquant certains des principes exposés plus loin dans ce livre.

## 9. (Terre) Le livre de Bélial

### La domination de la Terre

Le plus grand attrait de la magie ne réside pas dans son application, mais dans ses méandres ésotériques. L'élément de mystère qui enveloppe la pratique des arts noirs a été mis en place, délibérément ou par ignorance, par ceux-là même qui se réclament souvent d'une grande expertise dans le domaine. Si la distance la plus courte entre deux points est la ligne droite, alors les occultistes reconnus feraient de bons constructeurs de labyrinthes. Les principes de base des cérémonies magiques ont été depuis si longtemps relégués dans un mysticisme scolastique que l'apprenti-sorcier devient la victime de l'art qu'il devrait lui-même pratiquer ! On peut faire une analogie avec l'étudiant en psychologie appliquée qui, bien que connaissant toutes les réponses, est incapable de se faire des amis.

À quoi bon étudier les falsifications, à moins que tout le monde ne croie aux falsifications ? Nombreux, bien sûr, sont ceux qui CROIENT aux falsifications, mais AGISSENT tout de même selon la loi naturelle. La magie Satanique est basée sur ces prémisses. Ceci est un texte de base sur la magie matérialiste.

Bélial signifie «sans maître», et symbolise la véritable indépendance, l'autonomie et l'accomplissement personnel. Bélial représente l'élément «Terre», et pratique une magie avec les deux pieds sur terre – des procédures magiques réelles et concrètes, et non des platitudes mystiques dépourvues de sens objectif. Ne cherchez plus. Voici la base !

## LA THÉORIE ET LA PRATIQUE DE LA MAGIE SATANIQUE

### (Définition et but)

La définition de la magie, telle qu'utilisée dans ce livre, est : «le changement dans des situations ou des évènements selon la volonté d'une personne, qui seraient, en utilisant des méthodes normales et conventionnelles, impossibles à changer». Cela laisse une large place à l'interprétation personnelle. Certains diront que cela n'est rien de plus que de la psychologie appliquée, un fait scientifique auquel on donne le nom de «magie» – jusqu'à ce qu'ils arrivent à un passage du texte qui n'est «basé sur aucune découverte scientifique connue». C'est pour cette raison que nous n'avons pas tenté d'insérer les explications qui vont suivre à l'intérieur d'une nomenclature déterminée. La magie n'est jamais complètement explicable d'un point de vue scientifique, mais la science a toujours été, à un moment ou à un autre, considérée comme magique.

Il n'y a aucune différence entre la magie «blanche» et la magie «noire», excepté dans l'hypocrisie pleine de suffisance, la vertu pleine de culpabilité des magiciens «blancs» eux-mêmes. Dans la tradition religieuse classique, la magie «blanche» est pratiquée dans des buts altruistes, bénévoles et «bons», tandis que la magie «noire» sert des buts diaboliques d'accroissement du pouvoir personnel. Personne sur terre n'a jamais étudié l'occultisme, la métaphysique, le yoga ou n'importe quel concept d'illumination sans rechercher une gratification de son ego et une augmentation de son pouvoir personnel. C'est juste que certains aiment porter des cilices, alors que d'autres préfèrent le velours

ou la soie. Ce qui est du plaisir pour l'un est de la souffrance pour l'autre, et cela s'applique également au «bien» et au «mal». Chaque sorcier est convaincu qu'il fait la «bonne» chose.

Il y a deux catégories de magie : rituelle, ou cérémonielle, et non-rituelle, ou manipulatrice. La magie rituelle consiste en la pratique d'une cérémonie formelle, qui se déroule, au moins en partie, dans un lieu approprié et un temps spécifique. Sa principale fonction est d'isoler les énergies émotionnelles dissipées, et de les convertir en une force dynamiquement transmissible. C'est un acte purement émotionnel plutôt qu'intellectuel. L'activité intellectuelle doit avoir lieu avant la cérémonie, et non pendant. Ce genre de magie est parfois appelé «GRANDE MAGIE».

La magie non-rituelle, ou manipulatrice, parfois appelée «PETITE MAGIE», consiste en stratagèmes et ruses qui, lorsqu'on les utilise, peuvent créer «un changement, selon la volonté de l'individu». Jadis, cela s'appelait «fascination», «glamour», ou «l'œil du diable».

La plupart des victimes des procès en sorcellerie n'étaient pas des sorcières. Souvent, les victimes étaient de vieilles femmes excentriques qui étaient séniles ou ne se conformaient pas aux usages en vigueur dans la société. Les autres étaient des femmes exceptionnellement séduisantes qui faisaient perdre la tête aux hommes au pouvoir, et qui ne répondaient pas à leurs avances. Les vraies sorcières étaient rarement exécutées, ou même jugées, car elles étaient très douées dans l'art de l'enchantement et étaient capables de charmer les hommes et de sauver leur propre vie. La plupart des vraies

sorcières couchaient avec les inquisiteurs. C'est l'origine du mot «glamour». L'antique signification de glamour est sorcellerie. L'atout le plus important de la sorcière moderne est sa capacité de séduction, ou d'utiliser le glamour. Le mot «fascination» a une origine occulte similaire. Fascination était le terme employé pour désigner l'œil du diable. Fasciner – en d'autres termes, figer le regard d'une personne –, revenait à jeter un sort avec l'œil du diable. Ainsi, si une femme était capable de fasciner les hommes, elle était considérée comme une sorcière.

Apprendre à utiliser efficacement le regard fait partie intégrante de l'entraînement de la sorcière ou du sorcier. Pour manipuler quelqu'un, vous devez d'abord susciter et retenir son attention. Les trois méthodes utilisées sont le sexe, les sentiments et l'émerveillement, ou encore n'importe laquelle de leurs combinaisons. Une sorcière doit, honnêtement, décider de la catégorie qui lui correspond le mieux. La première catégorie, celle du sexe, est évidente. Si une femme est séduisante ou sexuellement attirante, elle doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour se rendre aussi séduisante que possible, utilisant ainsi à son maximum le sexe comme un instrument. Une fois qu'elle a gagné l'attention de l'homme, en se servant de son sex-appeal, elle est libre de le manipuler selon sa volonté. La deuxième catégorie est celle des sentiments. Habituellement, ce sont les femmes plus âgées qui la choisissent. Cela inclut la sorcière du genre «dame aux cookies», qui peut vivre dans un petit cottage, et qui peut passer aux yeux des gens pour un peu excentrique. Les enfants sont généralement charmés par la fantaisie que ce genre de sorcière peut leur procurer, et les jeunes adultes la recherchent

pour ses sages conseils. Grâce à leur innocence, les enfants peuvent reconnaître ses pouvoirs magiques. En se conformant à l'image de la gentille petite vieille d'à côté, elle peut utiliser l'art de la manipulation pour atteindre ses buts. La troisième catégorie regroupe le thème du merveilleux. Cette catégorie s'applique à la femme étrange ou impressionnante par son apparence. En se servant de son apparence étrange, elle peut manipuler les gens simplement parce qu'ils ont peur des conséquences s'ils n'agissent pas comme elle le demande.

Beaucoup de femmes entrent dans plusieurs de ces catégories. Par exemple, la jeune fille qui a une apparence de fraîcheur et d'innocence, mais qui est en même temps très sexy, combine le sexe et les sentiments. Ou la femme fatale, qui combine le sex-appeal et les connotations dramatiques, et utilise le sexe et le merveilleux. Après avoir évalué ses atouts, chaque sorcière doit décider dans quelle catégorie ou combinaison de catégories elle entre, et ensuite utiliser correctement ses dons.

Pour être un sorcier efficace, un homme doit également se définir dans la catégorie adéquate. L'homme séduisant ou sexuellement attirant doit naturellement se ranger dans la première catégorie – le sexe. La deuxième catégorie, celle des sentiments, est destinée à l'homme plus âgé qui a, peut-être, l'apparence d'un elfe ou d'un génie des bois. Le gentil petit vieux (souvent un vieux dégueulasse !) doit également se ranger dans la deuxième catégorie. Le troisième genre est l'homme qui présente une apparence sinistre ou diabolique. Chacun de ces hommes appliquera à sa façon son contrôle du regard,

globalement de la même façon que cela a été précédemment décrit pour les femmes.

L'imagerie visuelle utilisée pour les réactions émotionnelles est certainement l'élément le plus important dans la pratique de la petite magie. Quiconque est assez fou pour dire : «le regard ne signifie rien» est de surcroît bercé d'illusions.

L'odeur est un autre facteur de manipulation important de la petite magie. Souvenez-vous, les animaux craignent et se méfient de toute personne et de toute chose qui n'a pas d'odeur ! Et bien que nous puissions consciemment, en tant qu'animaux humains, nier de nombreux jugements basés sur ce sens, nous sommes toujours guidés par notre odorat comme n'importe lequel des animaux à quatre pattes. Si vous êtes un homme, et souhaitez charmer une femme, laissez les sécrétions naturelles de votre corps se répandre dans votre atmosphère immédiate, pour produire un contraste animal avec l'apparence sociale et polie des vêtements que vous avez sur le dos. Si vous êtes une femme, et souhaitez séduire un homme, ne craignez pas «d'offenser» si les fragrances de vos chairs n'ont pas été suffisamment frottées, ou si cet endroit précis entre vos cuisses n'est pas sec et propre. Ces odeurs naturelles sont les stimulants sexuels dont la nature, dans sa bonté magique, nous a pourvus.

## LES TROIS GENRES DE RITUELS SATANIQUES

La pratique de la magie Satanique comporte trois genres de cérémonies. Chacune d'elle correspond à une émotion humaine fondamentale. La première de ces cérémonies est un rituel sexuel.

Un rituel sexuel est ce que l'on appelle couramment un sortilège amoureux ou un charme. Le but d'un tel rituel est de susciter le désir chez la personne que vous convoitez, ou de pousser un partenaire sexuel à satisfaire vos désirs. Si vous ne pensez pas suffisamment fort à une personne ou à un genre de personne pour déclencher chez elle une émotion sexuelle qui culminera avec l'orgasme, alors vous ne pourrez faire un travail satisfaisant. La raison en est que même, si par hasard, le rituel était efficace, à quoi servirait-il si vous ne pouvez pas profiter de votre éventuelle opportunité par manque de stimulation ou de désir ? Il est facile de confondre l'enchantement bénin avec l'ensorcellement dans le but de satisfaire vos désirs sexuels.

L'enchantement pour l'auto-développement, lorsqu'il est accompagné d'une cérémonie magique, entre soit dans la catégorie du rituel de compassion, soit dans celle du rituel de destruction – voire des deux. Si vous désirez une chose si fortement que vous vous sentez triste ou angoissé sans elle, et que vous pouvez l'obtenir en utilisant le glamour et l'enchantement sans causer de tort à quiconque, alors il vous faut inclure un rituel de compassion pour augmenter votre pouvoir. Si vous souhaitez enchanter ou prendre au piège une victime pour votre propre satisfaction, vous devrez avoir recours au rituel de destruction. Il faut se conformer à ces formules, car pratiquer le mauvais genre de rituel peut engendrer des problèmes compliqués.

Un bon exemple de tout cela est le cas de la fille qui est harcelée par un soupirant acharné. Si elle n'a rien fait pour l'encourager, alors elle doit voir en lui le vampire psychique qu'il est, et le laisser

jouer son rôle masochiste. Toutefois, si elle l'a charmé de façon frivole, en lui donnant tous les encouragements possibles, et se retrouve ensuite l'objet d'un désir sexuel constant, à son grand désarroi, elle ne peut s'en prendre qu'à elle-même. De telles situations ne sont dues qu'à un endoctrinement ayant mené à un déni de l'ego, ce qui rend ces petits ensorcellements nécessaires. La Sataniste possède un ego suffisamment fort pour utiliser les enchantements à ses propres fins sexuelles, ou pour augmenter son pouvoir et son succès dans divers domaines.

Le deuxième type de rituel est de nature compassionnelle. Le rituel de compassion, ou de sentiment, est pratiqué dans le but d'aider les autres, ou de s'aider soi-même. La santé, le bonheur conjugal, le travail, le succès matériel, la réussite scolaire ne sont que quelques exemples de ce qui entre dans le rituel de compassion. Il faut dire que ce genre de cérémonie pourrait entrer dans le domaine de l'authentique charité, si l'on garde à l'esprit que «charité bien ordonnée commence par soi-même».

La troisième force motrice est la destruction. C'est une cérémonie utilisée pour la colère, le mécontentement, le dédain, le mépris ou simplement la franche haine. Cela s'appelle sortilège, malédiction ou agent destructeur.

L'une des plus grandes de toutes les erreurs concernant la pratique des rituels magiques est l'idée qu'il faut croire aux pouvoirs de la magie pour être blessé ou détruit par eux. Rien ne saurait être plus éloigné de la vérité, car les victimes les plus réceptives aux malédictions ont toujours été les plus grands mécréants. La raison

en est effroyablement simple. L'indigène non civilisé est le premier à se précipiter vers son sorcier-guérisseur ou chamane lorsqu'il sent qu'une malédiction a été jetée sur lui par un ennemi. La menace et la présence du mal est dans sa conscience, et la croyance dans le pouvoir de la malédiction est si forte qu'il prendra toutes les précautions contre elle. Ainsi, avec la pratique de la magie sympathique, il va contrecarrer le mal qu'il pourrait rencontrer. Cet homme ne laisse rien au hasard.

D'un autre côté, l'homme «illuminé», qui ne croit pas en ces «superstitions», refoule dans son inconscient sa peur instinctive de la malédiction, nourrissant ainsi une force destructrice phénoménale qui va se multiplier à chaque revers de fortune. Bien sûr, chaque fois que se produit un nouveau revers, le non-croyant va nier automatiquement tout rapport avec la malédiction. Ce déni du pouvoir de la malédiction est exactement ce qui va permettre son succès. Dans bien des cas, la victime va nier toute influence magique sur son destin, même sur son lit de mort – bien que le magicien soit parfaitement satisfait, car les résultats escomptés se sont réalisés. Il faut se souvenir qu'il importe peu que l'on attache ou non de la signification à vos travaux, tant que le résultat correspond à vos attentes. L'hyper-rationnel expliquera toujours le succès d'un rituel magique par une «coïncidence».

Que la magie soit pratiquée dans des buts constructifs ou destructeurs, le succès de l'opération dépend de la réceptivité de la personne à laquelle est adressée la grâce ou la malédiction, selon le cas. Dans le cas d'un rituel sexuel ou compassionnel, cela facilite les choses

si le récepteur a la foi et croit en la magie, mais la victime d'un sort ou d'une malédiction est beaucoup plus encline à la destruction si elle NE CROIT PAS en la magie ! Tant que l'homme connaîtra le sens de la peur, il aura besoin de moyens pour se défendre contre elle. Personne n'est omniscient, et tant qu'il y aura du merveilleux, il existera une appréhension de l'inconnu, où résident des forces potentiellement dangereuses. À l'évidence, l'homme de science est attiré vers la découverte par son sens même du merveilleux. Et pourtant, comme il est triste que cet homme qui se prétend logique soit souvent le dernier à reconnaître l'essence de la magie rituelle.

Si la foi et la ferveur religieuse peuvent faire apparaître des blessures sanglantes sur le corps, approximativement aux mêmes endroits que les blessures soi-disant infligées au Christ, cela s'appelle des stigmates. Ces blessures sont le résultat d'un compassion poussée à une extrême violence émotionnelle. Dès lors, pourquoi devrait-on encore douter des extrêmes de destruction que sont la peur et la terreur ? Les soi-disant démons ont le pouvoir de déchirer les chairs, théoriquement, tout comme une poignée de clous rouillés peuvent déclencher une extase sanglante chez une personne convaincue qu'elle est accrochée sur la croix du Calvaire.

Ainsi, n'essayez jamais de convaincre le sceptique sur lequel vous souhaitez jeter un sort. Laissez-le être méprisant. L'éclairer réduirait vos chances de succès. Restez affable lorsqu'il se moque de votre magie, sachant que ses jours seront faits de chaos. S'il se montre suffisamment méprisable, par la grâce de Satan, il pourrait même mourir – de rire !

## UN MOT D'AVERTISSEMENT ! À CEUX QUI VOUDRAIENT PRATIQUER CES ARTS

Concernant le Sexe ou la Luxure : Profitez pleinement des sortilèges et des charmes qui fonctionnent. Si vous êtes un homme, plongez en elle votre membre en érection avec un ravissement lascif. Si vous êtes une femme, ouvrez grand votre sexe dans une attitude lubrique.

Concernant la Compassion : Assurez-vous que vous ne regretterez pas l'aide que vous donnez aux autres, même si leur nouvelle chance devait constituer un obstacle sur votre chemin. Soyez reconnaissant des choses que la magie vous apporte.

Concernant la Destruction : Assurez-vous que PEU VOUS IMPORTE si votre victime vit ou meurt, avant de jeter votre sort, et une fois leur destruction effective, ressentez de la satisfaction plutôt que du remord.

***SUIVEZ BIEN CES LOIS – SINON LE SORT SE RETOURNERA CONTRE VOUS !***

## LE RITUEL, OU LA CHAMBRE DE «DÉCOMPRESSION INTELLECTUELLE»

Une cérémonie magique peut être célébrée seul ou en groupe, mais les avantages de l'un et de l'autre doivent être précisés.

Un rituel de groupe tient davantage du renforcement de la foi et du pouvoir. Le rassemblement de personnes dédiées à une philosophie commune ne peut mener qu'à un renouveau de la confiance dans le pouvoir de la magie. L'apparat de la religion est ce qui la

soutient. C'est pour cette raison que le Sataniste doit tenter de trouver d'autres personnes avec qui célébrer ces cérémonies.

Dans le cas d'une malédiction ou d'un rituel de destruction, le travail du magicien peut être facilité si ses désirs sont intensifiés par les autres membres du groupe. Rien de ces rituels ne peut causer de l'embarras à celui qui le conduit, car la colère et la destruction symbolique de la victime en sont les éléments essentiels.

D'un autre côté, un rituel de compassion, avec ses flots de larmes dépourvus de honte, ou un rituel sexuel, avec ses pratiques masturbatoires et orgasmiques, auraient plus de chance de rencontrer le succès s'ils étaient célébrés en privé.

Il n'y a pas de place pour la timidité dans la chambre du rituel, à moins que la timidité même fasse partie intégrante du rôle joué, et soit alors utilisée en tant qu'avantage. Par exemple : la honte ressentie par la femme prude qui sert d'autel et qui, au travers de son embarras, ressent une stimulation sexuelle.

Même dans un rituel totalement personnalisé, toutefois, les invocations préliminaires doivent avoir lieu avant les fantasmes intimes. La partie formelle du rituel peut être jouée dans la même chambre que la partie personnelle, mais ce n'est pas une obligation. Le début et la fin du rituel doivent avoir lieu dans la chambre du rituel qui contient les éléments symboliques (autel, calice, etc.).

Le début et la fin du rituel agissent comme des éléments dogmatiques, anti-intellectuels, dont le but est de dissocier les activités et les cadres de

référence du monde extérieur à la chambre de rituel, où toute la volonté doit être concentrée. Cet aspect de la cérémonie est très important pour un intellectuel, car il a particulièrement besoin des effets de la chambre de décompression, tels que ceux procurés par les chants, les cloches, les bougies et les autres ornements, avant d'être en mesure de rassembler et de projeter ses purs désirs au travers d'une imagerie.

La «chambre de décompression intellectuelle» du temple Satanique doit être considérée comme une école d'entraînement où l'on apprend l'ignorance temporaire, comme le sont TOUS les services religieux ! La différence est que le Sataniste SAIT qu'il s'adonne à une forme d'ignorance contrôlée dans le but d'augmenter sa volonté, alors que ce n'est le cas pour aucun autre disciple, quelle que soit sa religion.

## LES ÉLÉMENTS UTILISÉS LORS DE LA CÉLÉBRATION DE CÉRÉMONIES MAGIQUES SATANIQUES

### A. Le désir

Le premier ingrédient d'un rituel est le désir, également connu sous le nom de motivation, tentation, ou persuasion émotionnelle. Si vous ne désirez pas réellement atteindre un résultat, vous ne devriez pas tenter de pratiquer un rituel.

Il n'existe pas de travaux «pratiques», et la seule façon pour un magicien de faire des «numéros», comme déplacer des objets inanimés, est d'avoir un fort besoin émotionnel de le faire. Il est vrai que si le magicien veut gagner du pouvoir en impressionnant les autres avec ses prouesses magiques, il doit donner des preuves tangibles de

son talent. Le concept Satanique de la magie, toutefois, ne se trouve pas gratifié par la démonstration de prouesses magiques.

Le Sataniste pratique son rituel pour réaliser ses désirs, et il ne perd pas son temps ni sa force de volonté avec des choses aussi insignifiantes que faire rouler un stylo sur une table, etc. La somme d'énergie nécessaire pour faire (réellement) léviter une tasse de thé suffirait à instiller une idée dans l'esprit d'un groupe de gens à l'autre bout de la terre, et à les faire penser selon votre volonté. Le Sataniste sait que même si vous avez réussi à soulever la tasse de thé de la table, on pensera toujours à un trucage. Ainsi, si le Sataniste veut faire flotter des objets dans l'air, il utilise des fils, des miroirs, ou d'autres éléments, et garde ses forces pour son auto-développement. Tous les médiums pourvus de «dons» et les mystiques de l'illumination ne pratiquent que de la magie de spectacle, avec leurs bandeaux et leurs enveloppes cachetées, et n'importe quel amuseur public pourrait faire la même chose – il lui manquerait, peut-être, les accents «spirituels».

Un enfant apprend que s'il désire une chose suffisamment fort, elle se réalisera. Ceci est très explicite. L'espoir est une manifestation du désir, alors que la prière est accompagnée d'appréhension. Les Écritures ont transformé le désir en luxure, en convoitise, en cupidité. Soyez comme un enfant, et n'étouffez pas vos désirs, sinon vous vous éloignerez du premier élement de la cérémonie magique. Cédez à la tentation, et éprouvez du désir à chaque fois que vous le pouvez !

**B. Le moment**

Dans chaque succès, l'un des éléments les plus importants est le bon moment. Lors de la célébration d'un rituel magique, le moment choisi peut mener au succès ou à l'échec. Le meilleur moment pour jeter votre sort, charme ou malédiction, c'est lorsque votre victime est dans l'état le plus réceptif. La réceptivité à la volonté du magicien est atteinte lorsque la victime est dans son plus grand état de passivité. Peu importe sa force de caractère, elle est dans un état de passivité naturelle lorsqu'elle dort. Ainsi, le meilleur moment pour lancer votre énergie magique sur votre victime, c'est lorsqu'elle dort.

Il existe certaines périodes du cycle du sommeil qui sont plus propices que d'autres pour la sensibilité envers les influences extérieures. Lorsqu'une personne est normalement fatiguée de ses activités de la journée, elle dormira «comme une bûche» jusqu'à ce que son corps et son esprit soient reposés. Cette période de profond sommeil dure habituellement entre quatre et six heures, après quoi la période de «rêve» commence, laquelle dure entre deux et trois heures, ou jusqu'au réveil. C'est durant cette phase de «rêve» que l'esprit est le plus sensible aux influences extérieures ou inconscientes.

Prenons le cas d'un magicien qui souhaite jeter un sort à une personne qui va habituellement se coucher à onze heures du soir, et se lève à sept heures du matin. Le moment le plus propice pour célébrer un rituel serait vers cinq heures du matin, soit deux heures avant que la victime ne se réveille.

Il faut insister sur le fait que le magicien doit être à son sommet d'efficacité, car il représente le

facteur «émetteur» lorsqu'il pratique son rituel. Traditionnellement, les sorcières et les sorciers sont des gens de la nuit, et l'on comprend pourquoi. Il n'y a pas meilleur rythme de vie pour envoyer des pensées à des dormeurs qui ne se doutent de rien ! Si seulement les gens avaient conscience des pensées instillées dans leur esprit pendant qu'ils dorment ! L'état de rêve est le lieu de naissance d'une grande partie du futur. Mais celui qui est guidé par des pensées non-identifiées se retrouvera confronté à des situations qu'il appellera plus tard «destin», «volonté de Dieu» ou «accident».

Il existe d'autres moments de la journée d'une personne qui sont propices à la réception de la volonté du magicien. Ce sont les périodes de rêverie, d'ennui, qui sont de bonnes périodes de suggestion.

Si une femme est la cible de votre sort, n'oubliez pas l'importance du cycle menstruel. Si l'homme n'était pas amoindri par son évolution étouffante, il saurait, comme tous les animaux à quatre pattes, le moment où une femelle est la plus encline à la sexualité. Le museau de l'homme, même préservé des opiacés bon marché, n'est pas à même de découvrir des senteurs érotiques si évidentes. Même s'il était doté de tels pouvoirs olfactifs, l'objet de sa quête masquerait ses odeurs avec des doses massives de parfums pour couvrir les effluves «offensantes».

Malgré ces éléments décourageants, l'homme est toujours poussé à désirer ou à être rejeté, selon le cas, par sa connaissance inconsciente des changements chimiques dans le corps de la femme. Cela s'opère sous la forme d'un signal sensuel, qui est olfactif par nature. Revenir en

arrière, régresser jusqu'au stade de l'animal à quatre pattes, semble être le meilleur exercice pour l'application consciente de ces pouvoirs, mais cela pourrait s'apparenter à de la lycanthropie. Il existe toutefois un moyen plus facile, qui consiste simplement à noter la date et la fréquence des cycles menstruels de la femme qui est votre cible. C'est immédiatement avant ou après la période en elle-même que la femme est la plus abordable sexuellement. De plus, le magicien trouvera les moments de sommeil durant ces périodes plus efficaces pour l'instillation de pensées ou de désirs de nature sexuelle.

Les sorcières et les sorciers ont un choix bien plus grand lorsqu'il s'agit de jeter un sort à un homme. Parce que l'homme est plus constant que la femme dans ses pulsions sexuelles (bien qu'il y ait de nombreuses femmes dotées de désirs équivalents ou même plus importants), le choix du moment ne se fait pas au jour près. Tout homme qui n'est pas complètement dépourvu de toute énergie sexuelle est une cible facile pour la sorcière efficace. Le moment de l'année qui suit l'équinoxe de printemps est le plus chargé de vigueur sexuelle pour un homme, et ce dernier agit en conséquence. Mais la sorcière doit fortifier sa magie, car durant cette période le regard de l'homme ne tient pas en place.

Si le craintif demandait : «N'y a-t-il aucune défense contre une telle sorcellerie ?», il lui serait répondu ceci : «Oui, il existe une protection. Vous ne devez jamais dormir, jamais rêver, avoir toujours une pensée dynamique, ne jamais avoir l'esprit ouvert. Alors vous serez protégé des forces magiques».

## C. L'imagerie

L'adolescent qui s'applique à graver sur un arbre un cœur contenant ses initiales et celles de la personne qu'il aime ; le petit garçon qui passe des heures à dessiner des voitures aux lignes pures ; la fillette qui berce une vieille poupée de chiffons dans ses bras, et s'imagine tenir son magnifique petit bébé – ces sorcières et sorciers capables, ces magiciens-nés, emploient une technique magique appelée imagerie, et dont dépend le succès de tout rituel.

Les enfants, ignorants ou insoucieux de leurs dons artistiques et de leurs autres talents créatifs, poursuivent leurs buts en utilisant une imagerie de leur invention, alors que les adultes «civilisés» sont bien plus critiques envers leurs propres efforts créatifs. C'est pourquoi un magicien «primitif» peut se servir d'une poupée d'argile ou d'un dessin rudimentaire au grand bénéfice de ses cérémonies magiques. Pour LUI, l'image est aussi précise qu'elle doit l'être.

Tout ce qui peut intensifier les émotions durant un rituel contribue à son succès. Tout dessin, peinture, sculpture, écrit, photographie, vêtement, odeur, son, musique qui peuvent être incorporés à la cérémonie serviront le but du sorcier.

L'imagerie est un pense-bête permanent, un substitut efficace de la chose réelle. L'imagerie peut être manipulée, composée, modifiée et créée selon la volonté du magicien, et le projet même créé par l'imagerie devient la formule qui mène à la réalité.

Si vous souhaitez avoir des plaisirs sexuels avec une personne de votre choix, vous devez évoquer

la situation que vous attendez sur papier, par écrit, etc., de manière aussi détaillée que possible, et la considérer comme partie intégrante de la cérémonie.

Si vous avez des désirs matériels, vous devez observer les images des biens que vous souhaitez – entourez-vous d'odeurs et de sons évocateurs.

Pour s'assurer de la destruction d'un ennemi, vous devez le détruire par procuration ! Ils peuvent être abattus, poignardés, empoisonnés, brûlés, frappés, noyés ou écartelés – mais de manière convaincante ! Il est facile de voir pourquoi les religions du chemin de la main droite répriment la création d' «images». L'imagerie utilisée par le sorcier concerne les réalités matérielles, ce qui est en désaccord total avec la spiritualité ésotérique.

Un gentleman grec désira un jour une femme qui corresponde à tous ses désirs, et il était tellement obsédé par l'objet de ses rêves qu'il entreprit de fabriquer une créature merveilleuse. Son travail achevé, il tomba amoureux de la femme qu'il avait créée au point que de pierre, elle devint chair, chaude et vivante. Et ainsi le mage, Pygmalion, reçut la plus grande des récompenses magiques, et la superbe Galatée fut sienne.

**D. Direction**

L'un des éléments les plus négligés dans la magie est l'accumulation puis la direction à donner aux forces pour qu'elles aboutissent à un résultat effectif.

Bien trop de soi-disant sorcières et sorciers pratiquent un rituel, puis attendent, pleins d'anxiété, les premiers signes de succès. Ils

feraient aussi bien de s'agenouiller et de prier, car l'anxiété dans l'attente des résultats désirés ne fait que réduire à zéro toute chance de succès. De plus, avec cette attitude, on peut douter que suffisamment d'énergie ait été rassemblée pour célébrer une cérémonie adéquate.

Penser sans cesse à la situation précise dans laquelle doit se dérouler le rituel ne fait qu'en amoindrir la force. Une fois que le désir est établi de façon suffisamment forte pour avoir recours aux forces de la magie, alors tout doit être fait pour lui laisser libre cours DANS LE CADRE DU RITUEL – ni avant, ni après.

Le but du rituel est de LIBÉRER le magicien des idées qui le consumeraient s'il continuait à y penser sans cesse. La contemplation et la rêverie consument l'énergie émotionnelle qui pourrait être transformée en une force dynamique. Inutile d'ajouter que tout projet se voit diminué par une telle anxiété.

La sorcière qui jette ses sorts en attendant que le téléphone sonne et que l'amoureux qu'elle désire appelle ; le sorcier démuni qui invoque la grâce de Satan, puis attend l'arrivée du chèque tant espéré ; l'homme attristé par les injustices qui se sont abattues sur lui et qui, ayant maudit ses ennemis, va d'un pas lourd, le front plissé – tous ceux-là sont des exemples d'énergie émotionnelle mal dirigée.

Il n'est pas étonnant que le magicien «blanc» craigne le châtiment après avoir jeté un sort «diabolique» ! Le châtiment, pour celui qui est dominé par la culpabilité, est inévitable, précisément à cause de son état d'esprit !

**E. Le Facteur d'Équilibre**

Le Facteur d'Équilibre est un élément employé dans la pratique de la magie rituelle, et il s'applique davantage aux rituels de luxure et de compassion qu'aux rituels de malédiction. C'est un petit élément, mais d'une importance extrême.

Une connaissance complète de ce facteur est un avantage que peu de sorcières et de sorciers parviennent à maîtriser. Cela consiste simplement à connaître le type de personnes et de situations adéquats vers lesquelles diriger les forces magiques pour atteindre un succès optimal avec un minimum d'efforts. Connaître ses propres limites semble un étrange exercice d'introspection, pour une personne qui devrait être capable de l'impossible. Mais dans bien des cas cela peut faire la différence entre le succès et l'échec.

Si, dans une tentative d'atteindre votre but par l'usage soit de la grande, soit de la petite magie, vous ne rencontrez que l'échec, alors pensez à ceci : Etes-vous la victime d'un ego mal orienté, boursouflé, qui vous a poussé à vouloir une chose ou désirer une personne alors que les chances de réussite son quasi inexistantes ? Etes-vous une personne peu douée qui essaie, par le biais de la magie, de recevoir une récompense inadéquate ? Etes-vous une sorcière quelconque, dépourvue de glamour, dotée de pieds trop grands, d'un nez trop grand, d'un ego trop grand, le tout aggravé par une acné dévastatrice, et qui jette des sortilèges d'amour pour séduire un jeune et bel acteur ? Etes-vous un fainéant grossier, lubrique, édenté, qui désire une séduisante jeune strip-teaseuse ? Si tel est le cas, vous avez tout intérêt à apprendre à vous servir

du facteur d'équilibre, ou sinon soyez prêt à connaître l'échec permanent !

Etre en mesure de mettre en rapport ses désirs et ses capacités constitue un grand talent, et trop de gens ne comprennent pas que s'ils sont incapables d'atteindre le maximum, «la moitié d'un pain peut être mieux que rien du tout». Le perdant chronique est toujours celui qui, n'ayant rien, s'il ne parvient pas à gagner un million de dollars, rejettera avec mépris toute chance d'en gagner un demi-million.

L'une des plus grandes armes du magicien est de se connaître lui-même. Ses talents, aptitudes, attirances physiques, défauts, etc., et quand, où, et avec qui les utiliser. L'aspirante-sorcière qui s'imagine qu'un travail suffisamment puissant marchera toujours, malgré un déséquilibre magique, oublie une règle essentielle : LA MAGIE EST COMME LA NATURE, ET LE SUCCÈS DANS LA MAGIE EXIGE D'ŒUVRER EN HARMONIE AVEC LA NATURE, ET NON CONTRE ELLE.

## LE RITUEL SATANIQUE

### NOTES À OBSERVER AVANT DE COMMENCER LE RITUEL

1. La personne qui célèbre le rituel se tient debout face à l'autel et au symbole de Baphomet durant tout le rituel, sauf lorsque d'autres positions sont spécifiquement indiquées.

2. Si cela est possible, l'autel doit être installé contre le mur Ouest.

3. Lors des rituels célébrés par une seule personne, le rôle du prêtre est inutile. Lorsque

plus d'une personne participent à la cérémonie, l'une d'elles doit jouer le rôle du prêtre.

4. À chaque fois que les mots «Shemhamforash !» et «Hail Satan !» sont prononcés par la personne qui joue le rôle du prêtre, les autres participants doivent les répéter après lui. Le gong est frappé lorsque les participants ont répété «Hail Satan !».

5. Parler (en dehors du contexte de la cérémonie) et fumer sont proscrits dès que la cloche a sonné le début de la cérémonie, et jusqu'à ce qu'elle ait sonné la fin du rituel.

6. Le Livre de Bélial contient les principes de la magie et du rituel Sataniques. Avant d'entreprendre les rituels du Livre du Léviathan, il est impératif de lire et de comprendre l'intégralité du Livre de Bélial. Avant cela, n'attendez aucun succès des treize étapes qui suivent.

**LES TREIZE ÉTAPES**

(Voir Éléments Utilisés dans un Rituel Satanique, p. 179 pour des informations détaillées)

1. Habillez-vous pour le rituel.

2. Rassemblez tous les instruments pour le rituel. Allumez les bougies et calfeutrez toutes les sources de lumière extérieure. Placez les parchemins à droite et à gauche de l'autel, comme indiqué.

3. Si une femme sert d'autel, elle prend alors position – la tête vers le Sud, les pieds vers le Nord.

4. Purifiez l'air en sonnant les cloches.

5. «Invocation de Satan» et «Noms Infernaux» (voir Livre de Léviathan) sont lus à haute voix par le prêtre. Les participants répètent chaque nom infernal après le prêtre.

6. Buvez dans le calice.

7. En tournant en sens inverse des aiguilles d'une montre, le prêtre pointe l'épée vers chaque point cardinal et appelle les Princes de l'Enfer : Satan au Sud, Lucifer à l'Est, Bélial au Nord, Léviathan à l'Ouest.

8. Effectuez la bénédiction avec le phallus (s'il y en a un).

9. Le prêtre lit les invocations appropriées à la cérémonie : Luxure, Compassion ou Destruction (voir le Livre de Léviathan).

10. Dans le cas d'un rituel personnel, cette étape est d'une extrême importance. La solitude est compatible avec l'expression des désirs les plus secrets, et aucune «retenue» ne doit entacher la représentation, la verbalisation ou le choix des images qui se rapportent à vos désirs. C'est lors de cette étape que votre «plan» est dessiné, emballé et envoyé au destinataire de votre travail.

**(A)**

**Pour provoquer le désir sexuel chez une personne ou provoquer une situation de satisfaction sexuelle**

Quittez les abords de l'autel et placez-vous à l'endroit le plus propice pour le travail du rituel, que ce soit dans la même pièce ou à l'extérieur. Puis, imaginez de la façon la plus exacte possible la situation que vous désirez provoquer.

Souvenez-vous que vous devez utiliser vos cinq sens. Voici des procédés qui peuvent être employés (soit seuls, soit en les combinant) :

a. imagerie graphique, comme le dessin, la peinture, etc. ;

b. imagerie écrite, comme une histoire, une pièce, la description des désirs ;

c. jouer le désir à travers une courte pièce, soit vous jouez votre rôle, soit vous jouez le rôle de la personne désirée (transfert), en utilisant tous les procédés nécessaires pour intensifier l'imagerie ;

d. toute odeur qui se rapporte à la personne ou à la situation désirée ;

e. tout son ou bruit de fond favorisant une image forte.

Après qu'une imagerie suffisante a été obtenue, un intense sentiment sexuel, aussi fort qu'un orgasme, doit servir d'apogée à cette étape du rituel. Ce climax doit être obtenu par masturbation ou tout moyen auto-érotique. Après l'orgasme, retournez à l'autel et procédez à l'étape n°11, p. 177.

**(B)**

**Pour porter de l'aide ou favoriser le succès d'une personne qui a votre sympathie ou votre compassion (y compris vous-même)**

Restez près de l'autel et, avec une image mentale aussi vive que possible de la personne que vous souhaitez aider, exprimez votre désir avec vos propres mots. Si vos émotions sont authentiques, elles seront accompagnées de larmes, qui

devront couler sans retenue. Après cela, procédez à l'étape n°11, p. 177.

**(C)**

**Pour provoquer la destruction d'un ennemi**

Restez près de l'autel, à moins qu'une imagerie soit obtenue plus facilement dans un autre endroit, comme par exemple la proximité de la victime. En pensant à la victime, procédez à la destruction de son effigie de la manière de votre choix. Cela peut se faire comme suit :

a. enfoncer des punaises ou des clous dans une poupée représentant votre victime. La poupée peut être de chiffon, de cire, de bois, de matière végétale, etc. ;

b. la création d'une imagerie graphique représentant les méthodes de destruction de votre victime : dessins, peintures, etc. ;

c. une description écrite très précise des derniers instants de votre victime ;

d. un discours détaillé adressé à la victime, décrivant ses tourments et son annihilation ;

e. mutilation, injures, déclenchement de douleurs ou de maladies par procuration, en utilisant tout moyen ou procédé désiré.

Une haine et un mépris intenses doivent accompagner cette étape de la cérémonie, qui ne doit être interrompue sous aucun prétexte avant que le magicien n'ait épuisé toute son énergie. Lorsque cet épuisement est atteint, procédez à l'étape n°11.

11(a). Si des requêtes sont écrites, elles sont maintenant lues par le prêtre et ensuite brûlées à la bougie. «Shemhamforash !» et «Hail Satan !» sont récités après chaque requête.

11(b). En cas de requêtes verbales, les participants, chacun leur tour, les disent au prêtre. Celui-ci les répète ensuite avec ses propres mots (ceux qui le stimulent le plus d'un point de vue émotionnel). «Shemhamforash !» et «Hail Satan !» sont récités après chaque requête.

12. La Clé Énochienne appropriée est maintenant lue par le prêtre, comme preuve d'allégeance des participants au Pouvoir des Ténèbres.

13. La cloche sonne et le prêtre dit : «QU'IL EN SOIT AINSI».

**FIN DU RITUEL**

## ÉLÉMENTS UTILISÉS DANS UN RITUEL SATANIQUE

### LES VETEMENTS

Les participants masculins portent des robes noires. Elles peuvent avoir une capuche, et celle-ci peut recouvrir le visage. Le fait de se couvrir le visage permet aux participants d'exprimer librement leurs émotions sur leur visage. Cela réduit également la distraction mutuelle entre les participants. Les participantes portent des vêtements sexuellement suggestifs – les femmes plus âgées sont vêtues de noir. Tous les participants portent des amulettes avec le symbole de Baphomet ou le pentagramme traditionnel de Satan.

Les hommes revêtent les robes de cérémonie avant d'entrer dans la chambre du rituel. Elles

sont portées durant tout le rituel. Les hommes peuvent remplacer les robes noires par des vêtements noirs.

Le noir symbolise le Pouvoir des Ténèbres. Les femmes portent des vêtements suggestifs pour stimuler les émotions des participants masculins, et ainsi intensifier la diffusion d'adrénaline ou d'énergie bioélectrique qui assurera un travail plus puissant.

## L'AUTEL

Les premiers autels étaient humains, faits de chair et de sang vivants, et les instincts naturels de l'homme constituaient les fondements de ses religions. Les religions plus récentes, en faisant des penchants naturels de l'homme des péchés, ont perverti ces autels vivants et les ont transformés en blocs de pierre et en morceaux de métal.

Le Satanisme est une religion de la chair, plutôt que de l'esprit. Ainsi, les cérémonies Sataniques utilisent un autel de chair. Un autel sert de point focal vers lequel toute attention est dirigée durant la cérémonie. Une femme nue sert d'autel dans une cérémonie Satanique parce qu'une femme est un récepteur passif naturel, et qu'elle représente la Terre Mère.

Dans certains rituels, la nudité de la femme qui sert d'autel peut se révéler peu pratique, et elle peut alors être vêtue ou partiellement couverte. Si une femme pratique un rituel seule, il n'y a pas besoin d'une autre femme pour l'autel. Si aucune femme ne sert d'autel, l'endroit où elle devait s'allonger peut recevoir les autres instruments du rituel. Pour des rituels avec de nombreux participants, on peut construire

spécialement un autel trapézoïdal d'1m à 1m25 de haut et d'environ 2m de long, afin que la femme s'y allonge. Si cela se révèle peu pratique, n'importe quelle surface surélevée peut être utilisée. Si une femme sert d'autel, les autres instruments doivent être placés sur une table facile d'accès pour le prêtre.

## LE SYMBOLE DE BAPHOMET

Le symbole de Baphomet était utilisé par les Templiers pour représenter Satan. À travers les âges, ce symbole a eu des noms différents. Parmi eux, notons : Le Bouc de Mendes, Le Bouc d'un Millier de Jeunes. Le Bouc Noir, Le Bouc de Judas, et, sans doute le plus approprié, Le Bouc Émissaire.

Baphomet représente les Pouvoirs des Ténèbres combinés avec la fertilité du bouc. Dans sa forme «pure», le pentagramme montre le visage d'un homme enchâssé entre les cinq pointes de l'étoile – trois pointes vers le haut, deux vers le bas –, symbolisant la nature spirituelle de l'homme. Dans le Satanisme, le pentagramme est également utilisé, mais comme le Satanisme représente les instincts charnels de l'homme, ou le contraire de la nature spirituelle, le pentagramme est inversé pour correspondre parfaitement à la tête du bouc – ses cornes, représentant la dualité, s'élèvent pour marquer le défi ; les trois autres pointes représentent la négation de la trinité. Les chiffres hébreux entre les deux cercles extérieurs, qui proviennent des enseignements magiques de la kabbale, écrivent le mot «Léviathan», le serpent des abîmes aquatiques, que l'on identifie avec Satan. Ces chiffres correspondent aux cinq pointes de l'étoile inversée.

Le symbole de Baphomet est placé sur le mur au-dessus de l'autel.

## LES BOUGIES

Les bougies utilisées dans le rituel Satanique représentent la lumière de Lucifer – le porteur de lumière, l'illuminateur, la flamme vivante, le désir brûlant, et les Flammes de l'Enfer.

Seules des bougies noires et blanches doivent être utilisées dans un rituel Satanique. Ne jamais utiliser plus d'une bougie blanche – mais autant de bougies noires qu'il le faut pour éclairer la chambre rituelle. Au moins une bougie noire est placée à gauche de l'autel : elle représente les Pouvoirs des Ténèbres et le chemin de la main gauche. Les autres bougies noires sont placées aux endroits adéquats pour éclairer la pièce. Seule la bougie blanche est placée à droite de l'autel : elle représente l'hypocrisie des «magiciens» de l'illumination blanche et les disciples du chemin de la main droite. Aucune autre source de lumière ne doit être utilisée.

Les bougies noires sont utilisées pour favoriser le pouvoir et le succès des participants au rituel, et également pour brûler les parchemins où sont écrites les requêtes. La bougie blanche est utilisée pour la destruction des ennemis. Les parchemins sur lesquels les malédictions sont écrites sont brûlés à la flamme de la bougie blanche.

## LA CLOCHE

L'effet dévastateur de la cloche est utilisé pour marquer à la fois le début et la fin du rituel. Le prêtre sonne la cloche neuf fois, en tournant dans le sens contraire des aiguilles d'une montre,

et en dirigeant le son vers les quatre points cardinaux. Cela est fait une fois au début du rituel pour purifier l'air des sons extérieurs, et une autre fois à la fin du rituel pour intensifier l'œuvre magique.

La qualité tonale de la cloche utilisée doit être forte et pénétrante, plutôt que douce et aiguë.

## LE CALICE

Dans le rituel Satanique, le calice ou la coupe utilisée représente le Calice de l'Extase. Idéalement, il doit être fait d'argent, mais si cela n'est pas possible, on peut utiliser un calice fait d'un autre métal, de verre, de faïence – tout sauf de l'or. L'or a toujours été associé aux religions de l'illumination blanche et au Royaume Paradisiaque.

Le prêtre doit boire au calice en premier, puis l'un de ses assistants. Lors des rituels privés, la personne célébrant le rituel vide le calice.

## L'ÉLIXIR

Le fluide stimulant, ou Élixir de Vie, utilisé par les Païens a été corrompu en vin sacramentel par les Chrétiens. À l'origine, la liqueur utilisée dans les rituels Païens était bue pour relaxer et pour intensifier les émotions de ceux qui participaient à la cérémonie. Le Satanisme ne sacrifie pas son dieu, contrairement aux autres religions. Le Satanisme ne pratique pas une telle forme de cannibalisme symbolique, et rend au vin sacramentel des Chrétiens son sens originel : celui de stimuler les émotions nécessaires au rituel Satanique. Le vin en lui-même n'est pas utile – n'importe quelle boisson stimulante et agréable au palais fera l'affaire.

L'Élixir de Vie doit être bu dans le Calice de l'Extase, comme indiqué ci-dessus, immédiatement après l'Invocation de Satan.

## L'ÉPÉE

L'Épée du Pouvoir est le symbole de la force agressive, et agit comme une extension et une intensification du bras du prêtre qui la manie et la pointe. Un dérivé de l'épée est la baguette magique utilisée dans d'autres formes de rituels magiques.

L'épée est tenue par le prêtre et sert à pointer le symbole de Baphomet durant l'Invocation de Satan. On l'utilise également, comme indiqué dans Étapes du Rituel, pour appeler les quatre Princes de l'Enfer. Le prêtre transperce avec l'épée le parchemin où est écrite la requête ou le message après qu'il a été lu, puis il l'approche de la flamme de la bougie. En écoutant les requêtes orales des autres participants, et en les répétant, le prêtre place l'épée au sommet de leur tête (à la manière traditionnelle des «chevaliers»).

Pour les rituels privés, si l'on ne peut se procurer une épée, un long couteau, une canne ou un objet ressemblant peut être utilisé.

## LE PHALLUS

Le phallus est un symbole Païen de la fertilité qui représente la régénération, la virilité, l'agressivité. Voilà encore un autre procédé qui a été honteusement perverti par les cérémonies pleines de culpabilité du Christianisme. Le phallus est la version non-hypocrite de «l'aspersion d'eau bénite» du Catholicisme – quelle métamorphose du pénis !

Le phallus est maintenu à deux mains au-dessus de la tête de l'un des assistants du prêtre, et secoué deux fois vers chaque point cardinal, pour bénir la maison.

Tout symbole phallique peut être utilisé. Si l'on ne peut s'en procurer, on peut en fabriquer un avec du plâtre, du bois, de l'argile, de la cire, etc. Le phallus est nécessaire uniquement dans les rituels de groupe.

## LE GONG

Le gong est utilisé pour appeler les forces des Ténèbres. Il doit être frappé une fois après que les participants ont répété les mots du prêtre «Hail Satan !». Le gong est nécessaire uniquement dans les rituels de groupe. Pour une qualité tonale optimale, on préfèrera un gong de concert, mais si l'on ne peut s'en procurer, n'importe quel gong avec un son plein peut être utilisé.

## LE PARCHEMIN

Le parchemin est utilisé parce que ses propriétés organiques sont compatibles avec les éléments de la nature. En accord avec les vues Sataniques sur le sacrifice, le parchemin utilisé sera fait de la peau d'un mouton qui aura été tué pour servir de nourriture. Aucun animal n'est jamais abattu pour les besoins d'un rituel Satanique. Si l'on ne peut acheter un parchemin fait à partir d'un mouton déjà mort, du papier ordinaire fera l'affaire.

Le parchemin est le moyen par lequel le message écrit ou la requête seront consumés par la flamme de la bougie et envoyés dans l'éther. La requête est écrite sur le parchemin ou le papier,

lue à voix haute par le prêtre, et ensuite brûlée dans la flamme d'une bougie, blanche ou noire – les deux conviennent pour cela. Avant que le rituel ne commence, les malédictions sont placées à la droite du prêtre, et les charmes ou les grâces à sa gauche.

## 10. (Eau) Le livre de Léviathan

### La mer déchaînée

Malgré toutes les manifestations silencieuses du contraire, les hauteurs démesurées de l'extase émotionnelle ou les terribles tiraillements de l'angoisse peuvent être atteints au travers de la communication verbale. Si la cérémonie magique s'efforce de mobiliser tous les sens conscients, alors le son adéquat doit lui aussi être utilisé. Il est certainement vrai que «les actions parlent plus que les mots», mais les mots sont les monuments de la pensée.

Le défaut le plus notable des formules magiques écrites par le passé est sans doute le manque d'émotions exprimées lorsqu'elles sont récitées. Un vieux magicien connu de l'auteur, qui employait une invocation de son cru, se trouva à court de mots alors que son rituel atteignait son point culminant. Conscient de la nécessité de maintenir son état émotionnel, il se mit à répéter les premiers mots qui lui vinrent à l'esprit – quelques strophes d'un poème de Rudyard Kipling ! Ainsi, avec cette explosion finale d'adrénaline, il fut en mesure d'achever son œuvre magique !

Les invocations qui suivent doivent être dites comme des proclamations assurées, et non des gémissements apeurés. Pour cette raison, elles sont dépourvues d'offrandes inutiles et de charité creuse. Léviathan, le grand Dragon des Abysses Aquatiques, rugit comme la mer puissante, et ces invocations sont ses tribunaux.

#### INVOCATION À SATAN

In nomine Dei nostri Satanas Luciferi excelsi !

Au nom de Satan, le Souverain de la Terre, le Roi du monde, j'ordonne aux forces des Ténèbres de m'accorder leur pouvoir Infernal !

Ouvre grandes les portes de l'Enfer et sors des abysses pour me saluer comme ton frère (ta sœur) et ton ami(e) !

Accorde-moi les indulgences que je demande !

J'ai pris ton nom comme une part de moi-même ! Je vis comme les bêtes sauvages, jouissant de la vie charnelle ! Je favorise le juste et je maudis le corrompu !

Par tous les Dieux de l'Enfer, j'ordonne que les choses dont je parle se produisent !

Viens et réponds à tes noms en satisfaisant mes désirs !

**OH ENTENDS LES NOMS : LES NOMS INFERNAUX**[1]

Abaddon

Adramelech

Ahpuch

Ahriman

Amon

Apollon

Asmodée

Astaroth

Azazel

Baalberith

Balaam

Baphomet

Bast

Belzébuth

Béhémoth

Béhérit

Bilé

Chemosh

Cimeries

Coyote

Dagon

Damballa

Démogorgone

Diabolus

Dracula

Emma-O

Euronymous

Fenriz

Gorgo

Haborym

Hécate

Ishtar

Kali

Lilith

Loki

Mammon

Mania

Mantus

Marduk

Mastema

Melek Taus

Méphistophélès

Metztli

Mictian

Midgard

Milcom

Moloch

Mormo

Naamah

Nergal

Nihasa

Nija

O-Yama

Pan

Pluton

Proserpine

Pwcca

Rimmon

Sabazios

Sammael

Samnu

Sedit

Sekhmet

Set

Shaitan

Shamad

Shiva

Supay

## INVOCATION EMPLOYÉE POUR LA CONJURATION DE LA LUXURE

Viens, Ô grand fils des abysses, et manifeste ta présence. J'ai jeté mes pensées sur le sommet éclatant qui flamboie de désir et devient de plus en plus fervent dans la houle turgide.

Envoie ce messager des délices voluptueux, et laisse les horizons obscènes de mes désirs sombres se réaliser dans mes actes futurs.

De la sixième tour de Satan doit provenir un signe qui animera le corps de la chair de ma requête.

J'ai rassemblé mes symboles et je prépare le décor de ce qui doit être, et l'image de ma

création se cache comme une basilique enragée attendant son heure.

La vision doit devenir réalité et avec la nourriture qu'apporte mon sacrifice, les angles de la première dimension doivent devenir la substance de la troisième.

Sors dans le vide de la nuit (lumière du jour) et transperce cet esprit de pensées qui conduisent aux chemins de l'abandon obscène.

(Homme) Ma bite est pointée ! La force de pénétration de mon venin doit fracasser le sanctuaire de cet esprit qui est dépourvu de luxure. Et lorsque la graine est semée, ses vapeurs doivent se répandre dans ce cerveau embrumé et réduit à ma volonté ! Au nom du grand dieu Pan, puissent mes pensées secrètes animer la chair que je désire !

Shemhamforash ! Hail Satan !

(Femme) Ma chatte est en feu ! Les gouttes de nectar qui coulent de mon sillon avide doivent agir comme le pollen sur cet esprit assoupi, et l'esprit qui n'est pas habité par la luxure doit soudain ressentir un désir violent. Et lorsque mon puissant élan se déploie, de nouvelles divagations doivent commencer. Et cette chair que je désire doit venir à moi. Au nom de la grande putain de Babylone, et de Lilith, et d'Hécate, puisse ma luxure être satisfaite !

Shemhamforash ! Hail Satan !

## INVOCATION EMPLOYÉE POUR LA CONJURATION DE LA DESTRUCTION

ATTENTION ! Les puissantes voix de ma vengeance frappent le calme de l'air et se

tiennent comme des monolithes de colère dans une plaine de serpents frémissants. Je suis devenu une machine monstrueuse d'annihilation des fragments purulents du corps de celui (celle) qui me retiendrait.

Aucune repentance à mes requêtes ne chevauche les vents rugissants qui multiplient l'aiguillon de mon amertume. Et de grandes formes noires et visqueuses s'élèvent des fosses saumâtres et vomissent leur pestilence dans son cerveau piteux.

Je demande aux messagers de la ruine de frapper avec une délectation sinistre la victime que j'ai désignée. Silencieux est cet oiseau sans voix qui se nourrit de la pulpe du cerveau de celui (celle) qui m'a tourmenté, seulement pour servir d'avertissement à ceux qui voudraient me barrer la route.

Ô viens au nom d'Abbadon et détruis celui (celle) que je t'ai désigné(e).

Ô grands frères de la nuit, vous qui assurez mon confort, qui chevauchez les vents brûlants de l'Enfer, qui vivez auprès du diable, bougez et apparaissez ! Présentez-vous à celui (celle), qui a soutenu la pourriture de l'esprit qui anime la bouche bégayante qui moque le juste et le fort ! Arrache cette langue qui cancane et ferme sa gorge, Ô Kali ! Transperce ses poumons avec le dard du scorpion. Ô Sekhmet ! Plonge son être dans le vide funeste, Ô puissant Dagon !

Shemhamforash ! Hail Satan !

## INVOCATION EMPLOYÉE POUR LA CONJURATION DE LA COMPASSION

Avec la fureur de l'angoisse et le courroux du bafoué, je déverse un flot de paroles, enveloppées de tonnerre déferlant, entendez-le !

Ô grandes menaces des ténèbres, Ô gardiens du chemin, Ô laquais de la puissance de Thoth ! Bougez et apparaissez ! Présentez-vous à nous dans votre pouvoir salutaire, au nom de celui qui croit et qui est frappé par le tourment.

Isole-le dans le rempart de ta protection, car il ne mérite pas l'angoisse ni ne la désire.

Fais que ce qui l'accable soit rendu impuissant et dépourvu de substance.

Secours-le par le feu et l'eau, la terre et l'air, pour qu'il retrouve ce qu'il a perdu.

Renforce par le feu l'essence de notre ami et compagnon, notre camarade du Chemin de la Main Gauche.

Par le pouvoir de Satan, fais que la terre et ses plaisirs habitent à nouveau son être.

Permet à sa puissance vitale de s'exprimer librement, afin qu'il puisse savourer les nectars charnels de ses futurs désirs.

Frappe d'idiotie ses adversaires, définis ou informes, afin qu'il sorte joyeux et fort de ce qui l'afflige.

Ne permets à aucun revers de fortune de croiser son chemin, car il est des nôtres, et donc il doit être chéri.

Restaure son pouvoir, sa joie, en une domination infinie sur les revers qui l'ont assailli.

Bâtis autour de lui et en lui l'exultation radieuse

qui annoncera son émergence des marécages stagnants qui l'engloutissent.

Ainsi nous commandons, au nom de Satan, dont la miséricorde s'épanouit et dont la substance vaincra !

Shemhamforash ! Hail Satan !

## LES CLÉS ÉNOCHIENNES

### LE LANGAGE ÉNOCHIEN ET LES CLÉS ÉNOCHIENNES

Le langage magique utilisé dans les rituels Sataniques est l'Énochien, une langue qui passe pour être plus ancienne que le Sanscrit, dotée de solides bases grammaticales et syntaxiques. Par certains sons, elle ressemble à l'Arabe, et par d'autres, à l'Hébreu et au Latin. Elle est apparue pour la première fois en 1659 dans une biographie de John Dee, le célèbre voyant et astrologue à la cour du XVIe siècle. Cet ouvrage, signé Meric Casaubon, décrit les activités occultes de Dee et de son associé, Edward Kelly, dans l'art de la voyance.

Au lieu de l'habituelle boule de cristal, Kelly, qui était le voyant, utilisait un prisme à nombreuses facettes. Les «anges» mentionnés dans la première révélation de Kelly des Clés Énochiennes, observés au travers du cristal, sont des «anges» pour la simple raison que les occultistes de cette époque étaient frappés de constipation métaphysique. Aujourd'hui, le cristal n'a plus rien de mystérieux, les «anges» n'étaient que le résultat de la convergence des «angles» des facettes du prisme, et les fenêtres de la quatrième dimension sont grandes ouvertes –

ainsi que les Portes de l'Enfer, pour les plus peureux.

Je présente ma traduction de ces textes dans leur forme archaïque mais Sataniquement correcte, à partir de la traduction utilisée par l'Order of the Golden Dawn à la fin du XIXe siècle. En Énochien, le sens et la sonorité des mots s'unissent pour créer une trame sonore qui peut déclencher d'intenses réactions. Les qualités tonales barbares de cette langue lui confèrent un effet magique authentique et indescriptible.

Durant de nombreuses années, les Clés Énochiennes, aussi nommées Appels, ont été entourées de mystère. Les quelques exemplaires imprimés qui existaient faisaient l'impasse sur la formulation exacte, car les traductions avaient recours à l'euphémisme et étaient destinées à égarer les magiciens ineptes et les aspirants inquisiteurs. Aussi apocryphes qu'ils soient devenus, les Appels Énochiens constituent les dithyrambes de la foi Satanique. Voici donc les VÉRITABLES Appels Énochiens, tels que reçus d'une main inconnue.

## LA PREMIÈRE CLÉ

La Première Clé Énochienne représente la proclamation initiale de Satan, déclarant le début des lois des théologies temporelles, ainsi que le pouvoir durable qui réside en elles, de manière suffisamment forte pour admettre les débuts et les absolus terrestres.

### La Première Clé

### (Énochien)

Ol sonuf vaoresaji, gohu IAD Balata, elanusaha caelazod : sobrazod-ol Roray i ta nazodapesad, Giraa ta maelpereji, das hoel-qo qaa notahoa zodimezod, od comemahe ta nobeloha zodien ; soba tahil ginonupe pereje aladi, das vaurebes obolehe giresam. Casarem ohorela caba Pire : das zodonurenusagi cab : erem Iadanahe. Pilahe farezodem zodenurezoda adana gono vepe zodomeda poamal, od bogira aai ta piape Piamoel od Vaoan ! Zodacare, eca, od zodameranu ! odo cicale Qaa ; zodoreje, lape zodireco Noco Mada, hoathahe Saitan !

## La Première Clé

Je règne sur ce monde, dit le Seigneur de la Terre, au pouvoir exalté au-dessus et au-dessous, dans les mains duquel le soleil est une épée brillante et la lune un feu pénétrant, qui a dessiné vos vêtements sur mesure, tout comme les paumes de mes mains, et vous fait briller d'une lumière Infernale.

Je vous ai fait une loi pour gouverner les saints, et vous ai armé avec une bonté suprême. Vous avez élevé la voix et Lui avez juré allégeance, à Lui le triomphant, dont le début n'est pas, dont la fin ne peut être, et qui brille comme une flamme au milieu de vos palais, et qui règne sur vous comme l'équilibre de la vie !

Approchez et apparaissez ! Ouvrez les mystères de votre création ! Soyez mes amis, car je suis tel qu'en vous-mêmes ! – Le véritable adorateur de l'immense et ineffable Roi de l'Enfer !

## LA DEUXIÈME CLÉ

Pour rendre hommage aux désirs mêmes qui permettent la continuation de la vie, la Deuxième

Clé Énochienne étend sa reconnaissance de notre héritage terrestre jusqu'à un talisman de puissance.

**La Deuxième Clé**

**(Énochien)**

Adagita vau-pa-ahe zodonugonu fa-a-ipé salada ! Vi-i-vau el ! Sobame ial-pereji i-zoda-zodazod pi-adapehe casarema aberameji ta ta-labo paracaleda qo-ta lores-el-qo turebesa ooge balatohe ! Giui cahisa lusada oreri od micalapape cahisa bia ozodonugonu ! Lape noanu tarofe coresa tage o-quo maninu IA-I-DON. Torezodu ! gohe-el, zodacare eca ca-no-quoda ! zodameranu micalazodo od ozadazodame vaurelar ; lape zodir IOIAD !

**La Deuxième Clé**

Puissent les ailes du vent entendre vos paroles d'émerveillement ! Ô toi, le grand frai des vers de la Terre !, dont le feu Infernal modèle mon foyer ! que j'ai préparé comme des calices pour un mariage, ou comme des fleurs régalant les chambres du désir !

Tes pieds sont plus forts que la pierre stérile ! Tes paroles sont plus majestueuses que les vents infinis ! Car tu es devenu comme un monument à nul autre pareil, préservé dans l'esprit de la manifestation de la Toute-Puissance de Satan !

Debout !, dit le Premier ! Avance vers tes serviteurs ! Montre-toi dans toute ta puissance, et fais de moi un grand prophète, car j'appartiens à Celui qui vit pour toujours !

**LA TROISIÈME CLÉ**

La Troisième Clé Énochienne place la domination de la Terre dans les mains de ces grands magiciens Sataniques qui ont, au travers des âges, soumis les autres peuples du monde.

**La Troisième Clé**

**(Énochien)**

Micama ! goho Pe-IAD ! zodir com-selahe azodien biabe os-lon-dohe. Norezodacahisa otahila Gigipahe ; vaunud-el-cahisa ta-pu-ime qo-mos-pelehe telocahe ; qui-i-inu toltoregi cahisa i cahisaji em ozodien ; dasata beregida od torezodul ! Ili e-Ol balazodareji, od aala tahilanu-os netaabe : daluga vaomesareji elonusa cape-mi-ali varoesa cala homila ; cocasabe fafenu izodizodope, od miinoagi de ginetaabe : vaunu na-na-e-el : panupire malapireji caosaji. Pilada noanu vaunalahe balata od-vaoan. Do-o-i-ape mada : goholore, gohus, amiranu ! Micama ! Yehusozod ca-ca-com, od do-o-a-inu noari micaolazoda a-ai-om. Casarameji gohia : Zodacare ! Vaunigilaji ! od im-ua-mar pugo pelapeli Ananael Qo-a-an.

**La Troisième Clé**

Regardez !, dit Satan, je suis un cercle au milieu duquel s'élèvent les Douze Royaumes. Six sont le siège de la vie qui respire, les autres sont comme les Cornes de la Mort. En cela, les créatures de la Terre sont et ne sont pas, sauf dans mes propres mains qui sommeillent et doivent s'élever !

En premier, je vous ai faits régisseurs et placés sur les Douze trônes du gouvernement, donnant à chacun de vous le pouvoir sur les Neuf Âges successifs du temps, pour que depuis les vaisseaux de vos gouvernements vous puissiez

étendre mon pouvoir, répandant les feux de la vie et augmentant infiniment la Terre. Ainsi vous êtes devenus les jupes de la justice et de la vérité. Au nom de Satan, levez-vous ! Montrez-vous ! Regardez ! ses miséricordes grandissent, et son nom est devenu puissant au-dessus de nous. Nous disons : Bouge ! Monte ! et partage avec nous Sa bonté secrète !

## LA QUATRIÈME CLÉ

La Quatrième Clé Énochienne évoque les âges cycliques du temps.

### La Quatrième Clé

### (Énochien)

Otahil elasadi babaje, od dorepaha gohol : gi-cahisaje auauago coremepe peda, dasonuf vi-vau-di-vau ? Casaremi oeli meapeme sobame agi coremepo carep-el : casaremeji caro-o-dazodi cahisa od vaugeji ; dasata ca-pi-mali cahisa ca-pi-ma-on : od elonusahinu cahisa ta el-o calaa. Torezodu nor-quasahi od fe-caosaga : Bagile zodir e-na-IAD : das iod apila ! Do-o-a-ipe quo-A-AL, zodacare ! Zodameranu obelisonugi resat-el aaf normo-lapi !

### La Quatrième Clé

J'ai posé mes pieds au Sud, et j'ai regardé autour de moi, et j'ai dit : Ne seraient-ce pas les fracas du développement qui règnent au loin ?

Sous lesquels j'ai placé ceux qui n'avaient pas encore été comptés, sauf Un ; avec lequel a débuté le deuxième commencement des choses, ajoutant à la suite les nombres du temps, et leurs pouvoirs s'élèvent du premier au neuvième !

Levez-vous !, vous les fils du plaisir, et visitez la Terre, car je suis le Seigneur, votre Dieu, qui est et sera toujours !

Au nom de Satan, Bougez !, et montrez-vous comme d'agréables libérateurs, et louez-Le parmi les fils des hommes !

## LA CINQUIÈME CLÉ

La Cinquième Clé Énochienne affirme la présence Satanique des prêtres traditionnels et des sorciers sur Terre à des fins de désorientation.

### La Cinquième Clé

### (Énochien)

Sapahe zodimii du-i-be, od noasa ta qu-a-nis, adarocahe dorepehal caosagi od faonutas peripesol ta-be-liore. Casareme A-me-ipezodi na-zodaretahe afa ; od dalugare zodizodope zodelida caosaji tol-toregi ; od zod-cahisa esiasacahe El ta-vi-vau ; od iao-d tahilada das hubare pe-o-al ; soba coremefa cahisa ta Ela Vaulasa od Quo-Co-Casabe. Eca niisa od darebesa quo-a-asa : fetahe-ar-ezodi od beliora : ia-ial eda-nasa cicalesa ; bagile Ge-iad I-el !

### La Cinquième Clé

Les bruits puissants sont entrés dans le troisième angle et sont devenus comme les bourgeons de la folie, souriant complaisamment sur la Terre, et demeurant dans la brillance du Paradis tels les consolateurs des destructeurs du moi.

Vers lesquels j'ai précipité les colonnes de la joie, les seigneurs des justes, et leur ai donné des vaisseaux pour arroser la terre de ses créatures.

Ils sont les frères du Premier et du Deuxième, et l'avènement de leurs propres trônes, qui sont décorés de myriades de lampes éternelles, dont les nombres sont comme le Premier, les fins, et contiennent le temps !

Ainsi, viens et obéis à ta création. Visite-nous avec paix et bien-être. Désigne-nous comme les récipiendaires de tes mystères. Notre Seigneur et Maître est le Tout-Un !

## LA SIXIÈME CLÉ

La Sixième Clé Énochienne établit la structure et la forme de ce qui est devenu l'Ordre du Trapèze et l'Église de Satan.

### La Sixième Clé

### (Énochien)

Gahe sa-div cahisa em, micalazoda Pil-zodinu, sobam El haraji mir babalonu od obeloce samevelaji, dalagare malapereji ar-caosaji od acame canale, sobola zodare fa-beliareda caosaji od cahisa aneta-na miame ta Viv od Da. Daresare Sol-petahebienu. Be-ri-ta od zodacame ji-mi-calazodo : sob-ha-atahe tarianu luia-he od ecarinu MADA Qu-a-a-on !

### La Sixième Clé

Les esprits du quatrième angle sont Neuf, puissants dans le trapèze, où le premier a formé un tourment pour le misérable et une guirlande pour le malsain, leur a donné des flèches embrasées, et Neuf travailleurs perpétuels dont les chemins visitent agréablement la Terre, et sont dans la gouvernance et la continuation en tant que Deuxième et Troisième.

Ainsi, écoutez ma voix ! J'ai parlé de vous, dont les travaux doivent être des chants d'honneur, et les louanges de votre Dieu !

## LA SEPTIÈME CLÉ

La Septième Clé Énochienne est utilisée pour invoquer le désir, rendre hommage au glamour, et se délecter des plaisirs de la chair.

### La Septième Clé

### (Énochien)

Ra-asa isalamanu para-di-zoda oe-cari-mi aao iala-pire-gahe Qui-inu. Enai butamonu od inoasa ni pa-ra-diala. Casaremeji ujeare cahirelanu, od zodonace lucifatianu, caresa ta vavalezodirenu tol-hami. Soba lonudohe od nuame cahisa ta Da o Desa vo-ma-dea od pi-beliare itahila rita od miame ca-ni-quola rita ! Zodacare ! Zodameranu ! Iecarimi Quo-a-dahe od I-mica-ol-zododa aaiome. Bajirele papenore idalugama elonusahi-od umapelifa vau-ge-ji Bijil – IAD !

### La Septième Clé

L'Est est une maison de putains chantant des louanges au milieu des flammes de la gloire du Seigneur Noir lorsqu'il a ouvert Sa bouche, et elles sont devenues comme des demeures vivantes dans lesquelles la force de l'homme se réjouit, et elles sont parées d'ornements brillants, qui émerveillent toutes créatures. Leurs royaumes et leur perpétuation sont le Troisième et le Quatrième, de puissantes tours et des lieux de confort, dont les trônes sont de plaisir et de perpétuation. Ô vous les servantes du plaisir, Bougez !, Apparaissez !, chantez les louanges de la Terre et soyez les puissantes parmi nous. Pour

que ce souvenir soit puissant, et notre force raffermie dans notre bien-être.

## LA HUITIÈME CLÉ

La Huitième Clé Énochienne évoque l'émergence de l'Âge Satanique.

### La Huitième Clé

### (Énochien)

Bazodemelo i ta pi-ripesonu olanu Na-zodavabebe ox. Casaremeji varanu cahisa vaugeji asa berameji balatoha : goho IAD. Soba miame tarianu ta lolacis Abaivoninu od azodiajiere riore. Irejila cahisa da das pa-aox busada Caosago, das cahisa od ipuranu telocahe cacureji o-isalamahe lonucaho od Vovina carebafe ? NIISO ! bagile avavago gohon. NIISO ! bagile mamao siaionu, od mabezoda IAD oi asa-momare poilape. NIIASA ! Zodameranu ciaosi caosago od belioresa od coresi ta a beramiji.

### La Huitième Clé

Le zénith du premier jour est comme la troisième indulgence faite d'oreillers de hyacinthes, où les aînés deviennent forts, pour lesquels j'ai préparé ma propre justice, dit Satan, dont l'infinie perpétuation doit être comme attachée à Léviathan. Combien ici demeurent dans la gloire de la Terre, qui sont, et qui ne verront pas la mort avant que les maisons ne s'écroulent et que le dragon n'aille par les abysses ? Réjouissez-vous !, car les couronnes du temple et la robe de Celui qui est, qui fut, et qui doit être couronné ne sont désormais plus désunies ! Venez !, Apparaissez !, pour la terreur de la Terre, et pour le bien-être de ceux qui y sont préparés !

## LA NEUVIÈME CLÉ

La Neuvième Clé Énochienne dévoile les secrets de l'usage des substances toxiques, ingrédients ou médecines qui peuvent mener à l'illusion et à l'esclavage subséquent du maître. Une protection contre les fausses valeurs.

### La Neuvième Clé

### (Énochien)

Micaoli beranusaji perejela napeta ialapore, das barinu efafaje Pe vaunupeho olani od obezoda, soba-ca opaahe cahisa tatanu od tarananu balie, alare busada so-bolunu od cahisa hoel-qo ca-no-quodi cial. Vaunesa aladonu mom caosago ta iasa olalore gianai limelala. Amema cahisa sobra madarida zod cahisa ! Ooa moanu cahisa avini darilapi caosajinu : od butamoni pareme zodumebi canilu. Dazodisa etahamezoda cahisa dao, od mireka ozodola cahisa pidiai Colalala. Ul ci ninu a sobame ucime. Bajile ? IAD BALATOHE cahirelanu pare ! NIISO ! od upe ofafafe ; bajile a-cocasahe icoresaka a uniji beliore.

### La Neuvième Clé

Un puissant gardien du feu avec des épées enflammées à double tranchant (qui contiennent les fioles de l'illusion, dont les ailes sont d'armoise et la moelle, de sel), a posé ses pieds à l'Ouest, et se mesure avec ses prêtres. Ceux-ci rassemblent la mousse de la Terre, ainsi que l'homme riche son trésor. Maudits soient-ils pour leurs injustices ! Leurs yeux contiennent des meules plus grandes que la Terre, et de leurs bouches coulent des mers de sang. Leurs cerveaux sont recouverts de diamants, et leurs têtes de marbre. Heureux celui qu'ils épargnent.

Pour Quoi ? Le Seigneur de la Vertu se réjouit en eux ! Va-t'en, et laisse tes fioles, car le temps du bien-être est venu !

## LA DIXIÈME CLÉ

La Dixième Clé Énochienne crée une colère rampante et engendre la violence. Dangereuse à manipuler à moins d'avoir appris à protéger sa propre immunité.

### La Dixième Clé

### (Énochien)

Coraxo cahisa coremepe, od belanusa Lucala azodiazodore paebe Soba iisononu cahisa uirequo ope copehanu od racalire maasi bajile caosagi ; das yalaponu dosiji od basajime ; od ox ex dazodisa siatarisa od salaberoxa cynurixe faboanu. Vaunala cahisa conusata das daox cocasa ol Oanio yore vohima ol jizod-yazoda od eoresa cocasaji pelosi molui das pajeipe, laraji same darolanu matorebe cocasaji emena. El pataralaxa yolaci matabe nomiji mononusa olora jinayo anujelareda. Ohyo ! ohyo ! noibe Ohyo ! caosagonu ! Bajile madarida i zodirope cahiso darisapa ! NIISO ! caripe ipe nidali !

### La Dixième Clé

Les tonnerres de colère dorment paisiblement au Nord, sous l'aspect d'un chêne dont les branches sont des nids de fumier pleins de lamentation et des larmes tirées de la Terre, qui brûle nuit et jour et vomit des têtes de scorpions et du soufre mélangé avec du poison. Voici les tonnerres qui en un instant grondent avec la puissance de cent tremblements de terre et de mille sursauts, sans relâche, en ignorant le temps. Une pierre en

amène mille, même lorsque le cœur de l'homme se consacre à ses pensées. Malheur !, Malheur !, Oui !, Malheur ! maudite soit la Terre, car son injustice est, fut, et sera grande. Allez-vous en ! Mais pas vos fracas puissants !

## LA ONZIÈME CLÉ

La Onzième Clé Énochienne sert à annoncer l'arrivée de la mort et établit une continuité par-delà la tombe. Pour se lier à la Terre. Un appel funéraire.

### La Onzième Clé

### (Énochien)

Oxiayala holado, od zodirome O coraxo das zodiladare raasyo. Od vabezodire cameliaxa od bahala : NIISO ! salamanu telocahe ! Casaremanu hoel-qo, od ti ta zod cahisa soba coremefa i ga. NIISA ! bagile aberameji nonuçape. Zodacare eca od Zodameranu ! odo cicale Qaa ! Zodoreje, lape zodiredo Noco Mada, hoathahe Saitan !

### La Onzième Clé

Le puissant trône grondait et il y avait cinq tonnerres qui volaient vers l'Est. Et l'aigle a crié : Allez-vous en de la maison de la mort ! Et ils se sont rassemblés et devinrent les immortels qui chevauchent les cyclones. Allez-vous en ! Car je vous ai réservé une place. Approchez, et montrez-vous ! Ouvrez les mystères de votre création. Soyez mes amis, car je suis votre Dieu, le véritable adorateur de la chair qui vit pour toujours !

## LA DOUZIÈME CLÉ

La Douzième Clé Énochienne est utilisée pour décharger le malheur vers le besoin de misère de l'homme, et appeler les tourments et les conflits aux présages du malheur.

**La Douzième Clé**

**(Énochien)**

Nonuci dasonuf Babaje od cahisa ob hubaio tibibipe : alalare ataraahe od ef ! Darix fafenu mianu ar Enayo ovof ! Soba dooainu aai i VONUPEHE. Zodacare, gohusa, od Zodameranu. Odo cicale Qaa ! Zodoreje, lape zodiredo Noco Mada, hoathahe Saitan !

**La Douzième Clé**

Ô vous qui habitez le Sud et êtes les lanternes du désespoir, attachez vos armures et visitez-nous ! Amenez les légions de l'armée de l'Enfer, que le Seigneur des Abysses puisse être magnifié, dont le nom pour vous sera Colère ! Avancez, et apparaissez ! Ouvrez les mystères de votre création ! Soyez mes amis, car je suis tel qu'en vous-mêmes ! – Le véritable adorateur de l'immense et ineffable Roi de l'Enfer !

**LA TREIZIÈME CLÉ**

La Treizième Clé Énochienne est utilisée pour remplir de désir ce qui est stérile, et contrarier ceux qui nient les plaisirs du sexe.

**La Treizième Clé**

**(Énochien)**

Napeai Babajehe das berinu vax ooaona larinuji vonupehe doalime : conisa olalogi oresaha das cahisa afefa. Micama isaro Mada od Lonu-sahi-

toxa, das ivaumeda aai Jirosabe. Zodacare od Zodameranu. Odo cicale Qaa ! Zodoreje, lape zodiredo Noco Mada, hoathahe Saitan !

### La Treizième Clé

Ô vous les épées du Sud, qui avez les yeux pour renverser la colère du péché, pour rendre ivres les hommes sobres ; Regardez ! la promesse de Satan et de Son pouvoir, qui pour vous aura le nom d'aiguillon amer ! Bougez et apparaissez ! Ouvrez les mystères de votre création ! Soyez mes amis, car je suis tel qu'en vous-mêmes ! – Le véritable adorateur de l'immense et ineffable Roi de l'Enfer !

## LA QUATORZIÈME CLÉ

La Quatorzième Clé Énochienne constitue un appel à la vengeance et à la manifestation de la justice.

### La Quatorzième Clé

### (Énochien)

Noroni bajihie pasahasa Oiada ! das tarinuta mireca ol tahila dodasa tolahame caosago homida : das berinu orocahe quare : Micama ! Bial ! Oiad ; aisaro toxa das ivame aai Balatima. Zodacare od Zodameranu ! Od cicale Qaa ! Zodoroje, lape zodireco Noco Mada, hoathahe Saitan !

### La Quatorzième Clé

Ô vous les fils et les filles à l'esprit moisi, qui siégez au jugement des iniquités qui me sont faites – Regardez ! la voix de Satan ; Sa promesse qui pour vous aura le nom d'accusation et de tribunal suprême ! Approchez et apparaissez !

Ouvrez les mystères de votre création ! Soyez mes amis, car je suis tel qu'en vous-mêmes ! – Le véritable adorateur de l'immense et ineffable Roi de l'Enfer !

## LA QUINZIÈME CLÉ

La Quinzième Clé Énochienne est une résolution d'acceptation et de compréhension des maîtres dont le travail consiste à guider ceux qui sont en quête de dieux spirituels.

### La Quinzième Clé

### (Énochien)

Ilasa ! tabaanu li-El pereta, casaremanu upaahi cahisa dareji ; das oado caosaji oresacore : das omaxa monasaçi Baeouibe od emetajisa Iaiadix. Zodacare od Zodameranu ! Odo cicale Qaa. Zodoreje, lape zodireco Noco Mada, hoathahe Saitan !

### La Quinzième Clé

Ô toi, le gouverneur de la première flamme, sous les ailes duquel résident les tisseurs des toiles d'araignées qui tressent la Terre avec sécheresse ; qui connais le grand nom de «vertu» et le secret de l'honneur. Avance, et apparais ! Ouvre les mystères de ta création ! Sois mon ami, car je suis tel qu'en toi-même ! – Le véritable adorateur de l'immense et ineffable Roi de l'Enfer !

## LA SEIZIÈME CLÉ

La Seizième Clé Énochienne est la reconnaissance des merveilleux contrastes de la Terre, et le soutien de ces dichotomies.

### La Seizième Clé

**(Énochien)**

Ilasa viviala pereta ! Salamanu balata, das acaro odazodi busada, od belioraxa balita : das inusi caosaji lusadanu emoda : das ome od taliobe : darilapa iehe ilasa Mada Zodilodarepe. Zodacare od Zodameranu. Odo cicale Qaa : zodoreje, lape zodiredo Noco Mada, hoathahe Saitan !

**La Seizième Clé**

Ô toi la deuxième flamme, la maison de justice, qui hâtes le commencement de la gloire et réconfortes le juste ; qui arpentes la Terre avec des pieds de feu ; qui comprends et distingues les créatures ! Grand es-tu pour le Dieu conquérant. Avance, et apparais ! Ouvre les mystères de ta création ! Sois mon ami, car je suis tel qu'en toi-même ! – Le véritable adorateur de l'immense et ineffable Roi de l'Enfer !

**LA DIX-SEPTIÈME CLÉ**

La Dix-Septième Clé Énochienne est utilisée pour l'illumination des esprits engourdis et la destruction au travers de la révélation.

**La Dix-septième Clé**

**(Énochien)**

Ilasa dial pereta ! soba vaupaahe cahisa nanuba zodixalayo dodasihe od berinuta faxisa hubaro tasataxa yolasa : soba Iad i Vonupehe o Uonupehe : aladonu dax ila od toatare ! Zodacare od Zodameranu ! Odo cicale Qaa ! Zodoreje, lape zodireco Noco Mada, hoathahe Saitan !

**La Dix-Septième Clé**

Ô toi la troisième flamme !, dont les ailes sont des cornes qui attisent la contrariété, et qui est précédée de myriades de lampes vivantes ; dont le Dieu est drapé de colère – ceins tes reins et prête l'oreille ! Approche et apparais ! Ouvre les mystères de ta création ! Sois mon ami, car je suis tel qu'en toi-même ! – Le véritable adorateur de l'immense et ineffable Roi de l'Enfer !

## LA DIX-HUITIÈME CLÉ

La Dix-Huitième Clé Énochienne ouvre les portes de l'Enfer et libère Lucifer et ses bienfaits.

### La Dix-huitième Clé

### (Énochien)

Ilasa micalazoda olapireta ialpereji beliore : das odo Busadire Oiad ouoaresa caosago : casaremeji Laiada eranu berinutasa cafafame das ivemeda aqoso adoho Moz, od maof-fasa. Bolape como belioreta pamebeta. Zodacare od Zoda-meranu ! Odo cicale Qaa. Zodoreje, lape zodireco Noco Mada, hoathahe Saitan !

### La Dix-Huitième Clé

Ô toi puissante lumière et flamme brûlante du bien-être !, qui dévoile la gloire de Satan jusqu'au centre de la Terre ; en qui les grands secrets de la vérité ont leur éternité ; qui a pour nom dans le royaume : «la force par la joie», et qui est incomparable. Sois une fenêtre de bien-être pour moi. Approche et apparais ! Ouvre les mystères de ta création ! Sois mon ami, car je suis tel qu'en toi-même ! – Le véritable adorateur de l'immense et ineffable Roi de l'Enfer !

## LA DIX-NEUVIÈME CLÉ

La Dix-Neuvième Clé Énochienne est le grand pilier de l'équilibre naturel de la Terre, la loi de l'économie, et de la jungle. Elle met à nu toute hypocrisie et les moralisateurs deviennent ses esclaves. Elle amène la plus grande colère sur le misérable, et favorise le succès de l'amoureux de la vie.

**La Dix-neuvième Clé**

**(Énochien)**

Madariatza das perifa LIL cahisa micaolazoda saanire caosago od fifisa balzodizodarasa Iaida. Nonuca gohulime : Micama adoianu MADA faoda beliorebe, soba ooaona cahisa luciftias peripesol, das aberaasasa nonucafe netaaibe caosaji od tilabe adapehaheta damepelozoda, tooata nonucafe jimi-calazodoma larasada tofejilo marebe yareyo IDOIGO, od torezodulape yaodafe gohola, Caosaga, tabaoreda saanire, od caharisateosa yorepoila tiobela busadire, tilabe noalanu paida oresaba, od dodaremeni zodayolana. Elazodape tilaba pare-meji peripesatza, od ta qureleseta booapisa. Lanibame oucaho sayomepe, od caharisateosa ajitoltorenu, mireca qo tiobela lela. Tonu paomebeda dizodalamo asa pianu, od caharisateosa aji-la-tore-torenu, paracahe a sayomepe. Coredazodizoda doda-pala od fifalazoda, lasa manada, od faregita bamesa omaosa. Conisabera od auauotza tonuji oresa ; catabela noasami tabejesa leuitahemonuji. Vanucahi omepetilabe oresa ! Bagile ? Moooabe OL coredazodizoda. El capimao itzomatzipe, od cacocasabe gosaa. Bajilenu pii tianuta a babalanuda, od faoregita teloca uo uime.

Madariatza, torezodu ! ! ! Oadariatza orocaha aboaperi ! Tabaori periazoda aretabasa ! Adarepanu coresata dobitza ! Yolacame periazodi arecoazodiore, od quasabe qotinuji ! Ripire paaotzata sagacore ! Umela od peredazodare cacareji Aoiveae coremepeta ! Torezodu ! Zodacare od Zodameranu, asapeta sibesi butamona das surezodasa Tia balatanu. Odo cicale Qaa, od Ozodazodama pelapeli IADANAMADA !

## La Dix-Neuvième Clé

Ô vous, plaisirs qui résidez dans l'air primordial, vous êtes puissant sur chaque partie de la Terre, et exécutez le jugement du puissant. On vous dit : Regardez le visage de Satan, le commencement du bien-être, dont les yeux sont la brillance des étoiles, qui t'a donné le gouvernement de la Terre et de son indescriptible variété ; qui t'a donné le pouvoir de compréhension pour agir sur toute chose selon les vœux de Celui qui siège sur le Trône Infernal, et s'élève au Commencement pour dire : La Terre, que son gouvernement soit partitionné, et qu'elle contienne des divisions ; sa gloire sera toujours d'ivresse et de conflits internes. Sa trajectoire, qu'elle suive l'épanouissement des désirs. Une saison, qu'elle se confonde avec les autres ; et qu'aucune créature ne ressemble à une autre. Que tous ses nombres diffèrent en qualité ; et qu'aucune créature ne soit l'égale d'une autre. Les créatures raisonnables de la Terre, ainsi que les Hommes, qu'ils soient contrariés et néfastes les uns aux autres ; et leurs lieux de résidence, que leurs noms soient oubliés. Le travail de l'Homme et son apparat, qu'il soit défiguré. Ses constructions, qu'elles deviennent des caves pour les bêtes des champs ! Que sa compréhension se

confonde avec les ténèbres ! Pour quoi ? pour me repentir d'avoir créé l'Homme. Parce que la Terre est un lit de putain, ainsi que la demeure du Roi Lucifer.

Ouvrez grand les portes de l'Enfer ! Que les paradis que tu domines te servent ! Gouverne à ceux qui gouvernent ! Mets-les bas. Favorise ceux qui se multiplient, et détruis la pourriture. Qu'aucun lieu ne puisse abriter l'unicité. Additionne et soustrais jusqu'à ce que les étoiles soient dénombrées. Lève-toi ! Bouge ! et présente-toi devant l'alliance de Sa bouche, qui nous a juré justice. Ouvre les mystères de ta création, et fais nous partager Ta PURE SAGESSE.

1 Les noms Infernaux sont classés par ordre alphabétique par commodité. Lorsqu'on invoque les noms, on doit les réciter tous, ou au moins un certain nombre parmi les plus importants, en accord avec l'œuvre magique. Que l'on récite tous les noms ou une partie, ils doivent être ordonnés d'une façon phonétiquement efficace.